

STEEL MASTERS

LE MAGAZINE DES BLINDÉS ET DU MODÉLISME MILITAIRE

ISSN 1251-3431



BLINDÉS 1/35
SU 100



COMPARATIF 1/35
AM M8

N°31

HISTORIQUE

LE FTA EN ITALIE, 1943-45

BIMESTRIEL
FEVRIER-MARS 1999
39 FF - 285 FB - 12 FS



VEHICULES 1/48
FORD V3000S



MODERNES
LVTE



DIORAMA 1/72
BERGEPANTHER

HISTORIQUE
MK IV À CAMBRAY



DIORAMA 1/35
SDKFZ 251/9



M 3289 - 31 - 39,00 F - RD

Directeur de la publication et de la rédaction :
François Vauvillier.

Administrateur général : Yves Jobert.

Directeur de la rédaction délégué :
Jean-Marie Mongin.

**Fondateur, conseiller à la rédaction,
responsable des articles maquettisme :**
Didier Chomette.

Rédacteur en chef : Philippe Charbonnier.

Rédacteur graphiste : Christophe Camilotte.

Rédaction : Gil Bourdeaux, Dominique Breffort,
Yves Buffetaut, Jean-François Colombet,
Yves Debay, Morgan Gillard, Patrick Lesieur,
Eric Micheletti, Théophile Monnier,
Nicolas Stratigos, Philippe Teulé, Jean-Louis Viau.

Rédacteurs fondateurs : Stéphane Ansquer,
Philippe Doutrelant, Olivier Saint Lot.

Principaux collaborateurs : Roger Avignon,
Thomas Anderson, Ludovic Bertrand,
Didier Bourgeois, Hubert Cance,
Pascal Darjou, Patrice Debuquoy,
Ludovic Fortin, Paul Gaujac,
Tony Greenland, Jérôme Hadacek,
Jean-Michel Laugier, Alain Marc, Gilles Peiffer,
Christian Receveur, Jean Restayn, Paul Roos,
Pierre Touzin.

Administration : secrétaire générale
Florence Grimaux.

Service Publicité & Promotion :

— **Directeur de publicité :** Jean-Claude Piffret
(01.40.21.18.23)

— **Chef de publicité :** Sandra Villemois
(01.40.21.17.94.)

— **Assistante graphiste :** Géraldine Mallet
(01.40.21.18.22)

Abonnements, rédaction, publicité :

Histoire & Collections,
5, avenue de la République,
75541 Paris Cedex 11.

Tél. : 01.40.21.18.20. Fax : 01.47.00.51.11.

e-mail : Steelm@histecoll.com

Tarif : 1 an (6 numéros), France : 200 F.
CEE et autres pays : 240 F.

Vente en kiosque : par NMPP.

Modifs et réassorts : M.E.P. : 01.42.56.12.26.

Vente au détail : Armes & Collections.

19 avenue de la République, 75011 Paris.

Tél. : 01.47.00.68.72. Fax : 01.40.21.97.55.

Distribution à l'étranger :

● **Editeur responsable pour la Belgique :**

Tondeur Diffusion, 9, avenue Van Kalkenlaan.

B-1070 Bruxelles. Tél. : 02/555 02. 21.

Fax : 02/555 02. 29.

SGB 210-0402415-14.

Abonnements :

6 numéros : 1 300 FB + 150 FB de port.

12 numéros : 2 500 FB + 295 FB de port.

● **Italie :** Tuttostoria, Ermanno Albertelli Editore.

Via S. Sonnino, 341. I-43100 Parma.

SteelMasters est une publication du groupe

Histoire & Collections, SA au capital de 1 000 000 F.

Président-directeur général : François Vauvillier

Vice-président : Jean Bouchery.

Directeur généraux : Yves Jobert,

Jean-Marie Mongin

Numéro de commission paritaire : en cours.

● Photocomposition intégrée

Macintosh Power PC 8200/120.

● Flashage et photogravure noire : SCIFE.

● Photogravure couleur : Scanway.

● Impression : Léonce Deprez.

© Copyright 1999. Reproduction interdite

sans accord écrit préalable.

SOMMAIRE

- 4 CARNET DE BORD**
- 6 SDKFZ 251/9 EN NORMANDIE 1/35**
- 12 LE TANK MK IV À CAMBRAI, 1917**
- 18 LVTE AU VIET-NAM (2) 1/35**
- 22 SU 100 EN AUTRICHE 1/35**
- 27 LES LVT-4 (2)**
- 32 TRUCS ET ASTUCES**
- 36 LES FTA EN ITALIE**
- 43 PLEINS FEUX : LE BMP-3 1/35**
- 46 LES FORD V3000S 1/48**
- 50 BERGEPANTHER, SDKFZ 10/4 ET SDKFZ 234 1/72**
- 54 LA DOC' STEELMASTERS**
- 55 COMPARATIF AM M8**
- 62 DEPECHEs ET PETITES ANNONCES**
- 64 PHOTOS DES LECTEURS**



**RUSSIAN Medium Tank
T34/76**





HIGHLANDER EN NORMANDIE, 25 AOÛT 1944

1/35

SdKfz 251
Tamiya
Chenilles SdKfz 251
Friullmodel
Accessoires
Show Modelling,
Royal model
Figurines
Royal model

**Diorama, texte
et photos
de Stéphane
ANSQUER**

Le Lieutenant Mc Coy manipule le lance-fusées avec précaution. Bien que les gars du génie lui aient assuré que rien n'était piégé, il préfère se montrer prudent. Sur les flancs de l'engin, une inscription à la craie invite les curieux à ne pas s'approcher de l'épave. Tandis qu'une autre, indique le nom du nouveau propriétaire : HD, la 51st Highland Division.

Après les campagnes de France en 1940, d'Afrique du Nord et de Sicile, la division retourne en Angleterre et se prépare au débarquement. Dans l'après-midi du 6 juin 1944, sa

Ci-dessus.
Après s'être assuré que les abords du véhicule et le véhicule lui-même ne sont pas piégés, les Jocks partent à la chasse aux souvenirs... et aux renseignements. L'inscription HD encerclée rappelle l'insigne d'unité et une phrase d'avertissement est censée éloigner les curieux.

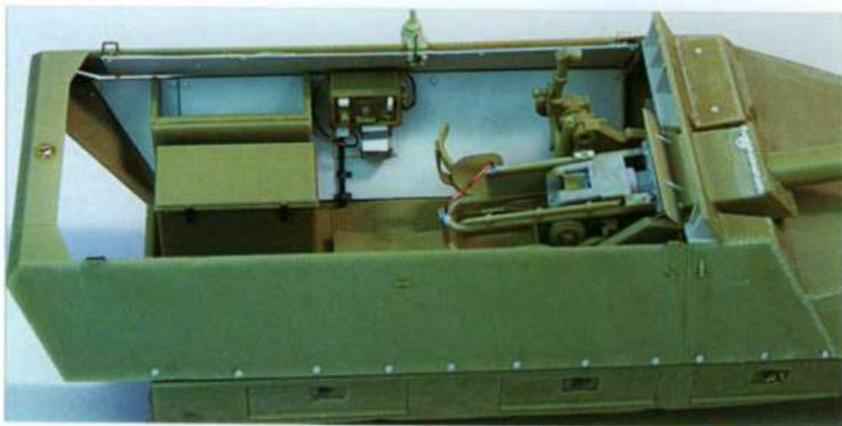
153rd Brigade débarque et attaque la station radar de Douvres-la-Délivrande. En juillet, la division combat au nord-est de Caen dans le cadre de l'opération Goodwood. Puis du 7 au 11 août, c'est l'opération Totalize. La 51st Division se dirige vers Falaise. Du 15 au 22 août, elle mène des combats selon l'axe Saint-Sylvain, Saint-Pierre-sur-Dives, Lisieux. Les Ecossais franchissent la Seine à Duclair puis foncent vers Saint-Valéry-en-Caux (2 septembre).

En Normandie, la 153rd Infantry Brigade est composée du 5th/Black Watch et des 1st et 5/7th Battalions des Gordon Highlanders, auxquels appartient notre officier.

Alors que dans le lointain le bruit de la bataille s'estompe, le Lieutenant McCoy remonte la colonne de véhicules abandonnés par l'ennemi, à la chasse aux souvenirs.

Ci-contre.
On remarque le symbole indiquant la 5^e Cie motorisée d'un régiment de Panzergrenadier, ainsi que la mention *Abstand 100m* qui détermine la distance de sécurité en convoi entre deux véhicules. Notez le crochet de remorque détaillé. L'arrière des Ausf. D est simplifié par rapport aux modèles précédents pour des raisons évidentes de production.





Ci-dessus.
Vue plongeante dans le compartiment de combat.
 Les éléments ajoutés apparaissent en blanc, ou en cuivre, voire couleur « feuille de plomb ». On remarque ainsi, le surblindage intérieur, le prolongement du toit de la cabine avant ainsi que les équerres de soutien du bouclier. On aperçoit les écrous ajoutés ici et là, ainsi que les améliorations apportées au canon et à son berceau. Notez le poste de radio avec son câble d'antenne et son alimentation. L'aspect gris de la culasse est le résultat du mélange de Stucco et d'acétone appliqué au pinceau.

La maquette du SdKfz 215/9, sortie il y a quelques années, a marqué le renouveau de la marque nipponne. On y trouve ainsi tout ce qui fait le charme et la qualité des maquettes Tamiya : finesse et précision. Ces quelques lignes ne sont qu'une approche de ce que l'on peut améliorer. Il est évident que, d'une part, tout n'est pas à retravailler et que, d'autre part, on pourrait pousser le souci du détail bien au-delà. Notre travail porte sur différents sous ensembles.

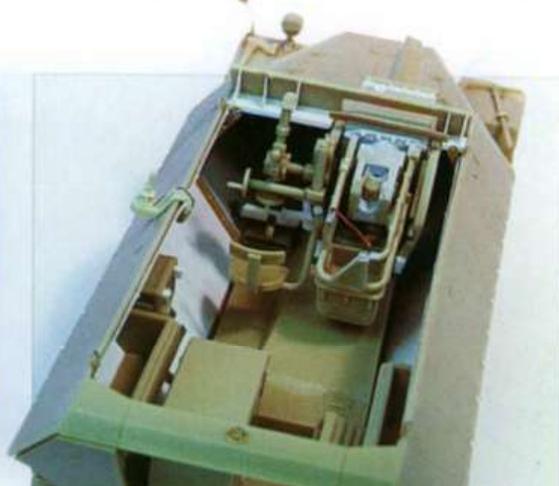
Le train de roulement

Les pièces A30 et A43, qui constituent la base du train de roulement, ne seront collées qu'après la décoration. Si l'on se fie à la doc' *Nuts & Bolts*, tout serait ici à refaire, mais une fois les roues en place, la base du train de roulement est invisible. Seule la présentation d'un engin détruit ou en réparation exigerait un sérieux travail. Si vous optez, comme moi, pour les chenilles métal de Friulmodel, n'oubliez pas d'insérer les rondelles de métal blanc fournies dans la pochette entre les roues B14 et B5. Les roues ainsi que les chenilles ne seront mises en place qu'à la fin de la décoration.

Le train avant reçoit une colonne de direction en tige plastique sur le côté gauche. Cette représentation, bien que sommaire, n'en est pas moins suffisante. En effet, là encore, l'ensemble sera peu visible dans le cas d'un engin reposant sur ses « pattes ». Deux bandelettes de feuille de plomb simuleront les attaches du train avant. On ajoute une valve de gonflage à chacune des roues et on découpe à la base de la valve un petit carré dans la nervure de la jante. On peaufine le joint de collage (côté intérieur) et on ponce soigneusement le moyeu de la roue. Ici encore, les roues seront mises en place après décoration.

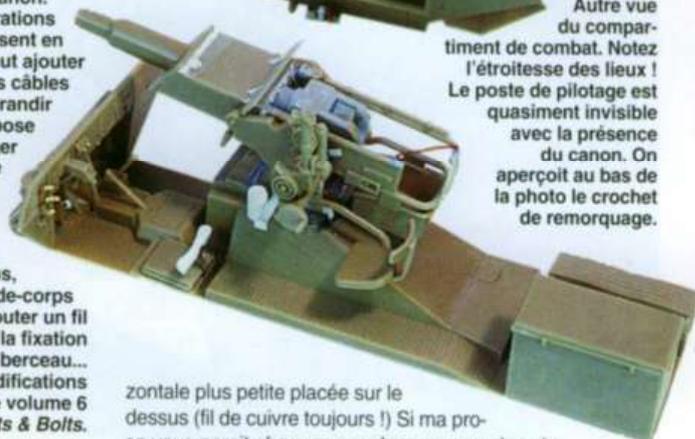
Le bas de caisse

Les portières arrière sont détaillées en ajoutant des poignées (une extérieure et deux à l'intérieur) en photodécoupe (planche Royal Model) et en rebouchant les plots de démoulage. On ajoute à l'arrière de la caisse le bouchon de protection de la prise électrique de la remorque (photodécoupe). Dans la foulée, on améliore le crochet de remorquage en le ponçant légèrement pour lui donner une forme plus évasée. On ajoute ensuite deux cylindres sur l'arrière (axe de rotation vertical), une goupille de blocage verticale (fil de cuivre) reliée par une chaînette (idem) à une autre goupille hori-



Ci-dessus.
 Autre vue du compartiment de combat. Notez l'étréouesse des lieux ! Le poste de pilotage est quasiment invisible avec la présence du canon. On aperçoit au bas de la photo le crochet de remorquage.

Ci-contre.
Plancher et canon.
 Les améliorations apportées apparaissent en blanc. Il faut ajouter quelques câbles électriques, agrandir le rail sur lequel repose le berceau, prolonger la commande transversale, installer un boîtier sur le côté gauche du berceau, ajouter des écrous, découper le garde-corps de la culasse et ajouter un fil de cuivre, modifier la fixation de la volée au berceau...
 Toutes ces modifications sont basées sur le volume 6 de *Nuts & Bolts*.



zontale plus petite placée sur le dessus (fil de cuivre toujours !) Si ma prose vous paraît obscure, penchez-vous sur les photos d'illustration.

Les coffres à effets sont mis en place. On les a sérieusement poncés, cabossés et même percés. Les angles vifs (tout à fait conformes à la réalité), ont été légèrement arasés pour renforcer l'impression d'un matériel usé et fatigué. Les cadenas moulés dans la masse sont poncés. On colle à la place de petites feuilles de plomb simulant le système de fermeture. On peut y ajouter les cadenas fournis par Royal Model, en raccourcissant la chaînette. Autrefois, Show Modelling proposait une planche reprenant les coffres et leurs portières.

Les garde-boue arrière sont sérieusement affinés par ponçage. Puisque l'on est dans le coin, on profite de l'occasion pour confectionner en feuille de laiton un support pour le feu arrière A42 ainsi que son câble d'alimentation.

Les garde-boue avant sont affinés et cabossés. Un ensemble de morceaux de carte plastique cloisonne l'avant de la caisse. On ajoute un câble au phare avant, ainsi qu'une languette verticale en profilé plastique qui relie le garde-boue

Ci-dessous.
 On remarque les anneaux en fils de cuivre au bout des crochets avant. Le premier tronçon de chenille est attaché aux anneaux de levage tandis que le deuxième est simplement posé sur la capot moteur. Ce dispositif permet de renforcer le blindage de l'engin. Notez la valve de gonflage sur la roue gauche, ainsi que la petite découpe qu'il a fallu effectuer dans la nervure de renfort de la jante. Remarquez la boue et l'herbe accumulée sur le dessous de l'engin. Le phare avant est parfois remplacé par une lampe Notek ou tout simplement démonté.

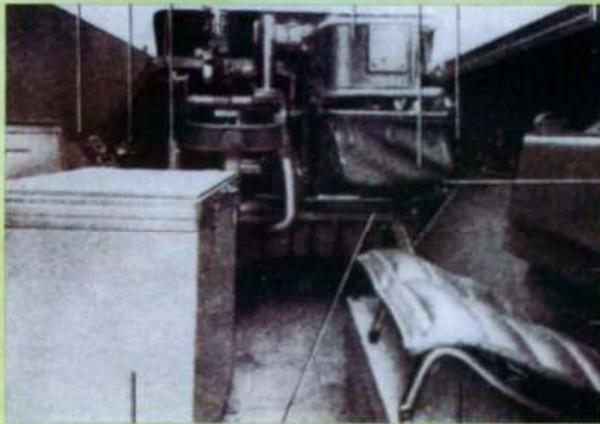


LE SdKfz KANONENWAGEN 251/9



Ci-dessus.
Un SdKfz 251/9 du type C de la 9.Pz.-Div. en Russie.
Un membre d'équipage pose pour la photo souvenir.

Ci-dessous.
Vue de détail de l'aménagement intérieur. A gauche, les banquettes ont été complètement retirées pour laisser place à un coffre à munitions (M).



C'est en constatant l'incapacité du Panzer III à faire face aux principaux chars de batailles adverses, que la Wehrmacht décide de faire du Panzer IV le char de première ligne. Pour faire face à son nouveau rôle antichar, le PZ IV reçoit le canon long de 7,5 cm KwK U43 puis, plus tard, le L/48. Le canon court démonté des Panzer IV et des Stug III devient ainsi disponible et d'autres véhicules le reçoivent pour un soutien rapproché de l'infanterie. Ce sera le cas entre autres du SdKfz 251/9.

Büssing-NAG est chargé de concevoir une nouvelle coque supérieure. La partie du toit au-dessus de l'opérateur-radio est donc découpée ainsi qu'une partie de la plaque frontale pour créer une échancrure. Le canon est installé sur un berceau fixé au plancher. Le siège de l'opérateur est retiré et la radio déplacée vers l'arrière gauche. En juin 1942, deux prototypes sont expédiés sur le front de l'Est et après des essais concluants, 150 engins sont commandés.

Les premiers exemplaires du SdKfz 251/9 utilisent la base de l'Ausf. C et à partir de septembre 1943, le châssis de l'Ausf. D est utilisé. Le dispositif du canon reste le même jusqu'en 1944. Ensuite, l'installation du canon se fait directement sur l'engin sans modification du châssis et la conversion peut être effectuée sur le terrain. Ce dispositif – désigné 7,5 cm KwK 51 (SF) – augmente la hauteur de l'engin, mais ce défaut est contrebalancé par la facilité d'installation.

La désignation technique officielle de ce véhicule est Kanonenwagen mais la troupe le surnomme *Stummel* (mégot). L'engin emporte 52 coups et est servi par un équipage de 4 hommes. Le SdKfz 251/9 assure à l'infanterie un appui-feu contre les cibles non-blindées. La puissance et la précision de l'arme autorisent la destruction des armes lourdes d'infanterie, des bunkers, des bâtiments et permet la mise en place de rideaux de fumée. Le combats avec les blindés est bien sûr à éviter compte tenu de la faiblesse du blindage de l'engin.

Ainsi le Kanonenwagen ne peut être employé que comme un engin de soutien de complément et les grandes plaines de l'Est européen sont le terrain rêvé pour cet engin. Son emploi en zone urbaine est envisageable sous certaines conditions tandis que le déploiement en forêt est à proscrire en raison du faible débattement de l'arme. Le toit ouvert ainsi qu'une optique de visée limitée restreignent aussi l'emploi du SdKfz 251/9. □

Ci-dessous.
Vue aérienne d'un 251/9 dans sa configuration finale sur châssis Ausf. D, abandonné quelque part en Normandie en juillet 1944.



au crochet de remorquage (à droite comme à gauche). Un écrou (carte plastique découpée à l'emporte-pièce) est fixé à l'aplomb, sur le garde-boue (*cf. photo*).

On en profite pour percer le bout des crochets de remorquage, on y glissera un anneau en fil de cuivre après la décoration. Le support et les attaches des outils ainsi que le support des indicateurs de gabarit viennent de la pochette Royal Model.

Un surblindage intérieur est prévu dans la plupart des SdKfz 251 Ausf. D. Sur notre modèle, il est constitué de plaques de carte plastique de faible épaisseur. On y ajoute les écrous de fixation (carte plastique découpée à l'emporte-pièce). Une fois collées, on ajoute les différents accessoires (radio, dossiers de banquette, etc...). A propos de la radio, j'ai prévu de détailler le câble d'antenne (avec le support de Royal Model). On y ajoute les différents câbles d'alimentation, d'antenne, ainsi que les écouteurs et le laryngophone (feuille de laiton, carte plastique et fils de cuivre). On installe une alimentation électrique (carte plastique et feuille de plomb) sous le poste lui-même.

Le pédalier en photodécoupe est très bien, mais il restera peu visible une fois le canon installé et la coque supérieure refermée. On pourra tenter sa chance pour la version transport de troupes. On ajoute les équerres de liaison de chaque côté de l'engin. Les pièces en photodécoupe s'ajustent assez mal et il est sûrement possible de construire le tout en profilés plastiques et de représenter les boulons en carte plastique, toujours découpée à l'emporte-pièce.

Ci-dessous.
Les chenilles Friullmodel apportent une incontestable touche de réalisme ; celles du kit sont trop maigres et peu réalistes. La roue gauche ne touche pas le sol, le séchage du train de roulement ayant été fait sur la saynète elle-même afin que le véhicule colle mieux au terrain. La couleur des grands chiffres est supposée. Ils pourraient être aussi peints en noir. Sur le haut de la caisse, on note la présence des pattes de fixation en forme de U destinées à retenir la bâche ou à servir de point d'ancrage pour la végétation ou le filet de camouflage.

La caisse

On ajoute, ici aussi, le surblindage et les écrous de fixation (intérieur). Tamiya a mal interprété le bouclier du canon. En effet, il y a un prolongement du toit de la cabine jusqu'à la marque de soudure verticale sur les flancs (en fait, il s'agit du même toit blindé que sur la version transport de troupes). Le bouclier est lui-même renforcé par 5 équerres verticales. Le tout est construit en carte plastique (*cf. photos*). Par la même occasion, on accentue les différentes soudures, on ajoute deux écrous au-dessus du bloc de vision avant, ainsi qu'une série d'écrous sur les flancs de l'engin, volontairement surdimensionnés (*cf. photos*).

Le pied de l'affût de la MG 42, à l'arrière, est en photodécoupe. On perce deux trous sur la trappe d'accès moteur droite (système de verrouillage) ainsi que sur le bouchon de radiateur (?).





A l'intérieur, on ajoute les blocs de visions latéraux (résine Royal Model). Il est possible d'améliorer le bloc de vision avant, avec poignée et bloc de vision en résine. Cependant, compte tenu de son emplacement discret, le bloc proposé par Tamiya, bien que succinct, est amplement suffisant. On garde cet ensemble d'amélioration pour la version transport de troupes. On ajoute à l'avant, ainsi qu'aux quatre coins du toit du compartiment de combat, les crochets rectangulaires de levage (photodécoupe Royal Model)

Plancher et canon

C'est sans doute la partie la plus délicate de cette maquette. Le râtelier à obus (C23) est détaillé en ajoutant des loquets de fermeture en photodécoupe (plaque de récupération). Le siège du conducteur est modifié. Le dossier n'est pas installé (il est trop haut, et gênerait l'évacuation du pilote). Avec un profilé plastique sculpté et une bandelette de laiton, on construit un dossier plus bas (le même que celui du tireur). On pourrait le détailler davantage, mais là encore la visibilité réduite nous simplifie la tâche. Notons toutefois que Royal Model nous propose des dossiers détaillés en résine et photodécoupe (pour toutes les autres versions du 251).

Tamiya a simplifié la représentation du canon et de son affût. La base doit être détaillée en agrandissant le « rail » - guide (feuille de plomb). On ajoute une languette de carte plastique ainsi qu'une série d'écrous sur le capot du canon (C16). Il faut ajouter une série d'équerres et d'écrous sur le bouclier du capot. L'affût ainsi que le système de rotation sont simplistes, il faut détailler le tout avec des écrous, des profilés plastiques et du fil de cuivre. Le protège-culasse est en partie découpé. On ajoute un arceau en fil de cuivre. Ce dispositif permet au chargeur d'engager un obus sans avoir à se lever et donc de s'exposer. La description de toutes les améliorations possibles serait trop longue et trop fastidieuse, je vous invite à les observer sur les photos avant et après peinture. L'étude approfondie du volume 6 de Nuts & Bolts est néanmoins indispensable.

Décoration

La mise en peinture s'effectue en deux temps. Pour l'intérieur : la base est un mélange de Dark Yellow, de Sand Yellow et d'une pointe de blanc (acryliques Tamiya). On passe un voile de vernis mat 24 à 48 heures après. Après un jus de gris foncé Tamiya, les premiers brossages se font avec de l'Humbrol H121, puis du blanc pour finir par un léger brossage alu.

Les sièges et les banquettes sont teintées à l'huile (noir de bougie) puis brossés avec un mélange d'ombre calcinée et de blanc. Le poste de radio est gris foncé, ainsi que les instruments de visée et la culasse. Le tableau de bord, bien que peu visible, est détaillé (cadrans, manettes...). Les câbles d'alimentation sont noirs, mais

Ci-dessus.

Les coffres à effets sont particulièrement abîmés. On compte pas moins de 14 impacts de plusieurs calibres sur ce véhicule. A part les coffres à effets, aucun n'a traversé le blindage pourtant bien mince du SdKfz 251/9.

ceux des écouteurs et du laryngophone sont rouges. On retravaillera ensuite les différents éléments (traces d'usure, rouille, taches...) puis on termine l'assemblage.

Pour réaliser l'extérieur on masque l'intérieur de l'engin avec des mouchoirs en papier. On passe ensuite une base de Dark Yellow, légèrement cassée de blanc mat. Des marbrures Hull Red et Dark Green sont appliquées une fois la base sèche. Après le vernis mat, on passe un jus de gris foncé.

La décoration pose un problème simple mais crucial : celui de la documentation. En effet les photos exploitables de SdKfz 251/9 Ausf. D avec plaques d'immatriculation, code et camouflage sont rares. Notre engin est censé appartenir à la 2.SS Panzerdivision « Das Reich », 5^e Cie du Panzeraufklärungs-Abteilung (groupe de reconnaissance), la scène se situant lors de la retraite de Normandie à la fin du mois d'août 1944. Les croix blanches ainsi que les codes rouges et blancs proviennent d'une planche Verlinden ; le rectangle blanc sur l'aplomb de la fente de visée provient d'une planche ADV (à ce propos, nous attendons toujours la réédition des planches de transfert à sec proposées il y a quelques années) ; tandis que les chiffres des portes arrière ainsi que les plaques d'immatriculation sont issues d'une planche de décals Truck-Line, qui bien que d'un aspect trop brillant, sont d'une finesse remarquable. A la fin de la décoration, pour supprimer cette brillance, j'ai procédé de la façon suivante. On utilise du vernis mat Humbrol bien remué. Avec un pinceau brosse bien imbibé puis essuyé, on brosse à sec le décalque.

Le caoutchouc du train de roulement ainsi que les pneus avant sont peints avec un mélange de H67 et de Noir de Mars, puis brossés avec du H64. Lorsque la décoration est presque terminée, on ajoute sur les flancs un mélange de

Ci-dessous.

Gros plan sur l'intérieur. On aperçoit le poste de radio, avec ses écouteurs ainsi que son alimentation. Une carte routière désormais inutile est abandonnée sur le poste. Il y a peu de chose à récupérer. Le filet de camouflage est en partie tombé. Il est probable qu'une série de branchages ait complété le camouflage de l'engin, les Alliés ayant la complète maîtrise du ciel. Notez les améliorations apportées au canon : câble électrique, nouvelle fixation du canon au berceau, garde-corps découpé...





Ci-contre. La mitrailleuse de défense aérienne a été retirée dans la fuite de l'équipage. Pour être mieux camouflé l'engin devrait être recouvert de végétation; cette dernière associée au filet offre une bonne dissimulation contre les chasseurs-bombardiers alliés, surtout dans une région comme la Normandie.

BIBLIOGRAPHIE

-  SdKfz 250 & 251, Sturm&Drang n° 3 ;
-  Militaria Magazine n° 33, 46, 48, 64, 79 et 80 ;
-  Hors-Série Militaria consacrés à la bataille de Normandie (n° 1-2-13-26-29) ;
-  Nuts & Bolts, vol. 6 : Kanonenwagen (SdKfz 251/9), Detlev Terlisten ;
-  SdKfz 251 in action, Squadron/signal n° 21 ;
-  Schützenpanzer ; Ryton publication ;
-  Regiments and Corps of the British Army, Ian S. Hallows ;
-  Albums Mémorial Normandie, Heimdal.

colle à bois, de sable fin et de filasse de plombier. Le tout sera teinté en terre foncée H29 + Ombre calcinée puis brossé avec du H187. Les chenilles sont peintes en H173 Track Color, qui hélas a semblé-t-il disparu de la gamme Humbrol. Pour les malchanceux, pas de panique ! La teinte H98 (Chocolat) est approchante. On ajoute une pointe de noir et de Terre de Mars et le tour est joué. La teinte est appliquée au pinceau puis brossée dans le frais avec une... brosse à dents (usage externe seulement). Après un petit quart d'heure, on essuie les chenilles pour faire ressortir le métal nu. On passe ensuite un jus de Terre de Siègne et de noir puis on peint les patins en caoutchouc en H67 + Noir de Mars. On brosse enfin le tout avec du gris clair H64.

Le train de roulement assemblé, chenilles et roues, est ensuite collé en place. Après quelques raccords aux pastels secs et terre à décorer, la décoration est terminée. On ajoute ensuite les petits anneaux aux crochets avant, les pattes de fixation en U sur les flancs, les accessoires (douilles, gamelles, bidons, cartes, filet de camouflage...). Les inscriptions sont tracées avec du plâtre.

La figurine est aussi une production Royal Model de très belle facture. Vendue sous la désignation « commando de Marine », elle convient mieux au style des Highlanders. Après un dégraissage au White Spirit,

Ci-dessous. La saynète avec véhicule. On se rend compte ici de l'étroitesse de la base. Volontairement réduite, elle fait plus penser à un socle travaillé qu'à un diorama ; c'est là aussi l'intérêt d'une base ronde. On aperçoit assez de terrain pour imaginer le contexte général, tout en réduisant l'encombrement général de la base, et puis c'est original !



on passe une légère couche de H121. L'uniforme est restitué avec du H29 et H26, avec pour le Battledress une pointe de H108. Les équipements en coton filé sont H94. On brosse le tout avec du H187. On passe plusieurs jus de H29 + Noir de Mars dilué à l'essence de briquet. Les éventuelles auréoles seront éliminées avec un peu d'essence de briquet pure. Cette technique permet des fonds assez surprenants avec un fini mat et cela marche aussi pour les véhicules.

Le diorama

Cette scène volontairement rétrécie (30 cm de diamètre), met en valeur l'engin et la figurine. Voulant présenter le véhicule en suggérant un décor (il s'agit en fait d'une commande passée par un ami), une saynète plus importante n'aurait pas convenu pour des raisons d'encombrement mais aussi pour un aspect esthétique.

Plutôt que de présenter mon SdKfz sur une planchette de bois polie et vernie, j'ai opté pour une présentation *in situ* sans toutefois faire dans le gigantisme. Ce chemin creux au milieu des champs a été le terminus de cet engin et probablement d'un bon nombre d'autres véhicules. La traversée de la Seine se faisant essentiellement sur des bacs, des péniches voire des canots pneumatiques, les troupes allemandes ont souvent été obligées d'abandonner le matériel lourd. Les troupes alliées, comme ici cet officier de la « Highland » Division, vont avoir le loisir de s'intéresser de près au matériel ennemi.

La base moulée en plâtre dans un sous-pot à fleurs est sculptée au ciseau à bois et à la brosse à bougie. On saupoudre ensuite du sable fin sur un lit de colle à bois.

Une base Dark yellow passée à la bombe est ensuite travaillée avec différentes teintes à l'huile. L'herbe synthétique Fallar et la filasse de plombier constituent la principale végétation. Après un voile de Deep Green, on effectue différents brossages (H80, jaune, H187). La végétation doit être assez verte, la Normandie ayant connu des jours pluvieux et orageux en cette fin de mois d'août 1944. Les piquets sont des allumettes retallées, puis teintées avec un mélange de Noir de Mars et d'Ombre calcinée. Après une journée de séchage, on les brosse avec du Blanc Permanent. Le fil de fer barbelé (un peu trop gros à mon goût) provient d'une pochette Scale-Link au 1/35. On lui préférera un équivalent au 1/72. Sur un base de noir brillant passé à la bombe, on brosse le tout avec du H11. Une fois collés, on passe un jus de H173 ou une mixture approchant. □

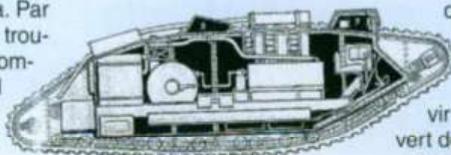


Pour le 81^e anniversaire de la bataille de Cambrai, Philippe Gorczyński, un adhérent de l'association 1914-1918, a entrepris des fouilles à Flesquières, l'un des hauts-lieux de la bataille. Avec Jean-Luc Gibot, il est l'auteur d'un excellent livre sur le sujet, « *En suivant les tanks* », qu'il a publié à compte d'auteur.

Il connaît donc fort bien le champ de bataille, et a déjà découvert de nombreux vestiges de chars ici et là. Par les témoignages des anciens, il sait qu'un char se trouve en haut du village de Flesquières. Les fouilles commencent donc le 20 novembre 1998 et très vite, il apparaît qu'un char s'y trouve effectivement. Des spécialistes britanniques sont appelés, dont David

LE TANK MARK IV DE FLESQUIERES

par Yves Buffetaut,
Illustration
couleurs
de Christophe Verdier



Fletcher, le directeur du Tank Museum de Bovington, ainsi que le commandant du Royal Tank Regiment. A la découverte du char, un Mark IV femelle, une petite cérémonie a lieu, le 20 novembre au soir : dépose d'une couronne de coquelicots, sonnerie de cornemuse par des soldats écossais et tir d'un petit feu d'artifice de huit fusées, une pour chacune des sept divisions engagées dans la bataille de Cambrai, et la huitième pour le Royal Tank Corps.

Lorsque je me rends sur les lieux, le dimanche 22 novembre, par un très grand froid, le char se trouve dans un grand trou, parfaitement dégagé. Il ne s'est pas enfoncé là à cause d'un sol trop mou, mais parce qu'il y a été poussé, peut-être dans un fossé antichar, par les Allemands, qui vont s'en servir comme d'un abri souterrain. Il est ensuite recouvert de terre et accessible par une échelle.

Des traces de cette occupation demeurent à l'intérieur du char, puisqu'on y retrouve des cendres et des morceaux de bois brûlé. Les photographies qui illustrent l'article permettent une petite visite guidée.

La question de l'identification du char n'est pas aisée : il ne reste pas de grands chiffres sur le côté de l'engin, mais seulement un 1 sur le réservoir. Il s'agit donc d'un char dont le chiffre se termine par 1. Il appartient forcément au D Battalion, qui a attaqué à Flesquières. Une

Ci-dessus.

Belle vue de profil d'un Female tank à l'époque de la bataille de Cambrai. Le capotage de la mitrailleuse Lewis laisse croire à la présence d'un canon. Quelques rondins sont placés sur le char, pour aider à le dégager si besoin est. (IWM)

Ci-dessus.

Ecorché du char Female Mark IV.

Ci-contre.

Ce char est un *Wire Crusher*, c'est-à-dire un écraseur de barbelés, destiné à la première vague d'assaut des tanks, et chargé d'ouvrir un passage à l'infanterie. Cet exemplaire sera détruit lors de la bataille de Cambrai et littéralement pulvérisé. Les débris sont encore sur le terrain. (IWM)





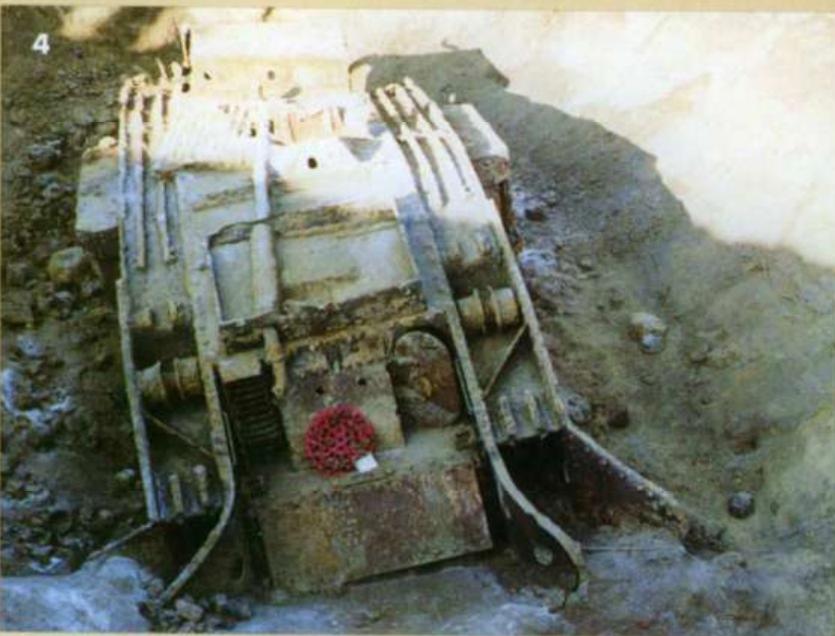
LE MARK IV DECOUVERT A FLESQUIERES



1. Sous cet angle, le char montre bien les dégâts causés par l'explosion de l'obus allemand qui l'a mis hors de combat. L'engin a été frappé par l'autre côté, mais le projectile a explosé en sortant.

2. Vue frontale du char. Les chenilles ne sont plus sur le tank, mais elles ont été récupérées elles-aussi. On voit très bien les gorges sur lesquelles elles roulaient. Les deux casemates sont toujours en place, mais plus les mitrailleuses.

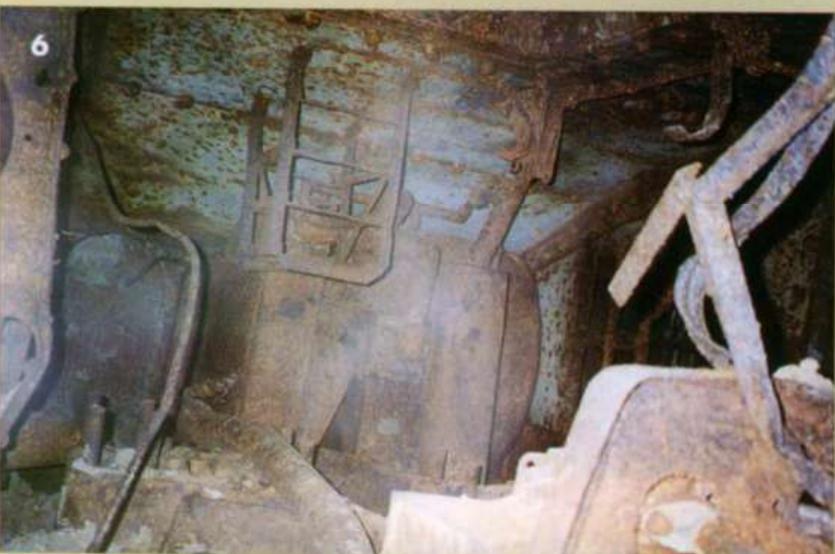
3. Vue de l'arrière du Mark IV de Flesquières. Une couronne de coquelicots a été posée par le général commandant aujourd'hui le Royal Tank Regiment. Le tuyau d'échappement est encore en place. Les deux extrémités arrière du char sont tordues d'une façon inexplicable.



4. Sous cet angle, la torsion des extrémités est encore plus visible. A droite de la couronne, une porte est entrouverte. Deux galets sont encore en place.

5. Gros-plan sur le moteur Daimler, placé au centre du char. Il est entier, à ceci près qu'il manque un ou deux pistons.

6. L'arrière du char est la partie la mieux conservée et il reste de la peinture blanche, bien visible ici, sur le plafond. On voit également le radiateur. Le gros différentiel, situé sur l'arrière du moteur, n'existe plus. (Clichés Y. Buffetaut)





étude des chars de ce bataillon montre qu'il existe six chars dont le code se termine par 1. Parmi ceux-ci, D1, D21, D31 sont exclus, car il s'agit de tanks mâles et non femelles. Parmi les femelles, seul D41 *Devil II* a été détruit devant Flesquières. Il semble donc que le char trouvé ne puisse être que le D41. Son commandant, le 2/Lt RA Jones a été tué le 20 novembre 1917 et il est enterré au Flesquières Hill Cemetery. Sur le char découvert, le siège du chef de char a été pulvérisé par un coup au but, autre élément concordant. Mais une photographie retrouvée ces jours-ci par David Fletcher apporte un élément de doute. En effet, sur ce cliché pris juste après la bataille, on aperçoit au second plan une maison en ruines, derrière un char qui porte exactement les mêmes impacts que le tank trouvé à Flesquières. Or, un seul char du bataillon D est entré dans le village même, où il a été détruit : le D51 *Deborah*, du 2/Lt F.G. Heap, qui est aussi un char femelle. Quatre membres de son équipage ont été tués.

Le doute subsiste donc sur l'identité du char : D41 ou D51 ? Si d'autres photographies de l'époque étaient trouvées, il serait sans doute plus aisé de trouver la solution.

Le lundi 23 novembre 1998, le D41 a été sorti de son trou et transporté dans une cour de ferme à Flesquières,

Ci-dessus.

Un Mark IV mâle, utilisé durant la bataille de Cambrai, aux côtés des Mark IV femelle, armés de quatre mitrailleuses Lewis ou Hotchkiss, deux par casemates latérales, et d'une autre mitrailleuse frontale. (IWM)

Ci-dessous.

Après la bataille de Cambrai, les Allemands récupèrent de nombreux Mark IV et les remettent en état. Ils formeront un bataillon qui combattra en 1918, notamment devant le fort de la Pompelle, près de Reims, et surtout à Niergnies, tout près de Cambrai, en octobre 1918, lorsqu'ils rencontreront des chars britanniques. (Bundesarchiv)

où il attend, bâché, d'être consolidé pour une future exposition. Il est important de noter que Philippe Gorczynski a agi sans aucun soutien financier d'aucune sorte, et que tous les frais, qui sont très importants, ont été entièrement à sa charge. C'est un bel exemple de passion poursuivie jusqu'au bout. Il reste à espérer que les collectivités locales vont s'intéresser à ce char, afin de fournir les fonds nécessaires pour qu'il soit correctement exposé. C'est une partie importante de notre patrimoine historique européen qui a été découvert.

Une association a été créée afin de sauver ce tank, mais celui-ci ne sera sûrement pas exposé au public avant de longs mois, d'autant que sa restauration présente des difficultés. Le travail se poursuit donc à tâtons et les frais seront encore très élevés, puisqu'ils varient, selon les devis, de 90 000 à 200 000 francs.

La bataille de Flesquières

Nous ne pouvons dans un court article récapituler toute la bataille de Cambrai. Aussi, nous ne nous attachons qu'à la description des combats autour de Flesquières. Le terrain de la bataille de Cambrai est un paysage d'openfield, de plaine mollement ondulée, et le village de Flesquières, qui culmine à 105 mètres d'altitude, y constitue une éminence.

Les documents anglais parlent de *Flesquières Ridge*, ce qui se traduit par « crête de Flesquières », mais ce terme est évidemment mal choisi, car tout le champ de bataille n'est constitué que d'ondulations, dont Flesquières fait partie. C'est un bon observatoire, mais il ne s'agit en aucun cas d'un obstacle difficile à conquérir en raison des conditions géographiques.

Pour emporter le village, le 20 novembre 1917, les Britanniques engagent deux bataillons de chars complets, en l'occurrence les D et E Battalions, chacun constitué de 35 chars Mark IV.

Ils ouvrent la voie à deux brigades d'infanterie, les 152nd et 153rd Infantry Brigades de la 51st (Highland) Division. Cette unité, commandée par le Major General Harper, est considérée, encore de nos jours, comme l'une des meilleures divisions d'infanterie de l'armée britannique en 1914-1918. Mais le général Harper ne croit pas vraiment aux chars.

Le plan prévoit, dès le début de la préparation d'artillerie, d'envoyer en avant 12 chars WC (*Wire Crusher* - écraseurs de barbelés), afin qu'ils ouvrent des passages à l'infanterie, dont quelques éléments accompagnateurs





seront chargés de s'emparer de la première ligne allemande, la position précédant la *Siegfried Stellung 1*, que les Britanniques appellent ligne Hindenburg. Rappelons que les Anglais ont choisi d'attaquer par surprise les Allemands dans le secteur où la ligne Hindenburg est la plus puissante, preuve s'il en est que Haig, le général en chef britannique, malgré ses lacunes, croit dans l'utilisation des chars. Quatre minutes après, 36 chars avanceront vers la *Siegfried Stellung* proprement dite, afin d'y submerger le double réseau de barbelés et de tranchées. Ceci fait, ces chars seront rejoints par 24 autres tanks, au sud du Grand Ravin, avant de se porter vers le seconde ligne allemande, la *Zwischen Stellung*. Le Grand Ravin en question n'est pas plus profond que la crête de Flesquières n'est escarpée : il s'agit d'un petit ruisseau, complètement sec, qui a cependant causé quelque inquiétude aux Anglais qui se demandaient s'ils n'avaient pas affaire à une rivière aux flots tumultueux.

Le D Battalion est mis en pièces

Sur le front du bataillon D, six chars WC sont engagés en tête, suivis quatre minutes plus tard de 18 chars de combat, qui précèdent les vagues d'assaut du 1/5th Gordons et du 1/6 Black Watch.

La ligne avancée est à peine défendue mais devant la *Siegfried Stellung* elle-même, la situation est plus déli-

Ci-dessous.
Un Mark IV female tank détruit aux abords de Fontaine-Notre-Dame, dans la périphérie même de Cambrai.
Le cliché a été pris en décembre 1917, juste après la contre-attaque allemande. (Bundesarchiv)

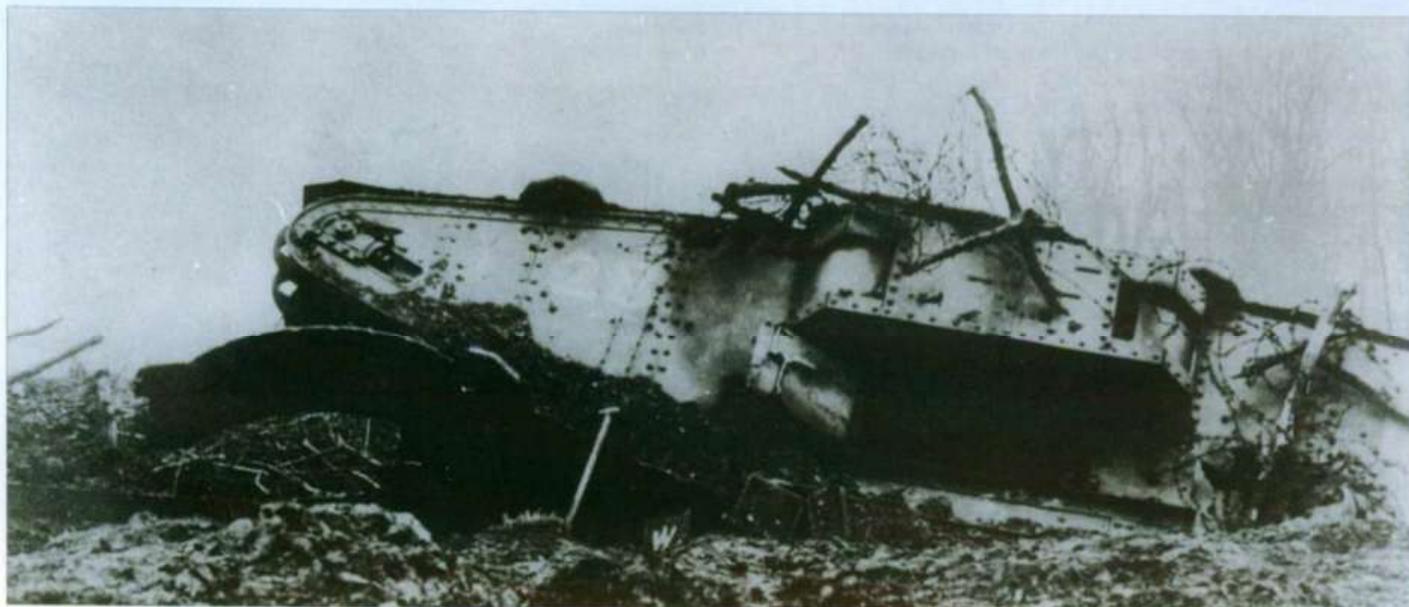
Ci-dessus.

Le Female tank Mark IV D41 tel qu'il pouvait être peu avant la bataille de Cambrai. Les armes de bord ressemblent à des canons mais il ne faut pas se méprendre : ce sont en fait des mitrailleuses Lewis entièrement capotées. Les patins supplémentaires, destinés au passage en terrain boueux, sont groupés par groupes de cinq sur le D41, une disposition plutôt rare, mais prouvée par la découverte des chenilles à côté du char.

(Illustration de Christophe Verdier, © SteelMasters 1999).

Ci-dessous.

Des officiers allemands posent avec le sourire devant un char Mark IV female capturé durant la bataille de Cambrai. Les armes de bord vont être remplacées par des mitrailleuses allemandes. (Bundesarchiv)





cate. Les Allemands ont élargi les tranchées d'une telle façon que, malgré l'utilisation de fascines, quatre tanks y tombent et ne peuvent sortir. Si l'on ajoute à cela les pannes, 9 chars restent sur le terrain dans la première phase. Le premier objectif de l'infanterie, une ligne de chemin de fer, est atteint entre 9 h 30 et 9 h 45.

Commence aussitôt l'attaque de la Zwischen Stellung. Cette fois, l'artillerie allemande est sortie de sa surprise et les coups pleuvent de la colline de Flesquières. Comme les tanks peinent dans la montée, ils constituent des cibles faciles et dix d'entre eux sont atteints, dont quatre brûlent intégralement. Deux bataillons de la Highland Division arrivent jusqu'à la Zwischen Stellung, mais devant des barbelés intacts et faute de chars, ils sont forcés de s'arrêter. Sur 35 chars entrés en action, 14 dont restés sur le terrain, dont 10 détruits par l'ennemi. Le bataillon a perdu 16 tués, 9 disparus (prisonniers) et 80 blessés.

Le E Battalion face à son destin

Le bataillon voisin, E Battalion, subit un sort encore pire. L'artillerie allemande marque un coup au but alors que l'unité est encore dans les lignes britanniques, en détruisant l'E27 *Ella*. Trois autres engins restent sur le terrain en avant de la ligne avancée allemande. Lors des combats suivants, pour la Siegfried Stellung 1 et pour la Zwischen Stellung, les pertes augmentent sensiblement. Comme le notent Jean-Luc Gibot et Philippe Gorczynski, « *Flesquières rime avec cimetière. Au lendemain de la bataille, c'est une jonchée d'épaves encore fumantes qui attend les premiers officiers de reconnaissance : 18 tanks ont été touchés. En tout, ce sont 23 machines du bataillon E qui ont été laissées sur le terrain le premier jour.* »

A midi, l'infanterie est bloquée devant les tranchées du système intermédiaire, et des chars des deux bataillons sont regroupés pour tenter une nouvelle percée. Sur sept chars WC, six parviennent à passer les tranchées et entrent dans le village. Ils patrouillent dans les rues et se retirent à la tombée du jour. Mais l'infanterie suit de trop loin et l'échec britannique à Flesquières compromet tout le succès de la bataille de Cambrai.

L'échec de Harper

On a beaucoup écrit sur les raisons de l'échec anglais à Flesquières. Il est dû à plusieurs raisons bien différentes : la nature du terrain, en forme de cuvette, dont le fond est formé par le Grand Ravin et le bord extérieur, tenu par les Allemands depuis le village de Flesquières ; l'excellence du tir de l'artillerie allemande, qui deviendra

Ci-dessus.

A proximité de Bourlon, c'est-à-dire à environ trois kilomètres de Flesquières, les Allemands ont récupéré une quantité de chars endommagés ou détruits lors de leur contre-offensive. Le femelle que nous voyons à gauche appartient au bataillon F : c'est le F30 ou Flaming Fire II. Derrière le soldat allemand, on voit un char mâle.
(Bundesarchiv)

d'ailleurs légendaire au sens propre du mot, à la suite d'un rapport du Captain Dudgele, officier d'observation de la 6th Division, ainsi rédigé : « *J'arrivais près d'une batterie de campagne allemande, tous les canons étaient hors d'état à l'exception d'un seul. Tout près gisait le cadavre d'un officier allemand. Devant lui cinq tanks que de toute évidence il avait réussi à détruire, à lui seul, avec son canon. Un brave !* ». Ce rapport est totalement inepte : si l'officier allemand est seul (en fait, il s'agit d'un sous-officier du nom de Krüger), c'est parce qu'il a été tué et que ses hommes se sont repliés, et non qu'il a détruit seul cinq chars d'assaut (et encore moins 16, comme l'a écrit après coup Sir Arthur Conan Doyle).

En tout point, et c'est assez surprenant, Haig lui-même reprend ce rapport dans son compte-rendu du jour. Peut-être cherche-t-il à couvrir le vieil « oncle » Harper, véritable responsable de l'échec. N'ayant pas confiance dans les chars, il a préféré les lancer loin en avant, sans soutien d'infanterie. Les tanks ont alors été des proies faciles pour l'artillerie, et pourtant les fantassins écossais auraient pu réduire au silence les servants allemands.

Il est probable que le général Harper ait fait échouer l'offensive britannique, alors qu'elle aurait pu s'emparer de Cambrai. En revanche, faute de réserves, les Anglais n'auraient jamais pu exploiter leur succès au-delà de Cambrai. □

Ci-dessous.

Le C14 est un femelle comme le char de Flesquières, qui est certainement le D41. Le C14 est le char Culloden, du 2/Lt A.H. Martin. Il a été récupéré intact par les Allemands, qui le recouvrent ici d'un filet de camouflage.
(Bundesarchiv)

Association 14-18, BP 405, 27404 Louviers cedex. site internet : www.histoire.org/asso14-18/index.htm
Philippe Gorczynski, hôtel Béatus, 59400 Cambrai.





BAPTEME DU FEU POUR LES MARINES

1/35

LVTE 1
Scratch
Figurines
Verlinden, Dragon,
Chota Sahib, Airfix,
Tamiya

Suite de *SteelMasters 30*

Suite à l'attaque du 7 février 1965 contre le camp du 52nd Combat Aviation Battalion, près de Pleiku, la 9th Marines Expeditionary Brigade (9^e MEB) débarque en soixante cinq minutes de 157 LVTE (toutes versions confondues) et LCM-8.

**Texte, diorama et photos
par Christophe MARIE**

Quand la décision est prise en février 1965 d'engager les gros des forces américaines au Vietnam, leur tâche est de créer des enclaves sur la côte, afin de protéger les bases aériennes existantes. En fait d'homériques combats, les Marines devaient surtout résister à l'assaut des moustiques...

L'occasion d'en découdre se présente à l'été 1965, pour devancer l'attaque du camp des Marines de Chu Lai. Le général Westmoreland saisit cette occasion pour utiliser ses troupes comme il l'entend. Afin d'encercler les forces du Viêt-cong sans lui laisser le temps de s'évaporer dans la nature, on décide de lancer trois attaques simultanément.

Le 18 août au matin, les Amtrac (Amphibious Tractors) du 3/3rd Marines abordent les dunes de sable de la plage d'An Cuong. L'Amphibian Tractor Battalion aligne entre autres 8 LVTE *Potato diggers*.

Et c'est sur un succès éclatant que s'achèvera la première grande opération des Américains au Viêt-Nam.

Le diorama

A la suite de la première partie de l'article, décrivant la construction de toutes pièces de notre « arracheur de patates », nous abordons le diorama dans lequel il prend place.

Ci-contre.

Pour reproduire une végétation tropicale, l'ensemble doit être assez dense et varié : palmiers nains, taillis et herbes hautes.





Ci-dessus.
Le chef de groupe est en train de rendre compte de la situation par radio. Comme l'ensemble de ses hommes, il porte un gilet pare-éclats du type Body Armor M1955.

Ci-dessus à droite.

Le groupe de Marines s'est fait accrocher par des tirs provenant de la forêt en bord de piste. Le Marine près du LVT épaule un M-14. Cette arme a été bricolée à partir d'un Garand et dupliquée pour les besoins du diorama.

Page précédente, ci-contre.

Le diorama dans son ensemble. L'effet d'action est principalement basé sur la quinzaine de figurines présentes, toutes des créations originales.

Ci-contre.

Le chef de bord, combinaison d'une tête Verlinden et d'un tronc Dragon, est prêt à donner l'ordre de progression au pilote, à son poste dans l'autre trappe.



La scène s'inspire d'une célèbre photo représentant un détachement de Marines recevant le soutien d'un LVTE. Compte tenu de la taille de l'Amtrac, les dimensions de la surface doivent être conséquentes (60 x 50 cm).

On réalise d'abord le cadre en bambou, coupé dans un jardin bien de chez nous. Après avoir protégé l'extérieur de l'encadrement avec de l'adhésif de peintre – qui ne sera retiré qu'une fois le diorama terminé – on installe à l'intérieur de ce dernier une planchette de contreplaqué de 0,5 mm, laissant un jeu d'1 cm en profondeur. Le tout est scellé avec de la mousse polyuréthane en bombe, retaillée au cutter une fois sèche. Le sol est ensuite recouvert de plâtre de Paris sculpté et peint avec de la gouache acrylique de couleur terre.

De typiques tropiques

Afin de situer l'action à la saison sèche, on a représenté une rizière asséchée et une végétation roussie par

le soleil. Les herbes sont réalisées avec des poils de pinceau. Fixés à la colle blanche, ils sont peints à l'aérographe en Humbrol 80 puis brossés à sec de jaune et vert très clair.

Différentes familles de palmiers sont figurées : leurs palmes sont fabriquées dans des feuilles en papier pliées autour d'un fil de fer, ou coupées en feuilles de sauge, puis effrangées aux ciseaux. Les troncs sont des baguettes de bois emmaillottées de bandelettes « Velpro » plastifiées au trichlo, ou tout simplement, pour les bananiers et les palmiers nains, un bouquet scotché au niveau du tronc.

Après avoir lié les palmes, on passe plusieurs voiles à l'aérographe dans différents tons de vert, selon la variété. Les troncs sont peints au pinceau puis subissent la méthode du jus et du brossage à sec. La structure de la broussaille est confectionnée avec des ramures, thym, laurier, etc... ou des herbes ramassées dans les bois et

Ci-dessous à gauche.
Alignés en bordure de chemin, les Marines ripostent aux tirs ennemis ; au centre se tient le servant d'une M-60

Ci-dessous à droite.
Sur la gauche du LVTE, deux Marines ont pris position en cherchant une protection précaire près du tronc d'un palmier.





Ci-dessus.

Un Marine s'est positionné sur le toit du LVTE pour avoir un champ de tir plus dégagé, la trappe sert de bouclier.

NOTICE
CITROËN AIRFIX



Ci-dessus.

Cette photo d'actualité a inspiré notre diorama. Un LVT-E1 en action au cours de la guerre du Viet-Nam : le soc de charrue destiné à lever les mines a été récemment utilisé, à en juger par les mottes de terre qui s'y sont déposées. (DR)

nages sont un cocktail de diverses figurines : Tamiya, Italeri, Chota Sahib, Airfix, Verlinden, etc... converties par l'apport des ensembles *US Marines Khe san* et *US Marines Hué de Dragon*. Pour des raisons d'ergonomie, due aux fusils M-14, la plupart des bras proviennent des excellentes multiposes Airfix.

Les visages sont traités à la peinture à l'huile car les peintures « à maquette », séchant trop vite, ne permettent pas de faire correctement les fondus. Cependant, les uniformes sont peints en Humbrol selon la technique du jus et du brossage à sec. Le jus est composé d'un peu de peinture plus foncée que la couleur de base, largement

Ci-dessus.

La puissance de feu du groupe de combat est conséquente avec cette autre M-60 en batterie, dont les servants sont dans une position conventionnelle : à plat ventre dans les hautes herbes qui offrent une relative protection par dissimulation.

« plastifiées » avec du vernis en bombe. Ces branchages reçoivent ensuite une pulvérisation de colle blanche très diluée (grâce à un pulvérisateur de produit pour les vitres), sur laquelle on projette du flocage ferroviaire de couleur verte et jaunâtre. Accessoirement y sont associées quelques plantes pour aquarium. Il est important, dans le cas d'une végétation tropicale, de représenter une flore extrêmement dense et variée.

Un cocktail de figurines

Le choix d'équipages de blindés américains au Viet-nam est assez pauvre. Les seules aisément disponibles et d'un réel intérêt se trouvent chez Verlinden. A quand une ou plusieurs boîtes de tankistes américains dans la série *Nam* de Dragon ?

L'ensemble Verlinden représente un équipage US Army, c'est pourquoi on n'a utilisé que les têtes, associées au typique Body armor M1955 de l'USMC provenant de figurines Dragon. Ainsi presque tous les person-





Ci-contre.
L'accrochage est sérieux et on déplore un blessé. Un de ses camarades lui porte secours et tente de le sortir de la zone de feu. Ces deux figurines ont demandé un travail conséquent de mise en position car les poses de blessés sont quasi inexistantes dans la production commerciale.

L'auteur tient à remercier Hubert Cance, Christian Sauvé et Didier Chomette, car sans eux, ce diorama ne serait encore qu'un vague projet.

BIBLIOGRAPHIE

- 👉 *SteelMasters* n° 16/17 ;
- 👉 *Nam* ;
- 👉 *Militaria Magazine* n° 145, 147, 149 et 153 ;
- 👉 *Armies of the Vietnam war, Men at arms* ;
- 👉 *Ground war Vietnam* vol. 1 & 2, Squadron signal ;
- 👉 *Armor in Vietnam, Squadron signal* ;
- 👉 *Armor of the Vietnam war, Osprey Vanguard* ;
- 👉 *Gazette des armes* n° 123.

diluée, qui s'insinue dans tous les replis en creux des vêtements.

Une fois ce lavis bien sec, on effectue plusieurs brossages à sec avec un pinceau plat et soyeux, dont les poils sont essuyés afin qu'il ne reste presque plus de laque. La peinture ne se déposera ainsi que sur les reliefs, créant des zones de lumière. Du Maskol Heller, ou tout autre produit équivalent, est utile pour protéger les parties de la figurine que l'on ne veut pas traiter.

Un trait typique du Marine au Vietnam au début du conflit, hormis le fait qu'il soit armé du M-14, est l'utilisation de matériel 1941-1945 panaché d'équipements modèle 56. Les M-14 ont été réalisés en partant d'un Garand Italeri dont on remplace le bout du canon par celui d'un FM BAR. Le chargeur est découpé sur un FAL d'Italeri. ☐

Ci-dessous.
Outre la variété de la végétation, une photo de fond appropriée est importante pour créer l'ambiance. Dans le cas d'une scène de jungle, les posters d'agence de voyage ou des photos souvenir sont une source accessible.





UN SU 100 EN AUTRICHE, MAI 1945

Ci-dessus.

Peu après la capitulation du 8 mai 1945, un automoteur SU-100 d'une brigade d'artillerie mécanisée de la Garde, de retour du front, est orienté par une femme policier à travers les rues d'une petite ville d'Autriche détruite par la guerre. La détente se lit sur les visages des tankistes, qui savent qu'ils n'auront plus à combattre et qui voient l'avenir avec espoir.

Après avoir réussi à contenir les assauts allemands pour libérer Budapest, au début de 1945, l'armée soviétique peut lancer le 16 mars une nouvelle offensive pour envahir l'Autriche : les meilleures divisions ennemies sont restées en Hongrie, et la route est presque libre pour les 2^e et 3^e Fronts d'Ukraine.

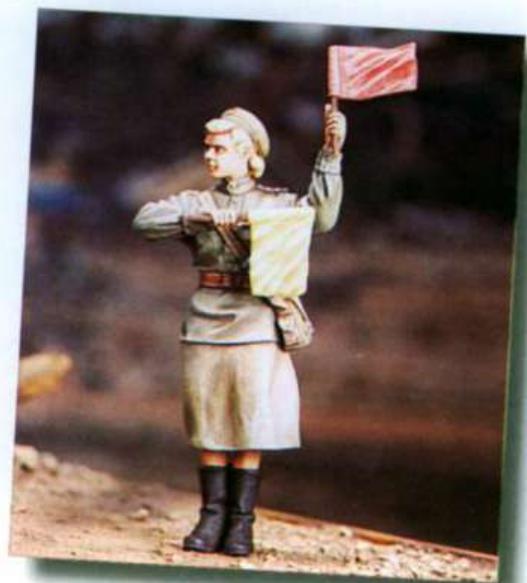
Maquette, texte et photos de Ludovic FORTIN

En quelques jours, les maigres unités allemandes résistant encore sont bousculées, et le front est percé le 25 mars. La frontière est franchie le 29 mars à Koeszeg, et les deux fronts d'Ukraine dessinent alors un mouvement en tenailles par le nord et le sud, pour conquérir Vienne.

Tandis que les Alliés occidentaux sont encore loin de la frontière autrichienne, villes et villages tombent rapidement aux mains des Soviétiques, qui débordent également la capitale pour se diriger vers l'ouest. Malgré le renfort des unités allemandes rameutées de Hongrie en catastrophe, Vienne est définitivement prise le 13 avril, après une courte mais féroce bataille qui laisse la moitié

Ci-contre.

Cette femme est sergent dans la police, et son air peu commode répond bien mal au sourire des deux tankistes. Les drapeaux rouge et jaune étaient utilisés pour régler la circulation, et les films d'époque montrent des femmes agents de police élaborant une véritable chorégraphie autour de ce simple exercice. La figurine est directement inspirée de l'ouvrage de la série *Men-At-Arms* cité en bibliographie.



1/35

SU 100

Dragon

Photodécoupe

Eduard

Accessoires

Jordi Rubio,

ADV/Azimut,

Tamiya, Verlinden,

Italeri/Zvezda

Figurines

Verlinden, Nemrod

Décor

Verlinden



de la ville en ruines. La lutte continue pourtant jusqu'au 8 mai dans les zones montagneuses de Styrie : des unités SS de montagne ainsi que les I. et 9. Gebirgsjäger Divisionen y mènent encore une guérilla acharnée, mais les combats se limitent surtout à une guerre de fantassins, où l'appui de l'artillerie sera une fois de plus déterminant.

Les Autrichiens, dont certains n'avaient pas accepté l'*Anschluss*, accueilleront parfois les Soviétiques en libérateurs, mais l'esprit de vengeance qui anime ces derniers les poussera à des exactions telles dans la patrie d'Hitler, que la population civile subira une occupation encore plus rude que sous la botte nazie : elle paiera cher les 20 millions de morts soviétiques, les destructions massives, le travail forcé, les atrocités commises par les troupes du Reich en URSS. Le pays sera comme l'Allemagne divisé en zones d'occupation réparties entre les Etats-Unis, le Royaume-Uni, l'URSS et la France. Ce n'est qu'en 1955 que l'Autriche accédera de nouveau à l'indépendance, à l'initiative des Soviétiques, et sous réserve que tous les Alliés quittent le pays et que l'Autriche signe un traité de neutralité.

Le SU 100 de Dragon

A partir du train de roulement de son T34-85, Dragon nous propose une très belle maquette, du niveau des meilleures productions de la firme. Le montage se fait aisément, et aucune grosse erreur n'est à déplorer. Le seul problème concerne les galets : Dragon nous propose des roues avec un bandage caoutchouc étrangement strié en relief, que j'avoue n'avoir jamais rencontré sur aucune photographie d'époque, du moins en 1944-45. Peut-être ce dessin correspond-t-il à un modèle apparu après-guerre ? Dans le doute, j'ai préféré remplacer

Ci-contre. Les décombres repoussés le long de la voie apparaissent mieux sous cet angle de vue, tout comme l'aspect usé de la chapelle en ruine. Les trois grands chiffres blancs identifiant l'engin reprennent la codification traditionnelle compagnie/peloton/véhicule, adoptée par l'armée soviétique en cours de conflit. Aucun insigne d'unité n'est visible, cas fréquemment observé sur les photographies d'époque.

Ci-dessus. Les protections de câblage des lance-fumigènes sont présentes à l'arrière de l'automoteur, bien que cet accessoire ne soit jamais observé sur les SU-100 : la fabrication industrielle des châssis ne laissait pas de place à des variations si mineures. La chapelle en ruines a visiblement été détruite plus tôt au cours de la guerre, sans doute par un bombardement aérien car il ne reste que peu de traces de l'incendie qui l'a en partie ravagée.

les galets litigieux par ceux, plus traditionnels, proposés dans le SU-100 de Zvezda/Italeri. J'avais en effet commencé à travailler sur cette maquette avant la sortie du modèle Dragon, mais la comparaison joue nettement en faveur de ce dernier. Le kit Zvezda/Italeri est moins précis, moins finement moulé, et présente de plus une ou deux graves lacunes, comme l'absence d'une partie complète de la trappe arrière du compartiment de combat ! Seuls atouts, un prix légèrement plus avantageux, et la présence du coffre de rangement caractéristique des productions d'après-guerre.

Après avoir donc ajusté les nouveaux galets sur les essieux, grâce à des sections de tube plastique Evergreen, on remplace le canon de la boîte par un superbe tube Jordi Rubio, qui s'adapte parfaitement. Le détaillage se poursuit par l'utilisation d'une planche photodécoupée Eduard, qui permet de représenter attaches d'outils, grilles d'aération, charnières de coffres, etc... La



LE CHASSEURS DE CHARS SU 100



Ci-dessus.

Ce SU-100 exposé dans le parc d'une ville d'un pays de l'Est est en condition de conservation moyenne : la suspension s'est affaïssée, et plusieurs équipements extérieurs ont disparu, comme les fixations des réservoirs supplémentaires. La silhouette est pourtant bien reconnaissable, avec le tourelleau du chef de char en surplomb, qui apparut également sur les derniers SU-85 produits. L'étoile rouge liserée de blanc a sans doute été ajoutée après-guerre, car ce genre d'insigne présentait une trop belle cible au combat.

(Tank Museum, Bovington)

Ci-dessous.

La vue de face du SU-100 montre la structure caractéristique du masque de canon, qui permet, outre la longueur du tube, de le distinguer à coup sûr du SU-85 (ce que plusieurs auteurs semblent avoir du mal à faire...) : le collier est ici moulé avec des passages d'écrous en relief, et non pas complètement cylindrique. On remarque également les profondes striures sur le support du canon, omises sur la maquette Dragon.

(Tank Museum, Bovington)



Ci-dessous.

Cette vue d'un SU-100 produit après-guerre révèle certaines des différentes modifications apportées : le coffre de rangement du côté droit, une protection grillagée du phare, lui-même situé plus haut, des attaches particulières sur le flanc de la casemate pour le câble de remorquage, et ce qui ressemble à un extincteur à l'arrière gauche. En revanche, les roues sont toujours du modèle plein apparu pendant la Seconde Guerre mondiale.

(Tank Museum, Bovington)



Dès la mise au point du SU-85 en décembre 1943, s'impose l'adaptation d'un armement plus puissant dans la même casemate. En effet, la production parallèle du T34-85 signifiait que le chasseur de chars équipé du même canon n'apportait aucun avantage en termes de puissance de feu sur le char, outre l'inconvénient de ne pas posséder de tourelle. Plusieurs possibilités existaient, mais le choix final départage le canon D-25 de 122 mm du futur JS2 et le D-10 de 100 mm, dérivé d'une pièce de marine, tous deux développés par l'atelier n° 9 du général F. Petrov. Les essais avec la pièce de 122 mm démontrèrent que le châssis du T34 supportait mal son fort recul, et la disponibilité immédiate de munitions en calibre 100 mm ainsi que de meilleures performances antichars achevèrent de faire pencher la balance en faveur du D-10.

L'adaptation sur le châssis du SU-85 fut menée durant l'été 1944 par l'équipe de L.I. Gorlitsky aux usines UZTM. Les modifications les plus importantes sur le canon concernaient l'affût et la culasse : celle-ci était si volumineuse qu'un déplacement du poste de chef de char fut nécessaire, impliquant l'apparition, en surplomb du côté droit de la casemate, d'un tourelleau à 5 épiscopos dérivé de celui du T34-85. L'engin obtenu devait devenir l'un des meilleurs chasseur de chars de la Seconde Guerre mondiale. Malgré l'augmentation de poids à 34,6 tonnes, le SU-100 possédait des performances à peine inférieures à celles du T34, c'est-à-dire une vitesse maximale de 48 km/h pour un rayon d'action de 320 km. Servi par 4 hommes, il ne disposait cependant que d'un blindage maximum de 45 mm, et ne pouvait emporter que 33 ou 34 coups, car la munition était très volumineuse.

La production en série commença en juillet 1944 à l'usine UZTM, puis en septembre à Sverdlovsk : près de 500 engins furent construits durant l'année, et 700 de plus sortirent des chaînes de montage jusqu'à la mi-1945. Le SU-100 était destiné à remplacer progressivement le SU-85 et à équiper de nouveaux bataillons de chasseurs de chars, mais il servit surtout à former à partir de décembre 1944 des brigades d'artillerie mécanisée de la Garde, dotées de 65 automoteurs chacune.

Ces unités spéciales, placées sous le contrôle direct des armées blindées, furent constituées en hâte pour lutter contre la menace des Tiger II et Jagdpanther, supérieurement blindés et armés du puissant canon de 8,8 cm.

La première apparition du SU-100 au combat eut lieu en janvier 1945, lors de l'offensive Vistule-Oder en Silésie (Pologne). Malgré la relative importance de la production, le SU-100 resta un engin rare, qui ne supplanta jamais complètement le SU-85, et fut concurrencé par les automoteurs ISU-122 et ISU-152 sur châssis de char Iosef Stalin, dont la doctrine d'emploi était similaire. Par comparaison, il connut une carrière beaucoup plus intéressante après la guerre, et fut produit jusqu'en 1956 pour un total de 7 595 exemplaires, dont 1 420 sous licence en Tchécoslovaquie. Sous une forme légèrement modifiée, notamment par l'ajout d'un large coffre de rangement sur le côté droit de la casemate, de réservoirs supplémentaires, et parfois de roues Spider, il équipa toutes les forces du Pacte de Varsovie, mais aussi les armées égyptienne et syrienne, en particulier durant la guerre du Sinaï. En 1990, on comptait encore 84 SU-100 en service en Roumanie, et 173 en Bulgarie : un témoignage éloquent des réelles qualités du mariage du T34 avec le canon de 100 mm. □



Ci-dessus.

La longue portée de son canon rend le SU-100 peu maniable dans un centre-ville, mais les destructions sont ici telles que peu d'immeubles gênent sa progression. Le tourelleau du chef de char est assez grossièrement soudé sur le côté de la caisse de l'engin : l'effet est rendu grâce à du Miliput finement gravé. A noter également les 4 profondes stries sur le flanc du support de canon, omises par Dragon.

Figurines et diorama

Le chef de char est issu d'un équipage soviétique produit par Verlinden, certes ancien mais dont la qualité est toujours impeccable. Le tireur nonchalamment assis à ses côtés provient de la gamme Nemrod. En plus de leur casque de protection noir, tous deux portent une combinaison de tankiste grise (Humbrol Matt 92), à dominante verte pour l'un et bleue pour l'autre. Ce genre de variation était très fréquent dans l'armée russe, et ces combinaisons étaient taillées dans des toiles de teintes multiples : noire, grise, kaki, beige, etc... Quant à la « gendarmette », c'est une ancienne production Ara, maintenant rachetée par Verlinden. Le détail est très fin et la pose vivante.

L'uniforme se compose d'une Gymnastiorka vert/kaki (Matt 159) et d'une jupe et d'un béret kaki Matt 26. Les visages sont réalisés à l'aide de peinture à l'huile pour artistes, principalement jaune de Naples rougeâtre et terre de Siègne brûlée.

Le décor est constitué d'une ruine de chapelle en plâtre synthétique, une des premières productions Verlinden.



Ci-dessus.

Le chef de char et le tireur sont à l'air libre, les microphones ne sont pas branchés car le SU-100 se trouve à l'évidence en dehors de la zone des combats. Le tireur porte à ses épaulettes un passepoil de couleur rouge, propre à l'artillerie et aux troupes blindés. Les casques de protection sont en tissu noir, le cuir n'étant plus utilisé depuis les années 1940-41 par souci d'économie.



Ci-contre.

Cette vue supérieure du SU-100 met en évidence la grille de moteur enfoncée, conséquence de la technique très répandue dans l'armée soviétique consistant à charger les fantassins sur les engins blindés, pour procurer un appui d'infanterie direct. A noter également les réservoirs supplémentaires de carburant, qui n'étaient pas reliés au réservoir principal mais devaient être siphonnés pour l'alimenter en cas de besoin.

BIBLIOGRAPHIE

- *Soviet Tanks and Combat Vehicles of World War Two*, Steven J. Zaloga et James Grandsen, Arms and Armour Press ;
- *Soviet Military Vehicles of WWII (2)*, Ground Power n° 041 Delta Publishing ;
- *T-34, KV - Model Art n° 338* ;
- *Soviet Tanks in Combat 1941-1945, The T-28, T-34, T-34-85 and T-44 Medium Tanks*, Zaloga, Kinneer, Aksenov, Koshchavtsev, Concord n° 7011 ;
- *The T-34-85*, Zaloga, Kinneer, Sarson, New Vanguard n° 20, Osprey Military ;
- *The Red Army of the Great Patriotic War 1941-45*, Steven J. Zaloga, Ron Volstad, Osprey Men-at-Arms n° 216 ;
- *Red Army Uniforms of World War II*, A. Shalito, I. Savchenkov, A. Mollo, Europa Militaria n° 14.

Le détail est bon et l'assemblage facile, mais les parois intérieures, lisses, ont besoin d'être sommairement gravées. La relative petitesse de l'ensemble évoque un style un peu dépassé de diorama, mais qui reste bien pratique pour la mise en scène d'un seul véhicule. Quelques pans de murs sont gravés dans du placo-plâtre pour s'ajouter à ceux, trop peu nombreux, fournis dans la boîte. Une couche de base de couleur sable

Tamiya XF59 est appliquée, suivie

d'un lavis de noir + terre d'Ombre naturelle, et de plusieurs brossages à sec de la couleur de base éclaircie jusqu'au blanc.

Comme d'habitude, le sol est composé d'un savant mélange de plâtre, pâte à papier en flocons, terres à décor, colle blanche, gouache et sables divers. Quelques cailloux et des poutres en balsa agrémentent les gravats. La base du sol est de couleur terre foncée Tamiya XF52, complétée par des applications diverses de lavis et des brossages à sec multiples. Après collage du SU-100 et des figurines, quelques touches de poudre de pastels unissent les différents éléments de la saynète. □



Ci-contre.

Un Buffalo de la 79th Armoured Div. britannique franchit le Rhin. L'engin est armé du canon de 20 mm Polsten.

(IWM)

sten de 20mm, ou en engin du génie équipés de dérouleurs de tapis.

Nous nous attarderons seulement ici sur les équipements qui ont été installés par les Britanniques indépendamment des unités et du modèle de véhicule (surblindé ou non).

Le premier est l'utilisation de boucliers de mitrailleuses typiques, en angle obtus. Il faut cependant savoir que la plupart des boucliers américains, voire l'absence de tout bouclier, reste possible.

Le deuxième consiste dans l'installation de moyens radios supplémentaires pour des engins de commandement. Ils se distinguent extérieurement par leurs trois antennes. La radio permettant la communication avec les autres engins se situe, quant à elle sur une étagère fixée à l'avant de la cale.

LE LVT-4 WATER BUFFALO

2-Les utilisateurs étrangers

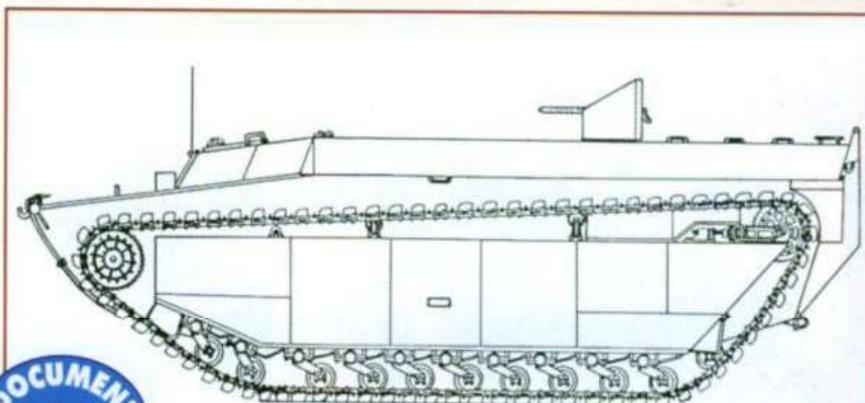
Le LVT-4 est, sans aucun doute, l'Amtrac qui s'est le plus exporté. En effet, durant la Seconde Guerre mondiale, non seulement la Grande-Bretagne, mais aussi les Forces Françaises Libres et les troupes nationalistes chinoises en ont été dotées, et par l'intermédiaire des Britanniques, les armées australienne et canadienne.

**Texte et illustrations
d'Hubert CANCE**

Après la guerre, la défaite des forces nationalistes chinoises conduisit d'une part au transfert de ces véhicules à Taïwan, et d'autre part à l'utilisation des LVT-4 abandonnés sur le continent par les troupes communistes. Les surplus américains et britanniques en Europe et dans le Pacifique permirent l'équipement de quelques unités amphibies en Italie et en Hollande ; en Thaïlande et en Corée du Sud pour l'Asie.

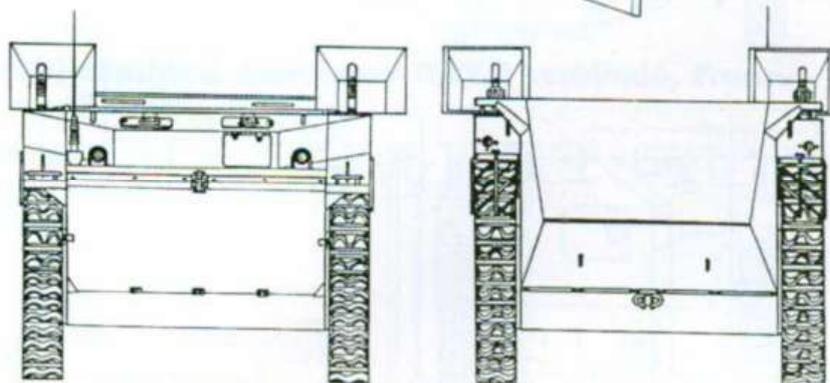
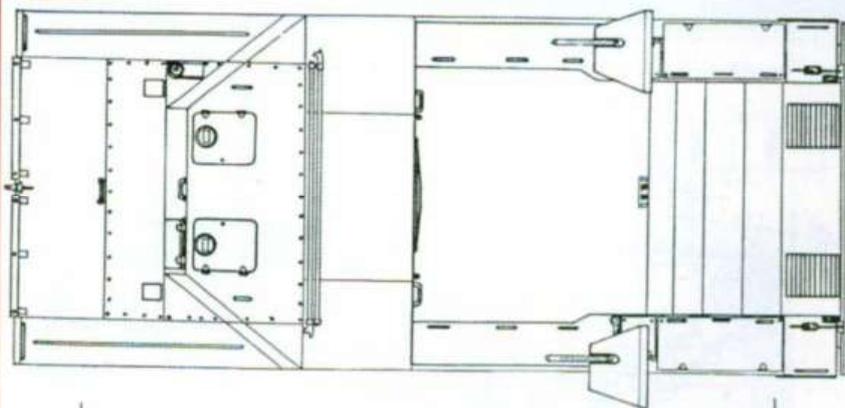
Les Buffaloes Mk IV britanniques

Nous traiterons de la plus grande partie de ceux-ci dans la prochaine partie de cet article qui sera dédiée aux versions spéciales, puisque la 79th Armoured Division est celle qui en a fait le plus grand usage, l'adaptant tant en lance-flammes, qu'en véhicules de soutien, armés du canon Pol-



DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE

LVT-4 surblindé, G-B.



Le troisième et le quatrième équipements sont l'éclairage infra-rouge « Tabby », et le lance-fumigènes de 4 inches.

Le système Tabby se décompose en trois parties : les phares, fixés au dessus des phares standards, le projecteur, fixé à l'avant droit de la cale, et les réflecteurs postérieurs permettant d'éviter les collisions. Ce système peut être utilisé seul ou en conjonction avec le lance-fumigènes (pour les opérations nocturnes ou sous brouillard artificiel). Cependant, il semble peu probable que l'on puisse trouver le lance-fumigène sans le Tabby pour permettre la navigation.

Le cinquième et dernier équipement que nous traiterons dans cet article consiste dans une série de ferrures en U soudées à l'intérieur de la cale pour permettre l'emport de 9 brancards en trois séries de trois : une en travers de la cale et deux dans le sens de la longueur sur chaque flanc.

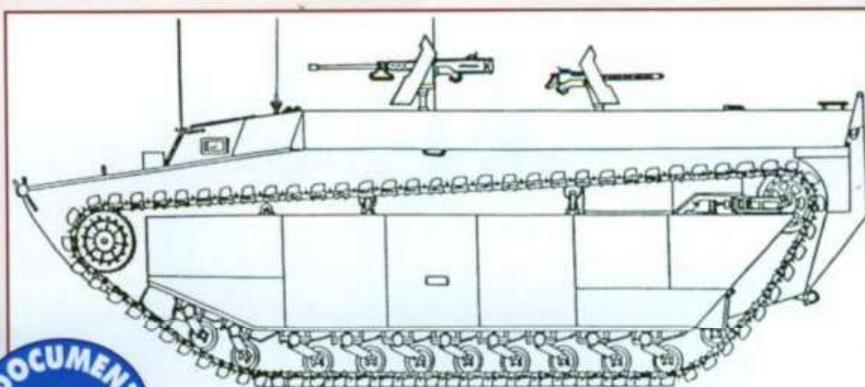
Les LVT-4 français

Les LVT-4 français ont doté aussi bien la marine que l'armée de terre, dont la Légion Étrangère.

Nous avons décelé un certain nombre de détails originaux, comme tout d'abord des boucliers de mitrailleuse produits localement. Nous avons aussi remarqué des orifices d'évacuation supplémen-

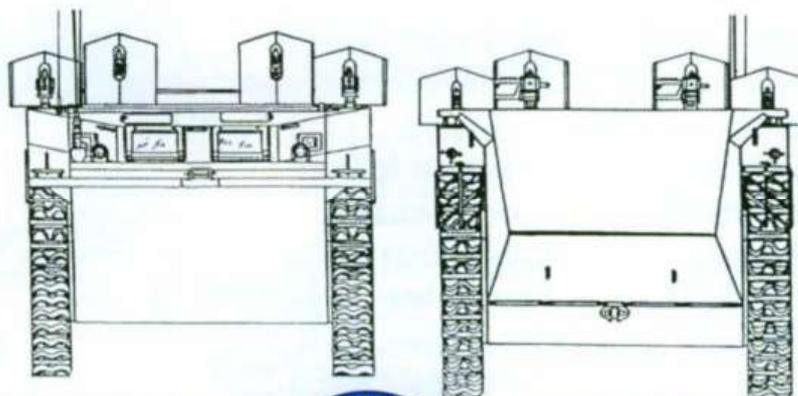
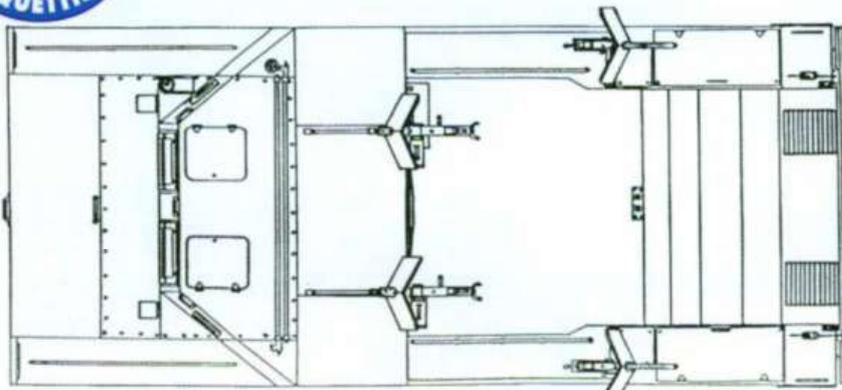
Ci-dessous.

Un LVT-4 armé d'un canon Polsten de 20 mm débarque d'une remorque porte-char. Cet engin participant à l'opération *Plunder*, appartient à la 79th Armoured division. (IWM)

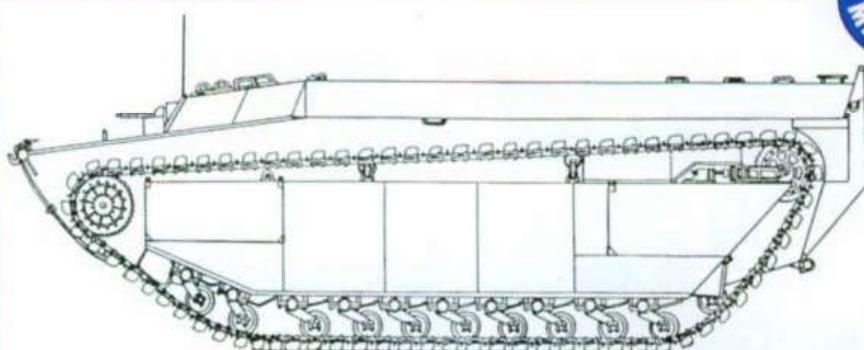


DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE

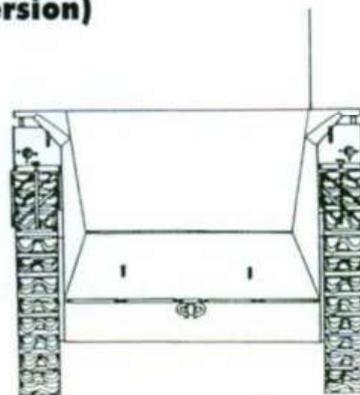
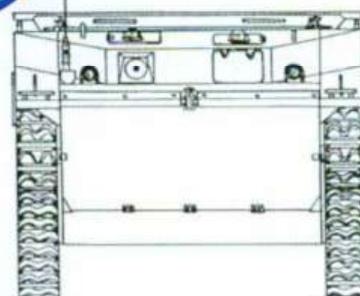
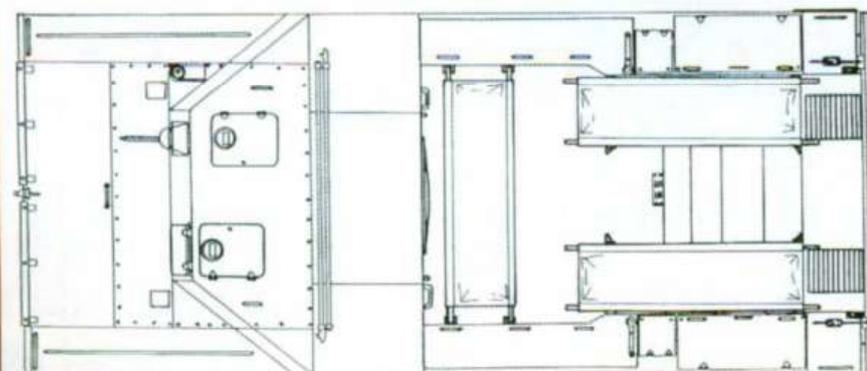
LVT-4 de commandement, G-B.



DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE



LVT-4 ambulance surblindé (dernière version)



taires pour les pompes de cale, mais sans découvrir s'il s'agissait de pompes supplémentaires ou de dérivations de celles existantes.

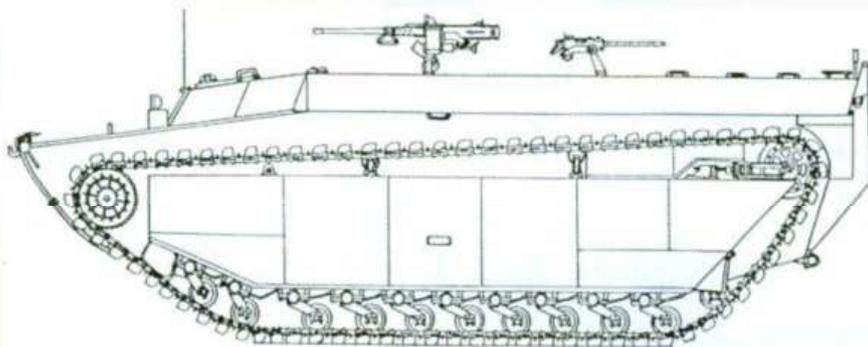
Au moins un LVT-4 utilisé en Indochine a reçu un surblindage des flancs supérieurs de la soute, muni de butoirs (en bois ?), ainsi qu'un lot d'outils standard US fixé sur le garde-boue avant.

Il est intéressant de noter que la plus grande partie des LVT français voient tout ou partie des phares retirés. Cependant, dans les années soixante, un protège-phares modifié est monté à l'avant gauche.

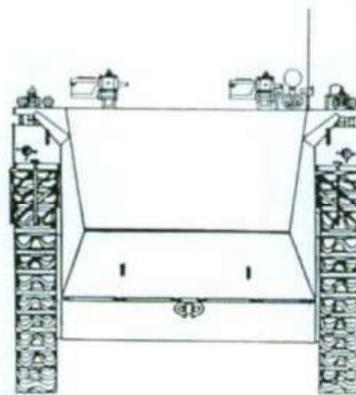
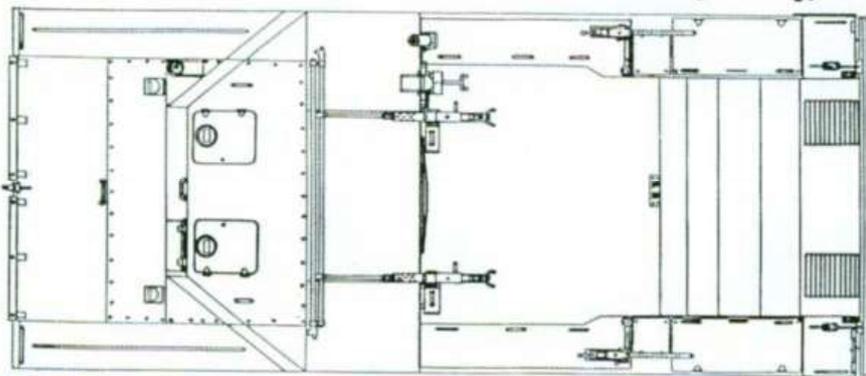
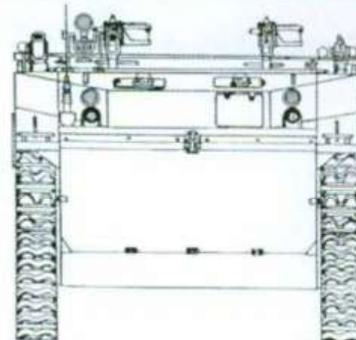
Une autre modification française semble avoir été l'installation de claies surélevée en planches, servant à la fois de banquettes pour les troupes et de plancher pour les servants de mitrailleuses. Cela devait aussi permettre de rester au sec et de pro-



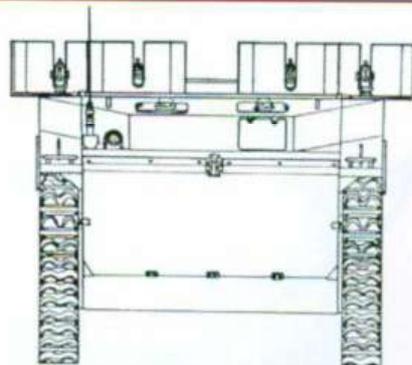
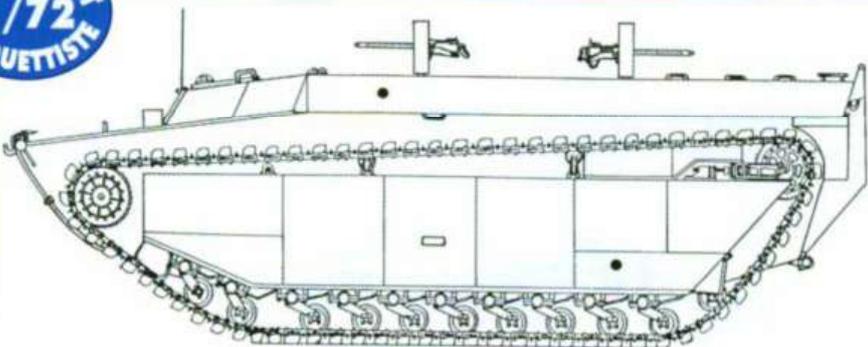
Ci-contre.
LVT-4 britannique
(Buffalo Mk. IV)
du C Squadron
11th Royal Tank Regiment
(79th Armoured Div.) dans
le sud-Beveland (Pays-Bas)
en octobre 1944.
Illustration couleurs
d'Hubert Cance,
© SteelMasters 1999.



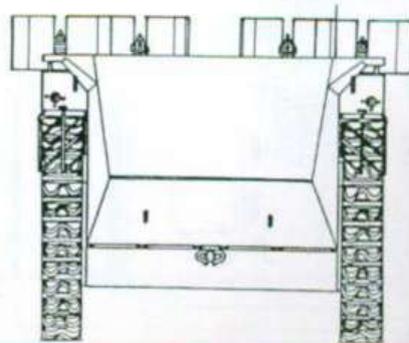
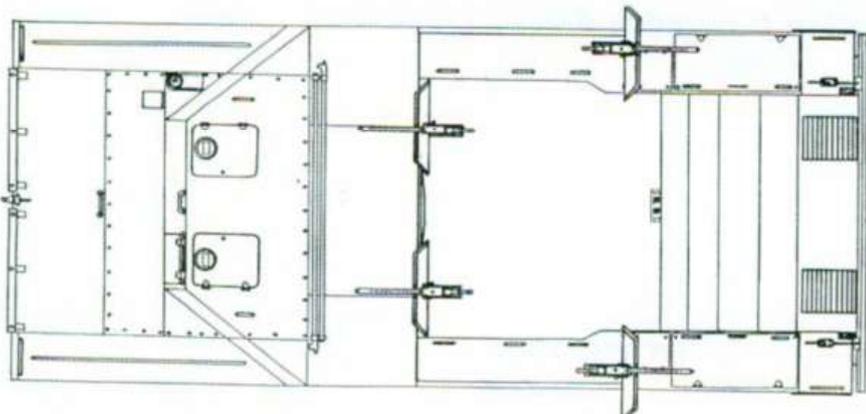
LVT-4 surblindé, Tabby, G-B.



DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE



LVT-4 surblindé, France



téger l'équipement de l'eau attendant d'être évacuée par les pompes.

Les engins français ont surtout servi en Indochine, mais ont aussi participé au débarquement de Suez lors de l'opération « *Mousquetaire* » (voir le dessin en couleurs dans la 1^{re} partie de l'étude).

La suite de cet article couvrira les variantes d'appui-feu équipées de canon sans-recul ou de Bofors de 40 mm, ainsi que de la variante de dépannage.

Les autres utilisateurs

Nous avons trouvé fort peu d'informations sur les modifications qui auraient pu être apportées par les autres pays. Ils semblent avoir utilisé les LVT-4 sans bouclier de mitrailleuse (y compris l'Australie), sauf Taïwan dont vous trouverez une variante sur un de nos plans.

Les camouflages

Contrairement aux LVT-2 livrés gris à la Navy, les LVT-4 étant tous destinés à l'US Army au départ sont Olive Drab à la sortie d'usine. Nous avons cependant trouvé des photos d'engins ayant reçu de larges taches de brun rouille et de sable, voire d'autres couleurs non-identifiées.

Les Buffalo Mk IV britanniques sont livrés en Olive Drab, mais reçoivent par la suite une peinture vert bronze.

Les LVT italiens (comme probablement les hollandais), venant des stocks britanniques, sont vert bronze à leur livraison, et ont du suivre l'évolution des peintures vert armée locales au fil du temps.

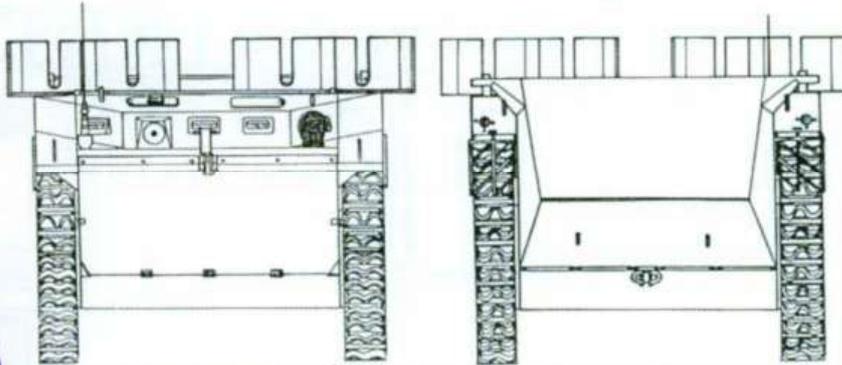
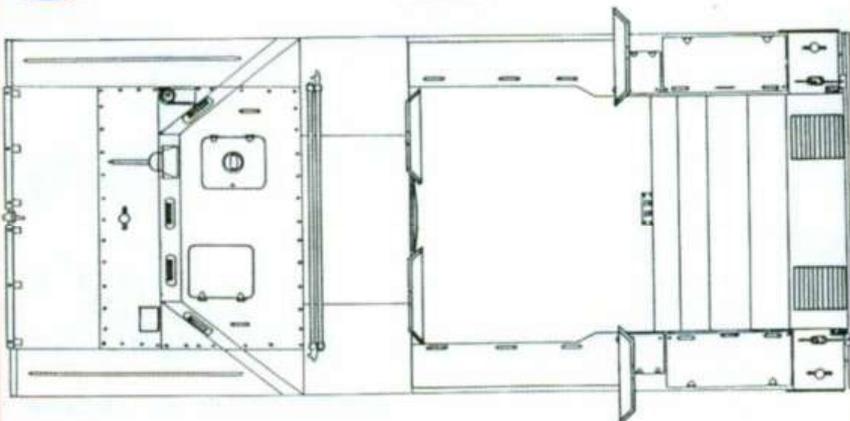
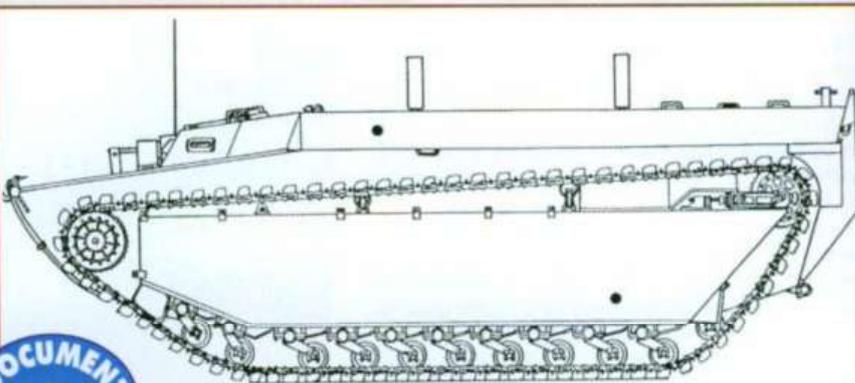
Les LVT-4 français sont sortis des dépôts américains en Olive Drab, puis avec le temps et les révisions, reçoivent le vert armée standard de l'après-guerre. Pour l'opération « *Mousquetaire* » de Suez, les engins de la marine ont reçu un camouflage sable uni (voir la planche couleurs de *SteelMasters* 30) et ceux de l'armée de terre un camouflage très irrégulier de couleur sable appliqué au pistolet et laissant apparaître des entrelacs de vert.

Les engins taïwanais sont d'un vert foncé non-identifié.

(A suivre)

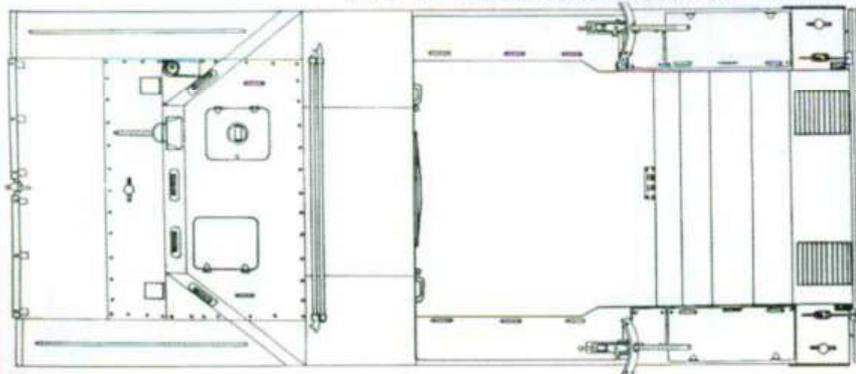
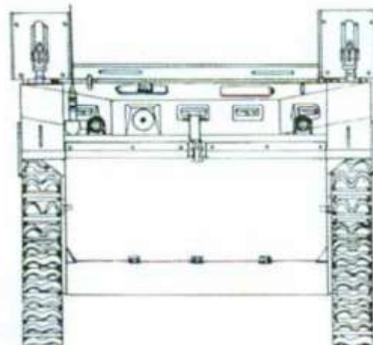
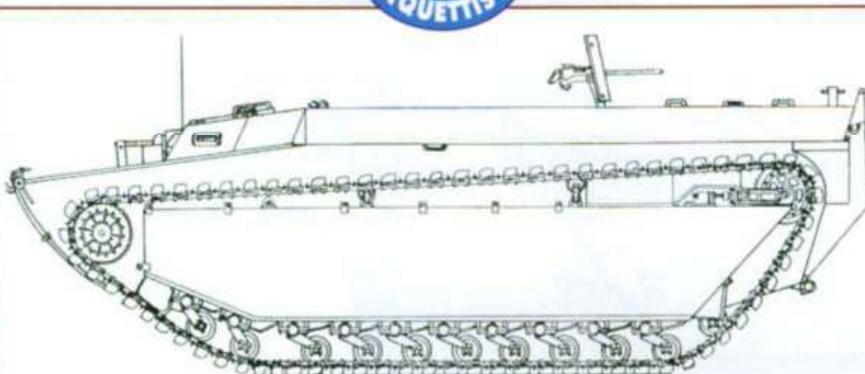
DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE

LVT-4 version surblindée définitive, France

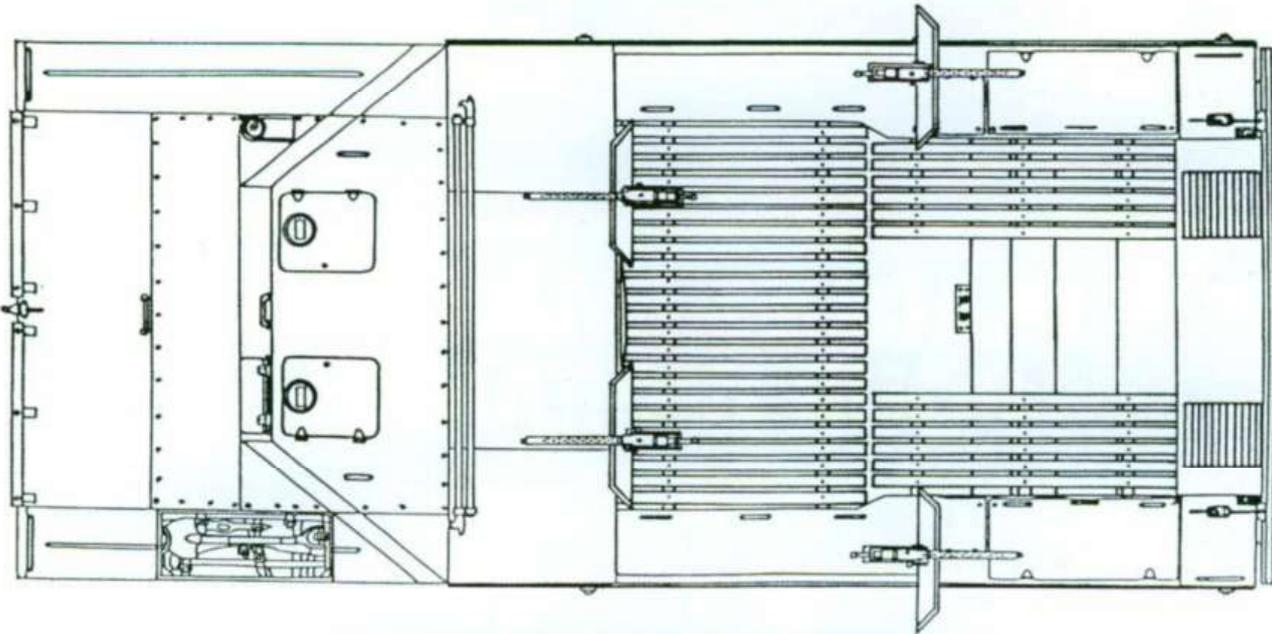
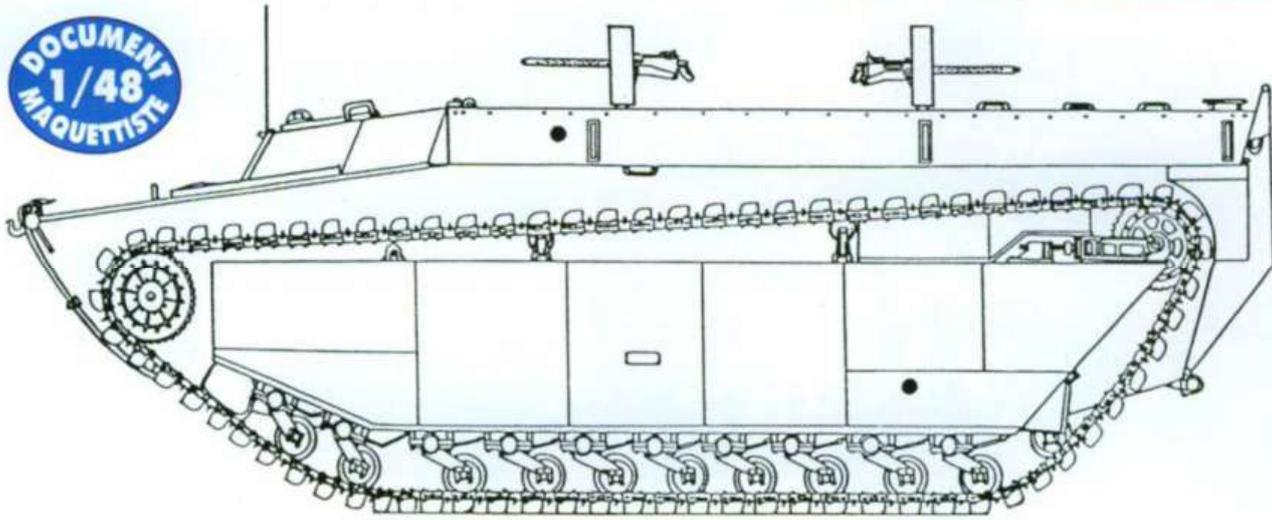


DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE

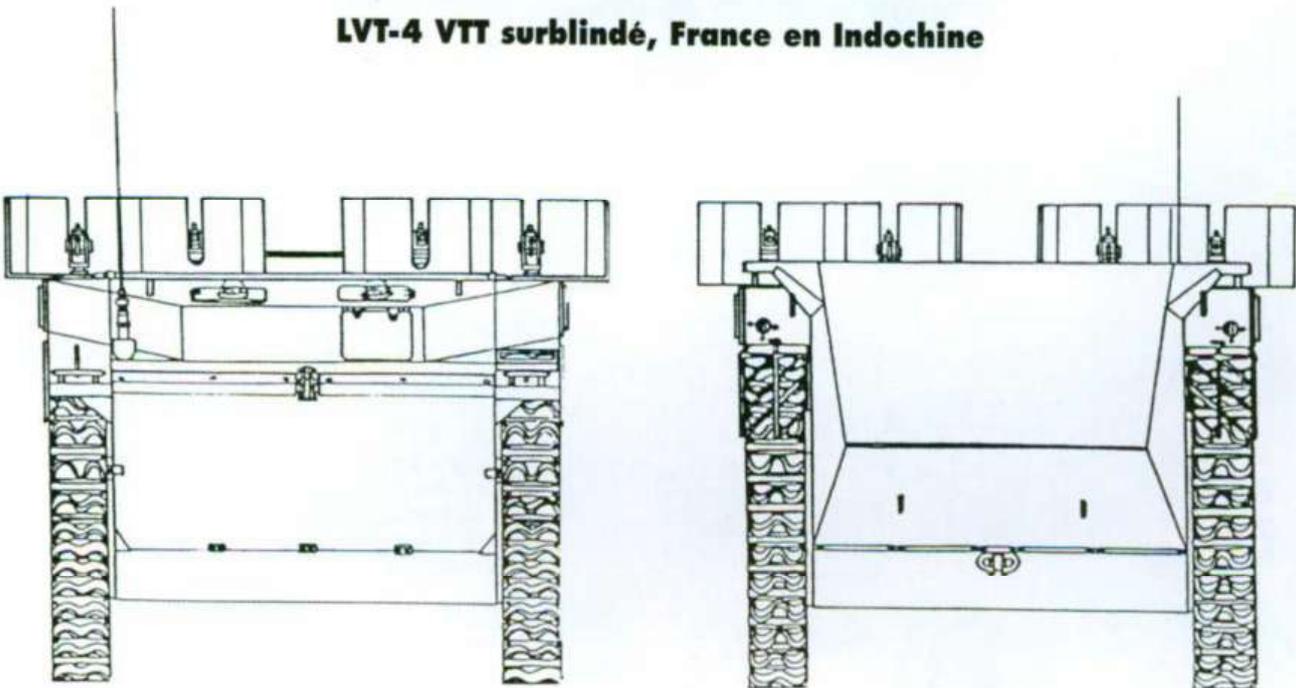
LVT-4 version surblindée définitive, Taïwan



DOCUMENT
1/48
MAQUETTISTE



LVT-4 VTT surblindé, France en Indochine





PLAQUES EMAILLEES POUR DIORAMAS

TRUCS & ASTUCES



Ci-dessous. Gros-plan sur l'opération qui consiste à appliquer la Décorésine, ici sur des plaques émaillées au 1/35. A gauche, le conditionnement en deux petits bidons, qui permettra de réaliser une centaine de plaques. Plus qu'il n'en faut !

VOUS les avez certainement observées et admirées, ces plaques émaillées qui parsemaient l'horizon de nos villes et de nos campagnes il y a encore quelques années

*Texte, photos et maquette
Didier BOURGEOIS*

Ci-dessus.
Vue générale du diorama : une scène de rue de petite localité, avec un bel échantillon de plaques émaillées publicitaires. L'épicier est occupé à décharger les produits maraichers fraîchement livrés.

Véritable outil de communication moderne pour leur époque, elles marquaient de leur empreinte éclatante les devantures des magasins, maisons particulières, portes de garage et participaient quotidiennement à la vie économique.

La tôle d'acier, tout repose sur elle ! Pour fixer durablement l'émail, il était indispensable d'utiliser un support qui présentait des qualités techniques irréprochables. De ce fait, toute la production française est réalisée sur plaque d'acier. Seules quelques séries de petit format ont été réalisées sur plaques de cuivre, pour figurer dans les vitrines.

Afin d'améliorer leur résistance à la chaleur et à la torsion, les plaques étaient mises en forme et bombées par des chaudronniers au tour de main sans égal. On peut dire que plus une plaque est ancienne et plus la tôle est épaisse et bombée. Dans le temps, celles-ci seront délaissées progressivement au profit de plaques plates. Néanmoins les bords demeurent ronds ou dressés afin d'assurer une meilleure rigidité de l'ensemble.

Ces plaques étaient réalisées à l'aide de pochoirs mis au point en général par les bureaux où ils étaient soigneusement dessinés.

Détrônée par le plastique

Après ses balbutiements entre 1894 et 1917 avec des marques comme Maggi, le bouillon Kub et le chocolat Meunier, la belle époque de la plaque émaillée se situe entre 1918 et 1929. Son apogée vient entre 1930 et 1945, quinze années de production massive grâce à la sérigraphie et la chromo-photo. On pourrait croire que cette





Ci-dessus.
Voici un échantillon de la production de l'époque, avec des graphismes et des formats différents (document au 1/35).

frénésie amènerait la plaque émaillée au simple rang de l'objet industriel. Il n'en n'est rien, la qualité des signatures et des illustrations la maintient à un haut niveau. Mais dans les années cinquante, la matière plastique fait une entrée en force dans le monde de la réclame.

Ci-contre.
Dans ce petit village de Normandie, Audrey nous montre une plaque qui n'a pas bougé depuis plus de 50 ans. Un bon exemple de plaque, ainsi que d'un placement vraisemblable.

Simuler l'émaillage

Bien entendu, cet article ne va pas vous transformer en alchimiste, ni vous apprendre à manipuler des poudres d'émail. Mais en utilisant des matériaux modernes, nous pourrons à l'aide des reproductions ci-dessus réaliser des mini-plaques émaillées.



ETAPES PRINCIPALES DE LA REALISATION DES PLAQUES

A Image collée sur support

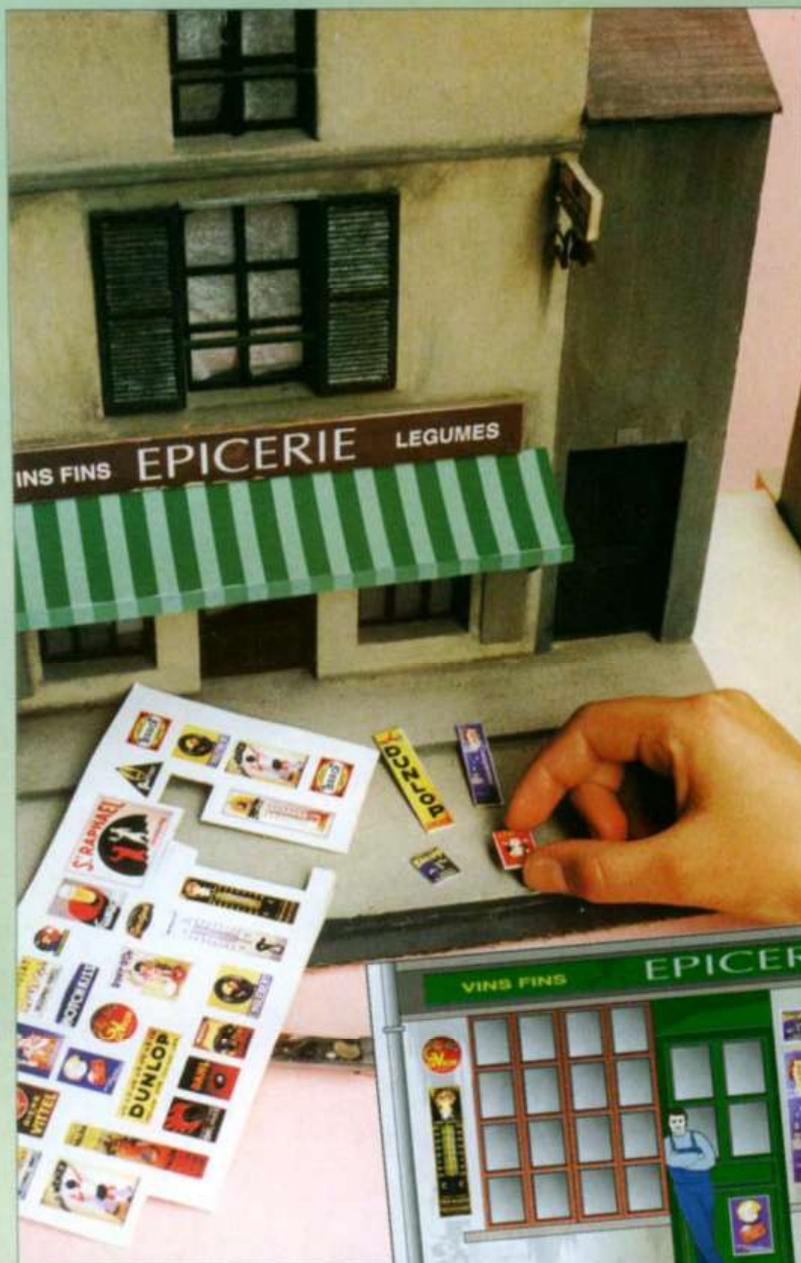
B Dépose d'une grosse goutte de Décorésine

C Etaler la Décorésine vers les bords

En séchant, la Décorésine va bomber en venant « tirer » sur les bords

D. BOURGEOIS





Ci-dessus.
Les premières plaques choisies pour l'occasion seront découpées, traitées à la Décorésine et mises en place.

Ces reproductions sont comme à notre habitude fournies en différentes échelles. Pour ceux qui ne trouveraient pas leur bonheur, il suffit de faire réaliser une épreuve couleur sur un papier de bonne qualité, avec le taux d'agrandissement ou de réduction approprié.

Quant au décor illustrant notre propos, il se trouvait encore dernièrement dans un petit village de ma connaissance une des rares plaques ayant résisté à la « décroche ». Cette superbe plaque Wonder ornait une façade et je décidai donc de m'inspirer de cette maisonnette.

Pour cette construction, j'invite ceux qui lisent *SteelMasters* pour la première fois à se rapporter aux articles « Trucs et astuces » des numéros précédents, se rapportant à la gravure en creux (façade de la maison, *SteelMasters* n° 6), sur le moulage (n° 12 et 29) ou la soudure à l'étain sur tiges laiton (les rambardes, n° 27).

Pour ce qui est des plaques émaillées, le produit miracle que nous utiliserons aujourd'hui a comme appellation « Décorésine ». C'est une résine transparente à deux composants (une part pour une demi-part de catalyseur). Jusque là rien de particulier, si ce n'est que ce produit, une fois appliqué sur un support imprimé ou autre, a la particularité de le bomber en son centre. Bien entendu, c'est idéal pour les plaques émaillées, mais ne chargez pas trop afin de respecter l'échelle. Enfin, cette résine transparente donne aux couleurs un aspect vieilli par le temps. Je vous laisse donc grâce au schéma reproduit page 33 suivre les différentes étapes de la réalisation.

Il faut tout d'abord découper et fixer sur une mince plaque de plastique ou sur un autre support l'image choisie.

Préparez ensuite soigneusement à l'aide de la cuillère-doseur et du gobelet (fournis avec le kit de Décorésine) une dose suffisante pour réaliser plusieurs plaques. Une fois votre mélange homogène et en ayant bien entendu respecté le dosage prescrit, verser une grosse goutte sur votre future plaque émaillée. À l'aide d'une allumette, étaler le mélange en le tirant vers les bords, mais tout en laissant suffisamment de matière au centre. Attendez 24 heures et découpez ces magnifiques petites reproductions de plaques émaillées... comme au bon vieux temps. □



Ci-contre.
En fonction de l'architecture de notre façade, des plaques de format « hauteur » sont mises en place.



Ci-contre.

La légende portée par l'Office Français d'Information et du Cinéma à Alger est curieusement intitulée : « *Lancement de bombes en Italie* ». Il s'agit en fait d'une pièce de 40 Bofors, vraisemblablement de la batterie B du 37° GFTA de la 3^e DIA. La scène se passe en février 1944, au moment où l'unité participe à la protection de l'itinéraire Acquafondata-San Elia. Dans le lointain, on aperçoit les lacets de la piste montant de Vallerotonda vers Cardito et le secteur de la 2^e DIM, et en fond de tableau les sommets enneigés du Carella et du Croce. Cette photo, mise en scène pour les besoins du reporter, a l'avantage de montrer l'équipe de pièce presque au complet : chef de pièce indiquant l'objectif de la main, pointeurs à leur poste, chargeurs engageant les munitions... Le tracteur de pièce est sur la gauche, caché par le filet de camouflage et les branchages. Les canonniers portent soit le casque Adrian, soit le casque avec bandeau de cuir des DCistes (OFIC)

LES GROUPES DE FTA EN ITALIE, 1943-1944

Au début de l'année 1943, lorsqu'est lancé le plan de réarmement de l'armée française en Afrique du Nord, les Américains ne prévoient pas - comme dans leurs propres divisions - d'unités de défense antiaérienne.

**Paul GAUJAC ,
Illustrations couleurs
de Jean RESTAYN**



Celles-ci (comme les chasseurs de chars), sont alors indépendantes et entrent dans la composition de la réserve générale,

Elles sont de deux types :

- *Antiaircraft Artillery Gun Battalions, Mobile ou Semi-mobile* équipés de canons de 90 M1A1 ou de 3-in M2A2 ;
- *AAA Automatic Weapons Battalions, Mobile ou Semi-mobile* dotés de canons de 37 M1A2 ou de 40 M1.



Chez les Britanniques, en revanche, chaque division blindée ou d'infanterie compte un régiment de DCA légère à 36 canons de 40 Bofors.

Dès janvier 1943¹, les Français font la différenciation entre groupes mixtes divisionnaires et groupes lourds ou légers de RG. Et l'appellation de « forces terrestres anti-aériennes » ou FTA supplante peu à peu celle de DCA (Défense contre-avions) utilisée auparavant.

Cette organisation théorique est réalisée progressivement à partir de l'arrivée d'outre-Atlantique des premiers matériels, tandis que la formule mixte 37 - 40 est abandonnée.

Le plan de réarmement

La Note sur l'organisation de l'armée de demain – diffusée dès le 22 décembre 1942 par l'Etat-major général Guerre à Alger – prévoit, pour la DCA, huit groupes divisionnaires et douze groupes de RG mis sur pied pour moitié au Maroc, pour moitié en Algérie.

A ces vingt groupes métropolitains viennent bientôt s'ajouter quatre unités coloniales constituées au Maroc et en AOF.

C'est finalement vingt-sept groupes – 40, 90 et half-tracks – qui sont commandés aux Etats-Unis, à livrer en cinq tranches : quatre pour l'AFN et une pour l'AOF. Dans le matériel américain réceptionné en mai figure l'équipement de quatorze bataillons antiaériens. C'est assez dire l'importance – après les déboires de la campagne de France de 1940 – que l'EMGG accorde alors à la défense aérienne et à la protection des troupes au sol. 304 canons de 40 Bofors ont été ainsi reçus, pour une valeur d'un million de dollars².

Dès leur mise sur pied, les groupes, toujours considérés comme des éléments de RG ou ERG, sont rattachés aux divisions en formation. Ce qui ne va pas sans va-et-vient !

Le 1^{er} novembre 1943, l'état-major considère que les formations divisionnaires et de RG du 1^{er} corps de débarquement, ainsi que deux groupes lourds, sont opérationnels.

L'emploi des groupes de 40 et de 90

« Les Forces Terrestres Antiaériennes sont des formations dépendant de l'Armée de Terre et destinées à

Page précédente, ci-contre.

Le 19 novembre 1943, les véhicules du 32^e GAFTA sont hissés à bord des Liberty ships *Thomas Todd* et *Gordon Curtiss*. Ils font partie d'un convoi de six cargos destinés à *Windsock* (nom de code de Naples). Le personnel restant (22 officiers et 610 troupe), les bagages d'unités, les cuisines et les sacs A eront embarqués le 26 à Mers-el-Kebir sur le *Letitia*, navire appartenant à la Donaldson Line de Glasgow. On voit ici, au premier plan, le *Thomas Todd*, en train d'embarquer les véhicules de la batterie B. (OFIC)

Ci-dessus.
Mitrailleuse calibre .50 Browning M2 à refroidissement à eau, montée sur affût M2A1, en position près de Sessa Aurunca et appartenant à la batterie B/40. Efficace à faible distance (500 m), cette arme, indissociable du canon de 40, sert surtout à l'autodéfense. Le réglage du tir se fait uniquement par l'observation des balles traceuses. (ECPA)

Ci-dessous.
Mitrailleuse calibre .50 Browning M2 à refroidissement par air, montée sur affût M2A1 (Tripod). Cette arme est généralement montée sur tourelle, au-dessus de la cabine des tracteurs de pièce, pour assurer la protection rapprochée en station ou en sur route. Selon la légende du SCA, la photo aurait été prise près de Cescheto, sur la rive droite du Garigliano, en avril 1944. Il pourrait alors s'agir d'un élément du 32^e GAFTA en semi-repos dans le secteur. (ECPA)

lutter, en liaison avec l'aviation amie contre l'adversaire aérien sous quelque forme qu'il se présente (avions, bombes volantes)...

De l'artillerie, elles ont :

- le mode d'action : le feu ;
- les principes d'emploi : concentration des feux, actions de masse ;
- les servitudes : faible mobilité des matériels puissants, difficultés de l'acheminement des munitions.

Mais elles s'en distinguent par la nature de leurs objectifs, mobiles dans les trois dimensions et essentiellement fugitifs, exigeant l'emploi des matériels tous azimuts, à champ de tir vertical aussi étendu que possible, à préparation de tir automatique, à cadence de tir très élevée, à grande vitesse initiale. »³

Les groupes de 40 ont essentiellement pour mission la protection :

- de l'artillerie, à raison d'une section par groupe de 105 ou 155, et de ses Cubs ;
- des zones ou points sensibles (zones de regroupement, de dépôts, PC, etc.) ;
- des itinéraires, une batterie pouvant protéger 6 à 7 km de route.

Les groupes de 90 assurent :

- à l'avant, la couverture générale du dispositif contre les avions de bombardement ou d'observation ;
- à l'arrière, la protection des points sensibles importants (nœuds de communication ou zone de dépôts) ;
- la défense de certains points d'une importance capitale, comme un pont sur un fleuve.

Accessoirement, et compte tenu de la carence de l'aviation allemande à partir de mars 1944, canons de 40 ou de 90 peuvent participer aux tirs à terre, soit pour défendre des points sensibles contre les engins blindés légers (cas du 40), soit pour contre-battre les batteries ennemies (cas du 90, capable d'asséner des rafales de 60 coups par batterie jusqu'à 15 000 m).

Le canon de 40 peut être efficace en tir direct jusqu'à 800 m, en employant les grilles de visée, et en tir indirect télécommandé jusqu'à 1 500 m, la préparation de tir étant alors faite automatiquement par un poste de contrôle de tir indirect sur l'avion futur. Ce dernier procédé est utilisé chaque fois que la position de batterie offre un minimum de stabilité.

La zone d'action efficace de la section de 40, dans le cas normal des quatre pièces groupées, est un cylindre de 1 500 m de hauteur et de 1 600 m de rayon.

1. TEG des FTA n° 77 EMG-I-O du 22.1.43.

2. Il s'agit, de la part des E-U, de « prêt-bail » et non de cession à titre gracieux.

3. Cours d'artillerie et de FTA du Centre de formation des officiers d'état-major, août 1945.



Sur route, le canon Bofors se déplace aisément à 30-40 km/h. Cependant, en raison de sa faible stabilité due à sa hauteur et surtout à la difficulté qu'il éprouve, une fois tracté, à prendre des tournants un peu serrés, il est dangereux de le pousser trop avant sur un itinéraire difficile ou insuffisamment aménagé.

Sa durée de mise en batterie est de 3 minutes en tir direct, une demi-heure en tir indirect. Pour la sortie de batterie, il faut compter quelques minutes en bon terrain, un quart d'heure si le PC a été déployé.

La protection rapprochée de la pièce, particulièrement du côté du PC qui constitue un secteur mort, est assurée par une mitrailleuse de .50 cal. L'ensemble canon-mitrailleuse appartenant à une même pièce ne doit jamais être dissocié.

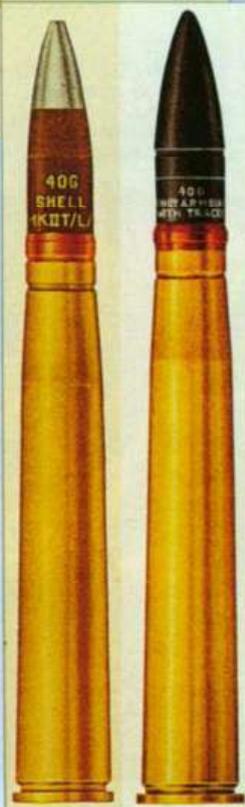
L'organisation du tir est très décentralisée en raison de la nature des objectifs et de l'indépendance de l'action des FTA vis-à-vis des autres armes. En revanche, la question du déploiement est capitale : si l'artillerie manœuvre des feux, les FTA manœuvrent des dispositifs !

Le dispositif d'un groupe, qui comprend des unités de tir et des organes de guet, est constamment modifié en fonction de la situation tactique, de l'activité aérienne enne-



Ci-dessus.
Canon automatique de 40 mm M1 sur affût M2, selon le *Technical Manual 9-2300 Standard Artillery and Fire Control Materiel* du 7 février 1944. La pièce comprend : le canon (2 500 kg) tracté par GMC, le poste de contrôle de tir M5 (250 kg) et la génératrice (360 kg) normalement embarquées sur un second GMC.

Ci-contre.
A gauche, obus de 40 mm HE (explosif). Poids : 2,183 kg.
A droite, obus AP (perforant). Poids 2,074 kg.
Poids de la caisse métallique de 24 cartouches en six lames chargeurs : 69,4 kg.



Ci-dessous.
Ce Dodge 6x6 bâché de la batterie B du 32^e GAFTA, reconnaissable aux marques TQM et à l'insigne du groupe, est prêt à embarquer sur le *Thomas Todd*, cale n° 1, comme l'indiquent les signes tracés à la craie sur sa bâche : S1 pour Ship No 1, H1 pour Hold 1 (cale 1).

Le classement de franchissement est cette fois placé sur le pare-chocs.

Ci-contre.
Détail de capot



(Illustrations couleurs de Jean Restayn sur une notice de l'auteur, © SteelMasters 1999)

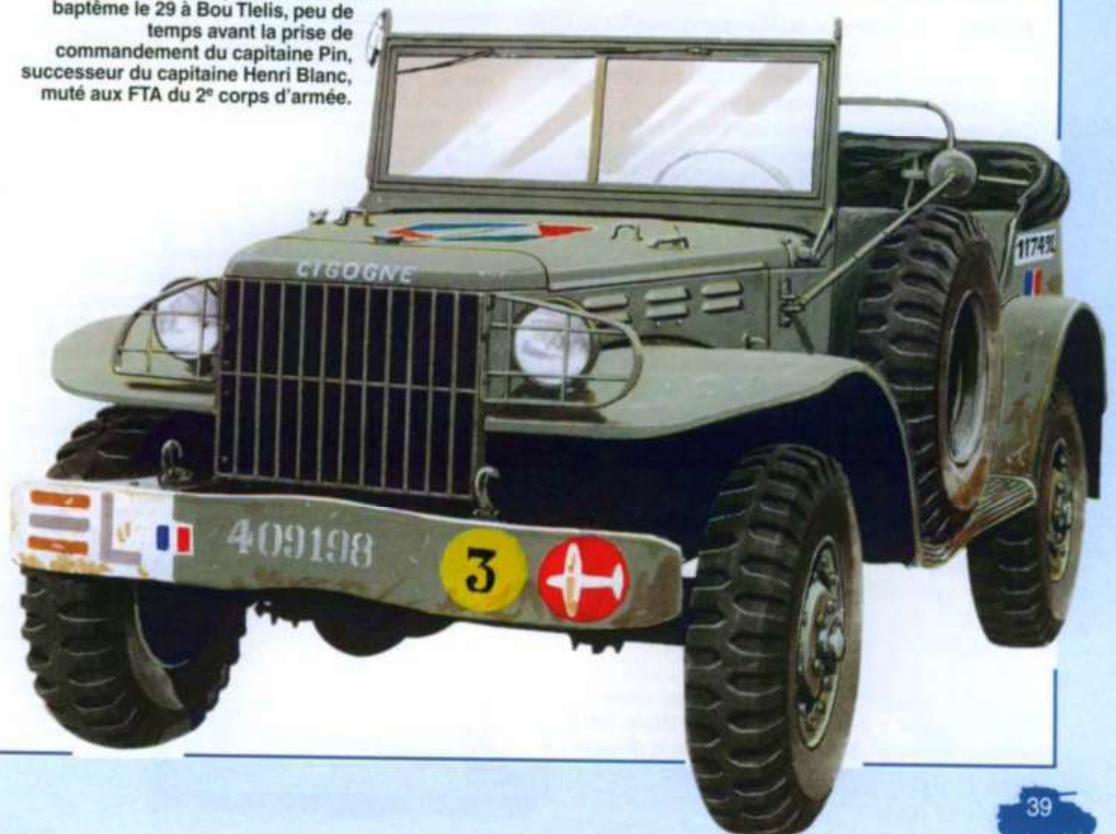


Ci-dessus, à gauche et à droite.
 Le tracteur de pièce Condor (mle 400 948) avec le 40 Bofors Charmeur, associé à la mitrailleuse de 12,7 mm Charmeuse, de la batterie C du 41^e GCFTA. Le tracteur de la pièce n° 2 (1^{re} section) est muni d'un affût M32 pour la mitrailleuse de .50 cal pour la protection rapprochée et la défense antiaérienne sur route.

Le 13 décembre 1943, deux jours après l'arrivée de la batterie dans le secteur de Colli, un tir d'efficacité ennemi tombe sur la position de batterie. Un obus atteint Charmeur et Condor, tue le brigadier Gonfarel – enterré le lendemain au cimetière militaire de Roccaravindola – et blesse un canonnier, évacué sur le poste de secours du IV/63^e RAA après des soins légers. Le Condor sera conduit le 15 à la 7^e CRD pour une réparation rapide. Charmeuse ouvre le feu la première fois (107 cartouches) le 4 janvier 1944, lors d'un engagement confus entre la DCA et quatre FW 190 et Me 109 poursuivis par des Spitfire. Quant à Charmeur, son baptême du feu aura lieu le 3 mars avec 6 coups en tir direct sur des Spitfire Mk V (ou Re 2001) sans marque de nationalité piquant sur Scapoli.

contre.
 tracteur de pièce sans treuil mle 401 046 de la batterie A du 41^e GCFTA, lors du défilé dans Rome le 15 juin 1944. Sur le pare-chocs avant, le véhicule porte la marque TQM et l'insigne de la batterie : un avion blanc inscrit dans un cercle rouge frappé de la lettre A. Sur le côté du moteur est peinte une ancre de marine et sur la porte de la cabine le code TQM 7417 L précédé de deux barres verticales (dont la signification n'est pas connue). La plaque de tôle fixée sur la calandre sert à inscrire le numéro de convoi.

Ci-dessous.
 Le Command Car Cigogne de la batterie C du 41^e GCFTA, perçu à Casablanca au début d'octobre 1943, reçoit son nom de baptême le 29 à Bou Tlelis, peu de temps avant la prise de commandement du capitaine Pin, successeur du capitaine Henri Blanc, muté aux FTA du 2^e corps d'armée.





Ci-contre.
 « DCA en position devant Sessa », indique la légende du SCA. Il s'agit en fait d'un Bofors de la batterie B/40 qui protège les abords de la ville où s'est installé le QG du CEF. Les deux pièces sont en place sur les piles du pont détruit reliant autrefois Sessa Aurunca et la Via Appia. On aperçoit en contrebas les convois empruntant le pont Bailey qui enjambe maintenant la rivière. On aperçoit nettement le chef de pièce, les pointeurs, les trois chargeurs et le manipulateur du poste de contrôle de tir. Les canonniers portent soit le casque Adrian, soit le casque US. (ECPA)

mie et du terrain. Il s'agit essentiellement de prévoir les déplacements successifs et de les réaliser en temps opportun. Les mouvements sont effectués si possible de nuit. En aucun cas les unités ne doivent être incorporées dans des convois toutes armes, au risque de se trouver bloquées sur la route et incapables de remplir leur mission de protection permanente.

En ce qui concerne le matériel de 90 mm M1, organisé en batteries de quatre pièces, son plafond pratique est de l'ordre de 7 000 m et sa cadence de tir très élevée : 15 coups par minute, pendant une ou deux minutes. Il fait du tir indirect et est conçu pour le tir de nuit. Dans des circonstances exceptionnelles, il peut combattre les chars avec succès⁴.

D'un poids de 8 t 5 en ordre de marche, sa mise en batterie peut demander 40 minutes à six heures, selon les cas. La pièce emmène avec elle 125 coups, explosifs ou de rupture antichars.

Les FTA du CEF

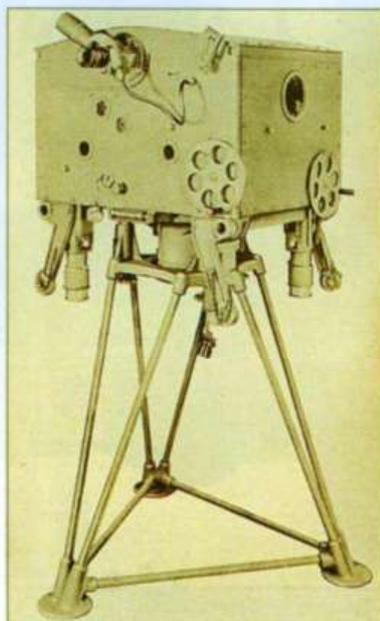
Au moment de l'offensive du Garigliano, les FTA du CEF comprennent organiquement un commandement avec un état-major réduit, trois groupes de 40 mm de réserve générale et quatre groupes divisionnaires.

Ces moyens, notoirement insuffisants pour une telle opération, sont renforcés par d'importants éléments américains. D'abord, l'état-major de la 34th AAA Brigade, avec un centre de renseignement et de direction du tir, dont le chef, le Colonel Bank, entretient avec le colonel Dupéron d'excellentes relations, d'autant plus cordiales que les deux chefs sont bilingues. Deux EM de groupement ensuite, avec un groupe de 90, trois de 40 et un de 37 automoteurs. Près de la moitié des FTA du CEF sont ainsi américaines, une proportion que l'on retrouve dans l'artillerie de campagne.

Le 41^e groupe colonial est arrivé le premier avec la 2^e DIM à la fin de novembre 1943. Son origine remonte au groupe colonial de côte et de DCA du Maroc, dissous en février 1943 pour donner naissance à Casablanca au 25^e groupe de DCA. Il comprend un tiers d'indigènes : Malgaches aux batteries B, C et D, Indochinois aux batteries A et EM. Prévu pour partir en Tunisie, il perçoit aussitôt ses canons de 40. Mais la campagne s'achève avant qu'il n'ait pu être engagé. En juin, il devient 41^e GCFTA. Un mois plus tard, il rejoint la 2^e division marocaine en Algérie et pour y poursuivre l'instruction. Le 9 novembre, il devient groupe organique de la division.

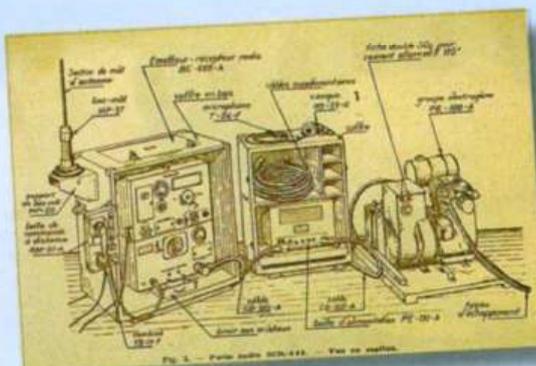
Ci-dessous à droite.
 Poste SCR 543 selon la traduction du TM 11-625. Réserve au réseau de commandement de groupe et de batterie de FTA, ce poste comprend : un émetteur-récepteur BC-669 (82 kg), une boîte d'alimentation PE-110 (74 kg), un groupe électrogène PE-108 (145 kg) et une boîte de commande à distance (116 kg) non représentée sur ce croquis du poste en station. Il est normalement transporté sur command car ou Dodge 4x4.

Ci-dessous.
 Poste de correction de tir (director) M5 selon le TM 9-2300. Sa portée de 2 800 m environ. Son emploi est particulièrement aisé : la position future - azimut, élévation et distance - de l'objectif (avion ou véhicule) est transmise électriquement aux pièces.



Le 32^e groupe autonome le suit de près à Naples. Créé à Marrakech le 1^{er} août 1943, il suit la 2^e DIM à Casablanca puis en Algérie. Le stage au centre d'invasion d'Arzew effectué, il passe en réserve générale le 15 novembre et n'est plus groupe organique. La SHR le quitte pour les FTA divisionnaires.

Deux autres groupes arrivent le 22 décembre : 37^e de la 3^e division algérienne et 34^e groupe autonome. Ce dernier a été mis sur pied en avril 1943 à Marrakech comme groupe de DCA de la 2^e division blindée.



Un mois plus tard, il « est considéré jusqu'à nouvel ordre de RG » et le 9 juin, prend l'appellation de GAFTA avant de rejoindre la 3^e DIA et la suit jusqu'en Italie.

Une semaine plus tard débarque le 40^e colonial. Créé en même temps que le 41^e, il l'a suivi à la 2^e DIM. Puis, le 27 août, il a rejoint l'Algérie et la 3^e DIA qu'il accompagne à Naples.

Le 33^e groupe débarque le 28 février 1944. Tout d'abord rattaché à la 4^e division marocaine, il en est devenu l'unité organique en octobre 1943.

Le 21^e groupe antillais arrive avec la 1^{re} DMI à la fin d'avril. Mais son instruction n'étant pas achevée, il est remplacé du 7 au 27 mai par le 34^e GAFTA. Il ne sera en fait opérationnel que le 1^{er} juin.

Deux autres groupes rejoignent alors le CEFI. Le 17^e, formé à Ténès en octobre 1943 et doté de canons de 90, n'est pas engagé et poursuit son instruction au nord de Rome. Quant au 23^e, constitué un mois plus tard dans la région de Blida, il est d'abord affecté à la 8^e DIA. Rattaché ensuite à la 1^{re} DB en Oranie, il perd une partie de ses canons versés à la 2^e DB en partance pour l'Angleterre. En mai, il est mis à la disposition du CEF et perçoit ses tubes manquants auprès du 38^e GFTA de la 1^{re} DB.



Comme pour les autres éléments du CEF, les opérations des FTA pendant la période hivernale dans les Abruzzes sont particulièrement difficiles. Les attaques de la Luftwaffe sont brèves mais fréquentes. Elles sont menées de plusieurs directions à la fois et à des altitudes

4. Le 90 mm américain n'est cependant pas conçu, comme le 88 mm allemand, à deux fins : défense contre blindé et défense contre avion.

Ci-contre.

La limite entre le CEF et le II Corps américain est marquée par de nombreuses pancartes indiquant la direction des nombreux hôpitaux implantés entre la Via Appia (nationale 7) et la mer. Parmi ceux-ci, le 38th Evacuation Hospital est arrivé le 26 avril venant de la tête de pont d'Anzio, le 11th est à Carinola avec les 10th Field et 95th Evac Hospitals, le 11th Field est à Noceletto et le 16th Evac à Falciano depuis le 16 avril, ce qui permet de situer le reportage à la fin d'avril 1944. D'autres écriteaux signaient des éléments des services de la 5th Army : 42nd Ordnance Battalion comprenant quatre compagnies moyennes de réparation du matériel, 262nd Ordnance Maintenance Company (AA) spécialisée dans le matériel de DCA, 343rd Engineer General Service Regiment, l'équivalent des pionniers français. (ECPA).

LE GROUPE DE 40 BOFORS

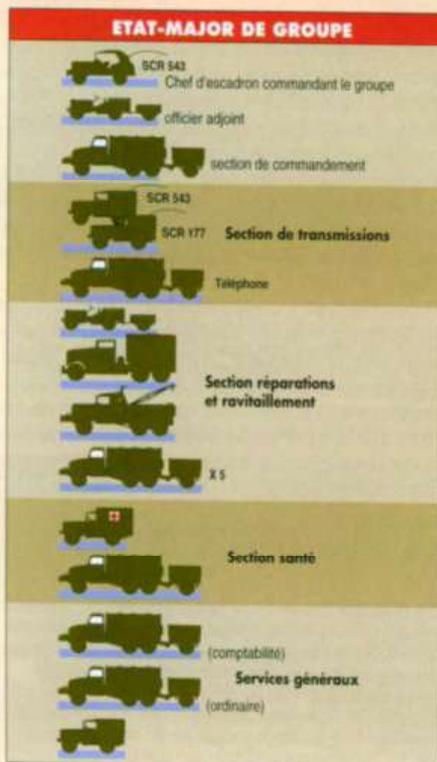
Initialement, au lancement du plan de réarmement, les groupes légers de FTA sont de deux types :

- groupe divisionnaire à un état-major de groupe, trois batteries de 12 canons de 37 mm AA tout-terrain et une batterie de 8 canons de 40 Bofors, plus une section hors-rang des FTA divisionnaires ;
- groupe de réserve générale à un état-major et quatre batteries de 40.

Les batteries de 37 sont bientôt supprimées et des modifications sont apportées à la fois aux effectifs (novembre 1943) et aux matériels (août 1943), pour aboutir en mars 1944 à un nouveau tableau d'effectifs de guerre et de dotations en matériel pour l'ensemble des unités, divisionnaires ou de RG.

Les groupes engagés en Italie subissent donc ces transformations au fur et à mesure de leur mise sur pied en AFN, si bien qu'aucune unité ne se ressemble. En outre, comme dans toutes les formations de l'Armée de la Libération, leur situation évolue en fonction des perceptions initiales, des pertes et de la maintenance.

L'organisation théorique de l'EM de groupe est la suivante :



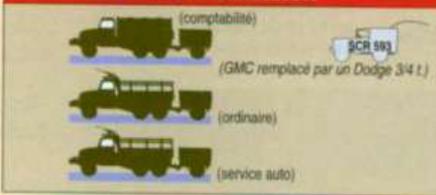
BATTERIE DE 40 BOFORS



1^{re} section



SERVICES GÉNÉRAUX



La batterie de 40 est constituée ainsi :

Son effectif théorique est de 4 officiers, 17 sous-officiers, 22 brigadiers et 133 canonniers.

Si, au départ pour l'Italie, les unités sont en général à plein effectif, il n'en est pas de même pour les matériels. Ainsi, au 32^e groupe, dix-huit Dodge 6x6 (2 à l'EM et 4 par batterie) remplacent des GMC, avec une perte de 25 t de charge utile.

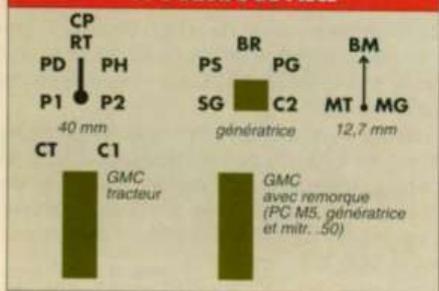
Pour ces liaisons radio, le groupe dispose initialement de six SCR 543 pour constituer son réseau de commandement et assurer la liaison avec les FTA divisionnaires. Le réseau interne des batteries est monté sur SCR 593, composé d'un unique récepteur à l'écoute de la 543 de la batterie, à raison d'un poste par pièce. Ces deux appareils fonctionnent en modulation d'amplitude.

Un SCR 177 permet au groupe d'entrer dans le réseau artillerie et d'être en liaison avec les Piper Cubs d'observation.

A partir de mars 1944, chaque batterie est dotée de trois SCR 284 (voir *Militaria Magazine* n° 159). Pour ses liaisons téléphoniques, le groupe dispose d'un central BD 71 à six directions à l'EM et deux par batterie, et de cinq BD 72 à douze directions.

CARACTÉRISTIQUES DES APPAREILS RADIO			
SCR 177	SCR 543	SCR 593	
gamme (kc)	1500-1800	1680-4450	2000-6000
fréquences		6	4
poids (kg)	575	417	13
portée (km)			
en station	40/160	30/50	
en marche	65	25	
avec l'avion	50		

COMPOSITION ET PLACEMENT DE L'EQUIPE DE PIÈCE



Légende du tableau :

- CP - maréchal des logis, chef de pièce (PM)
- GMC tracteur du canon
- PD - pointeur en direction européen (fusil)
- PH - pointeur en hauteur européen (fusil)
- P1 - 1^{er} pourvoyeur indigène (fusil)
- P2 - 2^e pourvoyeur indigène (fusil)
- CT - chargeur tireur européen (fusil)
- C1 - conducteur européen (fusil)
- GMC avec remorque 1 t, transportant le PC M5, la génératrice et la mitrailleuse de 50 à eau en position de tir.
- BM - brigadier indigène pour le service de la mitrailleuse (fusil)
- MC - mitrailleur chargeur indigène (fusil)
- MT - mitrailleur tireur indigène (fusil)
- BR - brigadier règleur européen pour le service du PC (carabine)
- PG - pointeur en gisement européen (fusil)
- PS - pointeur en site européen (fusil)
- SG - service général européen (fusil)
- RT - radio téléphoniste européen (fusil)
- C2 - conducteur européen (fusil).

Les caisses rechanges et accessoires, les munitions et les paquetages sont répartis dans les deux véhicules.





Ci-dessus.

Le 15 juin 1944, la 2^e division d'infanterie marocaine défile dans Rome avant de remonter en ligne au nord du Tibre (voir *Militaria Magazine* n° 129). Dans le dispositif motorisé figure une section de 40 Bofors du 41^e GCFTA. Les quatre pièces de la batterie A participant au défilé sous le commandement du lieutenant Lion, officier adjoint, se présentent à 14 h 50 au point de rassemblement. Les deux GMC au premier plan ne sont normalement pas des tracteurs de pièce, mais des véhicules de soutien, avec remorque et mitrailleuse de .50 cal à refroidissement à eau. En revanche, le camion en fond de tableau, mie 401 868, est bien le

variées. Le 22 mars, une quarantaine de chasseurs-bombardiers est même intervenue contre le pont de Capoue. La période est également marquée par des mitraillages des vallées – où sont concentrés l'artillerie, les PC, les dépôts et les formations sanitaires – par des appareils alliés égarés ou pilotés par des Allemands.

Pour l'offensive du Garigliano, les divisions assurent leur propre protection, le CEF prenant à sa charge les passages sur le fleuve. Les FTA de RG, batteries américaines et françaises intimement mêlées, sont placées sous le commandement de la 34th Brigade. Et trois zones de recueil sont fixées où les Cubs pourront se réfugier sous la protection de la DCA en cas d'apparition de la chasse ennemie.

Comme auparavant, cette dernière se manifeste sporadiquement, tandis que les bombardiers de nuit agissent plus fréquemment. Le danger vient plutôt des appareils alliés qui, mal informés des fluctuations du champ de bataille, attaquent fréquemment les troupes au sol dans la zone des combats.

La batterie C/41 en donne un bon exemple, en Toscane :



« Jeudi 22 juin. Le capitaine et les deux chefs de section partent en reconnaissance à 6 h 30. La batterie est mise en route à 7 h 30. Elle arrive au point fixé par le capitaine (pancarte) à 9 h 30 et se disperse dans les champs en bordure de la route. A midi 30, les reconnaissances reviennent. La batterie doit défendre la nouvelle route qui double la nationale 2 à l'ouest, et sur 8 km, au sud de Radicofani. La 1^{re} section s'installe en tir indirect vers 165.735 sur des pitons qui donnent à chaque pièce un très beau champ de tir. La 2^e section s'installe plus au nord vers 170.175, PC de batterie en ce point. Les pièces sont en tir direct à 14 heures.

A 14 h 20, quatre Spit M XII survolent la 1^{re} section et trois mitraillent en semi-piqué vers le carrefour - pont 180.714. Ils sont pris à partie par la 1^{re} section sans résultat. Ces avions continuent à évoluer dans les nuages au sud de Radicofani.

A 1530 B, l'un d'eux pique de l'ouest vers l'est en passant au-dessus de la 2^e section. Il est nettement identifié par le personnel et les officiers de la batterie comme un Spit à cocardes britanniques. A la fin de son piqué, il mitraille un GMC sur la Nle 2, sans dégât apparent, car quelques minutes après ce camion a continué sa route. Ce Spit est pris alors à parti par toute la DCA de la région, y compris le 90. Sans résultat.

A ce moment quatre Spit V apparaissent à altitude plus haute. Ils n'interviennent pas contre le Spit XII.

Pour les deux tirs, la batterie a tiré 269 coups de 40 et 1 300 coups de 12.7. Un réservoir de Spit, largué pendant ces événements par un avion non défini, a été retrouvé. Il portait des marques alliées et avait été réparé fin mai 44. Il est transmis aux FTA 2. »⁵

Les FTA prennent en tout cas leur part à la victoire de printemps, assurant « sans relâche comme l'indique la citation accordée au 41^e GCFTA la couverture antiaérienne de l'artillerie et des points sensibles de l'avant... Grâce à la vigilance et aux qualités manœuvrières de ses batteries, a causé des pertes à l'ennemi et contribué pour une large part à lui interdire toute action efficace contre nos troupes ». □

5. JMO de la batterie C du 41^e GCFTA

Ci-contre.

La pièce n° 5 (tracteur mie 400 729) ferme le défilé de la section de la batterie A/41. On aperçoit distinctement le canon Bofors en position de route et l'équipe de pièce répartie sur le tracteur et au service des armes. Les canonniers portent le casque américain orné d'une ancre de marine. Sur le parcours se pressent Romains et Romains, ainsi que des représentants des armées alliées : un tirailleur européen du service d'ordre en fusil 1903, un Britannique en short, un MP américain en carabine M1, un correspondant de guerre... (ECPA)

PLEINS FEUX SUR:

MAQUETTE ET TEXTE :
GILLES PEIFFER

PHOTOS :
OLIVIER SAINT LOT

STM
31

LE CHAR RUSSE BMP-3

La jeune marque ukrainienne SKIF a lancé sa gamme en se spécialisant dans le matériel russe moderne. Faisant suite au T-80 U et T-64, elle propose désormais le véhicule qui a succédé à la mythique série BMP-1/2.

Le BMP-3 est un engin peu orthodoxe ayant une conception hors du commun. L'armement du char est particulièrement conséquent puisqu'il combine un canon de 100 mm pouvant tirer des obus classiques et des missiles à guidage laser AT-10 *Stabber*, un canon automatique de 30 mm et enfin trois mitrailleuses défensives de 7,62 mm. On comprendra que la puissance de feu du véhicule est particulièrement meurtrière en sachant qu'il est prévu pour transporter au minimum sept fantassins. Le BMP-3 est décliné dans différentes variantes dont une version de commandement (BMP-3 K), de reconnaissance (BRM-3) et de dépannage (BRM-L). L'émirat d'Abu Dhabi a fait l'acquisition d'un nombre important de BMP-3 en les agrémentant de système de pointage thermique de fabrication française dont certains composants sont communs avec le Leclerc. □

 1/35

Maquette :
SKIF BMP-3
Figurine
Verlinden



3. Les périscopes sont remplacés par des pièces Tamiya (Panther) ou par des duplicatas en résine. Le masque du canon est agrémenté d'une bâche de protection mise en forme dans du mastic Milliput. Les protections des phares sont refaites avec du fil de cuivre.



1. L'intérieur de la trappe du chef de char sera peu détaillée par manque de documentation. Un gros fillet de camouflage est fixé à l'arrière de la tourelle. Les embases des antennes sont refaites en micro-tube.



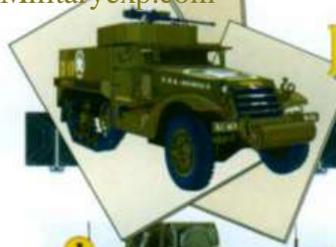
2. L'arrière de la maquette présente de nombreuses retassures (retraits de matière) qu'il faudra boucher au mastic. La grille de ventilation du moteur est mal représentée ; cette pièce est ainsi remplacée par un grillage fin. Les deux bavettes en vinyle sont remplacées par deux carrés de carte plastique de faible épaisseur.



4. La jonction entre le dessus et dessous de caisse est bizarrement réalisée puisque le fabricant n'a fait aucun effort pour dissimuler le joint. Cette erreur de conception est rattrapée par de laborieuses séances de masticage et ponçage.

5. Un nombre important de pièces de la maquette présente des manques de matière qui devront être rectifiés au mastic. Certaines pastilles d'éjection sont aussi placées sur les faces apparentes des pièces mais dans l'ensemble, la restitution des détails est bien réalisée et relativement fine.





1. La caisse du BMP-3 reçoit deux mitrailleuses de 7,62 montées sur rotule de part et d'autre du glacis. L'engin dispose aussi à l'avant d'un panneau mobile pare-vague pour le franchissement de rivières

2. Le tankiste est une ancienne référence Verlinden (n° 318) dont la gravure demeure excellente même en regard des standards actuels ; le visage est traité à la peinture à l'huile, l'uniforme à la peinture Humbrol.

4. Les sangles de la tourelle sont refaites en feuille de plomb, la boucle étant simulée à l'aide d'un carré de carte plastique. L'intérieur de la trappe du chef de char est occultée par une figurine en résine Verlinden.

5. Le BMP-3 est camouflé avec un des nouveaux schémas adoptés par l'armée russe. Le modèle devient nettement plus attractif en comparaison de l'ancienne décoration uniformément verte.

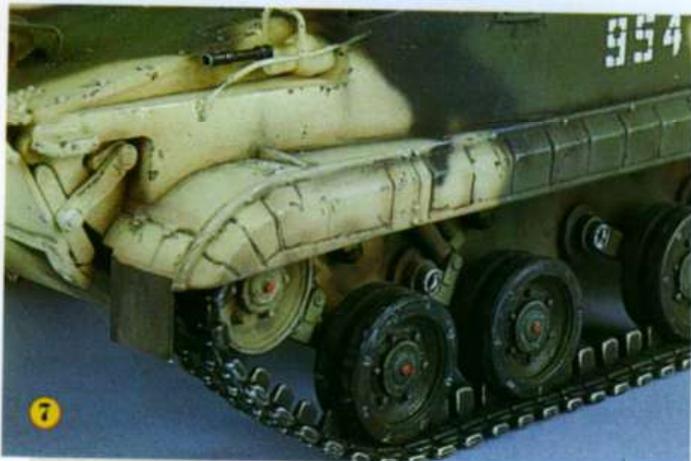


3. Les décalques sont assez fins et ne nécessitent pas de détournage. La peinture du camouflage est réalisée à partir de la gamme acrylique Tamiya : XF 57 pour le beige ; XF 1 pour le noir et XF 27 pour le vert sombre.

6 & 8. La tourelle est dotée de six lance-fumigènes dont l'embase sera refaite de manière plus réaliste.



MAQUETTE ET TEXTE :
GILLES PEIFFER
PHOTOS :
OLIVIER SAINT LOT
STM
31



7. Le train de roulement est finement réalisé. On remarque les points de graissage identifiés en rouge comme sur le matériel israélien. Le vieillissement de la maquette est entièrement réalisé aux pastels et sans jus.



9. Le dessus du BMP-3 est couvert de nombreux détails. Le lot de bord est réduit au strict minimum : une pelle, une masse et un pied de biche. Le tankiste est une ancienne référence Verlinden dont la gravure est particulièrement réussie. Les antennes sont réalisées en corde à piano de très faible section.

10. La grille d'aération sur la partie supérieure de la plage moteur est supprimée et remplacée par un fin grillage; un peu plus bas, le pot d'échappement rectangulaire est agrémenté d'une grille de protection et de plusieurs boulons.

11. Le fabricant a bien reproduit la silhouette particulière du BMP-3. On pourra cependant regretter la présence de chenilles en vinyle de qualité très moyenne et d'un aménagement intérieur simplifié, qu'il faudra compléter bien que la documentation s'avère rare.

12. Gros-plan sur les trappes du poste de conduite : les périscopes sont nettement plus réalistes et détaillés par rapport aux pièces d'origine. Sur la tourelle, on distingue la bâche de protection du masque, qui a été créée.





FORD V 3000 S : LA PHOTO DE FAMILLE

1/48

Ford V 3000 S
Gasoline
Châssis Maultier
Opel Maultier Bandai
2 cm Flak 38 A
Verlinden

Ci-dessous.

Chaque véhicule a été doté du lot pionnier (une pelle et un pic), fixé sur de petits éléments en chute de photodécoupe. Le jerrycan a été échangé contre un modèle plus convaincant. A la simplicité de la bâche fournie dans le kit, nous avons préféré une version plus compliquée avec arceaux et chargement apparent.

Les véhicules de l'arrière-garde – souvent délaissés au profit des engins de combat de tous poils – passent sur l'avant-scène. Le Ford V 3000S fait en effet partie de cette multitude de camions plus ou moins célèbres qui a contribué aux avancées fulgurantes des unités blindées.

Texte et maquette
Jérôme HADACEK

Si les chars sont les forces vives d'une armée, ils n'en demeurent pas moins impuissants et vulnérables sans le soutien logistique des camions de 2,5 tonnes à 4

Ci-dessus.

La famille Ford V 3000 presque au complet avec une évolution des couleurs au fur et à mesure de l'avancement dans le conflit, ainsi qu'un échantillonnage des carrosseries utilisées sur ces petits camions de 3 tonnes.

tonnes, voire plus. Gasoline s'est penché avec discernement sur ces modèles en comblant une absence longtemps regrettée. Nous proposons donc de construire les deux versions de Gasoline, ainsi qu'une troisième des plus exotiques, la variante Maultier de DCA.

Deux cabines en un coup d'aile !

Si de nombreuses pièces sont communes aux deux versions que nous étudions (cargo et fourgon), c'est parce qu'il était difficile de faire autrement. Cependant, Gasoline a su varier les plaisirs en fournissant le jerrycan et son support pour la première, et surtout en modifiant la cabine à ailes plates sur la seconde.

L'ensemble étant très simple à monter, nos améliorations consisteront à surdétailler les cabines. Les poignées de porte sont comme à l'habitude remplacées par de petits fils de cuivre de 0,5 mm de diamètre légèrement aplatis, et le volet supérieur d'aération du capot sera échangé et positionné ouvert grâce une petite chute de photodécoupe à la même dimension que l'original, moulée sur la résine.

La platine d'enclenchement de la manivelle de démarrage du moteur est également améliorée avec une petite plaque de photodécoupe et fixée au pare-chocs. Un axe de fil de cuivre simule le rivet de fixation.

Le seul reproche concerne l'absence remarquée du lot de bord (pelle et pic) que nous piocherons dans la grappe d'outillage d'Angego.

Tous les supports d'outils ont été galbés dans du cadre de photodécoupe laiton très fin.

Nous avons également échangé le jerrycan, beaucoup trop fin à notre goût, et surdétaillé son support avec une sangle en feuille de plomb et une boucle photodécoupée.

Une petite touche personnelle agrément la calandre de la version cargo, en ajoutant le S de la série V 3000 ainsi que le fer à cheval d'un conducteur superstiteux.

La plaque sur l'aile droite reçoit la marque FZ-Dienst d'un véhicule en service dans un groupe d'armées.



Ci-contre.
 La caisse de l'Opel Maultier Bandaï a été sensiblement modifiée pour l'adapter sur le châssis du Ford. Il s'agit essentiellement des renforts du plateau de caisse et des ridelles.

Au centre.
 Le marchepied de la cabine a été amputé pour laisser le passage de la chenille et de l'aile, gabée dans une chute de photodécoupe en laiton et rattachée à la caisse cargo.

De la roue à la chenille

Le montage est réduit à sa plus simple expression, mais sans perdre en détail, et avec un ajustage parfait. Le pot d'échappement en résine est sectionné à sa sortie pour être remplacé par une section en tube d'aluminium creux plus réaliste.

Force est de constater que cette maquette a été conçue plus sur le principe du 1/35 que du 1/48, et qu'elle ne roule pas ! Si vous souhaitez rendre votre camion mobile, la modification n'est pas un obstacle majeur. De notre côté, nous avons voulu mettre l'accent sur l'aspect fonctionnel de la mécanique de direction.

Les éléments sont prévus dans la maquette, à la fois sur les roues avant montées d'un petit cylindre en résine moulé sur la roue, ainsi que sur la traverse avant, qu'il suffit de percer à 0,5 mm de diamètre en même temps que le cylindre de roue. L'ensemble doit être correctement enfoncé entre les deux méplats de la traverse. Une opération similaire est effectuée de l'autre côté, et une barre de direction articulée et verrouillée sur deux platines en photodécoupe perforée assure le mouvement synchronisé sur les deux roues avant. Attention à bien respecter le parallélisme : nous vous conseillons pour cela d'effectuer ce travail les roues en position droite, avec plusieurs essais à blanc.

Cette modification simple permet l'adaptation du véhicule à une situation de diorama, ou tout simplement de varier sa présentation dans une vitrine.

Le châssis semi-chenillé type « Maultier »

Nous vanterons ici encore la qualité des maquettes Bandaï, l'Opel Maultier faisant partie de cette vaste gamme qui vient d'être rééditée partiellement par Fuman. Nous nous servirons du châssis et des éléments de caisse pour réaliser un Ford Maultier avec les pièces du modèle Gasoline décrit plus haut.

Sur cette variante, seul le pot d'échappement est complètement changé et suit une course droite, se terminant à l'arrière gauche du châssis. Certains éléments de support de caisse existant sur l'Opel ont été supprimés et remplacés pour coller au plus près à la version Ford.

Trois très fines cordes à piano transparentent perpendiculairement les longerons du châssis pour « écraser »



Ci-dessous.
 Les marques de gabarit pour la conduite nocturne ont été réalisées par masquage au scotch papier Tesa. On remarquera le petit fer à cheval fabriqué à partir d'un mince fil de cuivre aplati et la sangle du jerrycan détaillée avec une boucle en photodécoupe.

L'ensemble du bas de caisse est largement recouvert de poussière, en passant successivement une couche de Flat Earth XF 52 puis un voile d'ocre jaune XF 60.

les chenilles et leur donner un cheminement détendu.

Sur ce modèle de Ford Maultier, les marchepieds de la cabine doivent être réduits d'un tiers.

Cargo ou fourgon : au choix

L'interchangeabilité des caisses proposées permet de réaliser la version que l'on désire. De la même manière, la caisse cargo est proposée avec bache ou sans bache, ce qui laisse un large éventail de variantes.

La caisse fourgon, quant à elle, est le petit modèle et non celui que l'on rencontre le plus fréquemment sur l'Opel Blitz ou le Mercedes L 3000 S. C'est regrettable parce que le choix de cette deuxième version aurait ouvert la voie à de nombreuses transformations.





LE FORD V 3000 S

Certainement le plus répandu dans cette classe de véhicules de la Wehrmacht avec son homologue l'Opel Blitz, le Ford V 3000 S est l'émanation d'un camion civil américain de 1940, produit dans les usines de Cologne.

Ce petit camion 4 x 2 de trois tonnes est mû par un moteur de 8 cylindres en V, avec une boîte à 5 vitesses et une propulsion par l'essieu arrière.

La version la plus courante porte une caisse cargo mais le V 3000 S a également été doté d'une caisse-fourgon à usage multiple (bureau mobile, centre de transmission, ambulance et ateliers de réparation).

Il est produit à 5 000 exemplaires avec le châssis standard, et sa transformation en semi-chenillé atteint 14 000 exemplaires entre 1942 et 1944.

Converti en utilisant le train de chenilles et le système de bogies anglais, le Ford Maultier (mule) est destiné au front de l'Est, où le terrain met à rude épreuve les camions classiques. Le seul écueil de cette transformation est la réduction de sa charge utile à 2 tonnes.

Des véhicules similaires au V 3000S ont été produits après la guerre, toujours en Allemagne, mais aussi en Belgique, Hollande et en France sous la dénomination Ford Poissy F598 T. □



Ci-dessus.
Photo d'usine d'un Ford Maultier. (DR)



Le montage des deux carrosseries est relativement simple, et la seule difficulté réside essentiellement dans le respect d'un bon équerrage des panneautages.

Les poignées de porte seront échangées au profit de modèles confectionnés en fil de cuivre et la caisse cargo sera agrémentée de crochets d'attache des sangles de bâche, ainsi que des clavettes de verrouillage du hayon arrière. Les arceaux de bâche sont réalisés avec du fil de cuivre de 0,6 mm de diamètre aplati régulièrement sur une mini-enclume, puis galbé selon un profil identique pour les quatre. A noter la dissymétrie du positionnement des arceaux sur la caisse.

Deux petits catadioptrés fixés au bout d'une tige en photodécoupe se positionnent à l'arrière. Tous les véhicules n'en possédaient pas ou plus, ce genre d'excroissance disparaissant rapidement.

La caisse de l'Opel Maultier est récupérée en inversant le positionnement de la roue de secours et donc du coffre à outils qui se trouve à l'opposé. Sur les ridelles, de nombreux renforts ont été rajoutés, comme des clavettes de verrouillage, laissant supposer que les panneaux pouvaient s'abaisser et se bloquer horizontalement, formant ainsi une grande surface d'évolution des servants autour du canon de Flak 38. C'est un système que l'on rencontrait souvent sur les véhicules armés d'un canon antiaérien (exemple : le SdKfz 7/2).

Le Flak 38 A

Ce petit canon de DCA est un ancien modèle Verlinden ressorti il y a peu de temps chez le même fabricant, mais également en moulage plastique de qualité moyenne chez Knights Cross Productions et

Ci-dessus.

Le vitrage du caisson sanitaire a été confectionné avec du rhodoïd granuleux rendant parfaitement l'aspect sablé des vitres. On distingue sur l'aile droite l'immatriculation peinte directement sur la carrosserie et non fixée au pare-chocs.

Ci-dessous.

L'emblème de la croix-rouge change sensiblement selon les époques. D'un petit cercle blanc frappé d'une croix, il varie en grandissant, soit dans un cercle, soit sous forme de carrés, jusqu'à recouvrir complètement le toit ou le capot du véhicule.

cette fois accompagné de sa remorque SdAh 51 chez SMA. C'est un ensemble très intéressant que l'on pourra accrocher derrière plusieurs véhicules en projet.

Les modifications apportées à ce petit canon résident essentiellement sur les rivets de fixation des boucliers ainsi qu'une recherche pour rendre la pièce et son système de visée réglables en site et en azimut. D'autres éléments ont été soit renforcés, soit changés contre des détails plus convaincants ou plus solides. Le canon est un exemple flagrant : un axe laiton sera toujours plus résistant qu'un petit tube plastique !

Une palette de peinture à l'allemande

Nos trois modèles représentent l'échantillon classique des couleurs que l'on pouvait rencontrer sur les véhicules allemands de cette époque. Du gris feldgrau de début de guerre sur le Ford cargo en passant par le jaune foncé des années 1943 avec un fin camouflage, jusqu'à la période la plus sophistiquée du camouflage trois tons en taches floues de fin de guerre.

● Le Ford cargo

Après avoir passé un léger voile d'apprêt de peinture à carrosserie pour faire ressortir les défauts, éliminés à l'abrasif n° 600, l'ensemble est peint en gris allemand XF 63 Tamiya, puis d'un voile de la même teinte mélangée avec un peu de blanc. Cette opération a pour but de souligner les nuances entre les parties les plus exposées aux intempéries et celles plus à l'abri. Elle n'est qu'une première étape qui facilitera le brossage à sec.

● Le Ford fourgon est peint uniformément en jaune foncé XF 60 avec de fines rayures de vert foncé XF 61 mélangé à quelques gouttes de XF 26. L'ensemble est ensuite atténué avec des voiles successifs du jaune foncé de base.





La carrosserie du fourgon ouvre un grand éventail de possibilités : atelier, véhicule radio, atelier cartographique, sanitaire et autres.

● Le Ford Maultier est recouvert également d'une sous-couche de jaune foncé XF 60, parsemé de petites taches asymétriques, en brun XF64 et vert foncé XF 61 mélangé de XF 26. Le tout est à nouveau couvert d'un voile de teinte de fond, toujours dans le but d'adoucir l'aspect cru et neuf des couleurs.

Le canon de Flak 38 est peint selon le même procédé, en diminuant sensiblement la taille des taches. Compte tenu de la faible importance de la surface, de petites taches donneront un résultat plus réaliste que de larges zones colorées. Les trois engins sont patinés comme à l'accoutumée, avec un jus de terre d'ombre naturelle dilué dans un peu d'essence de térébenthine rectifiée, puis brossés à sec en reprenant toujours la teinte de base jusqu'au plus clair.

De la croix au trident

De tous les fourgons adaptés sur ce véhicule, notre choix s'est immédiatement orienté sur la version ambulance. Les couleurs chatoyantes et le travail de pochoirs successifs à effectuer étaient un défi amusant à relever.

Nous avons procédé par masquages circulaires ou rectangulaires à l'aide de film adhésif et d'un pochoir rond découpé dans du rhodoïd.

Une fois le voile blanc appliqué, une deuxième opération de masquage a permis de réaliser la croix sur le toit. Les trois autres petites croix ont été peintes au rouge mat XF 7, sur des pochoirs de croix allemandes Stencil It au 1/35.

Pour les drapeaux frappés du même emblème, nous avons utilisé des pochoirs identiques, mais au 1/76.

Le jus de terre d'ombre passé sur l'ensemble de la maquette ternit l'éclat du blanc et du rouge, accentuant la patine due aux intempéries.

Les plaques d'immatriculation et l'insigne divisionnaire de la « Grossdeutschland », de bonne qualité, sont fournis dans la boîte.

Pour la version cargo, nous avons affecté ce véhicule au service d'un groupe d'armées (Fz-Dienste = Fahrzeug Dienste) dont l'insigne a été entièrement réalisé sur ordinateur. A noter que GasoLine a fait un effort tout particulier en fournissant des immatriculations différentes selon la version.

Les marques apposées sur le Maultier sont, quant à elles, de provenance plus disparate. Les plaques d'immatriculation ainsi que l'insigne tactique période post-1943, d'une unité d'artillerie légère tractée, sont d'anciennes décalcomanies Bandaï.

Les marques de victoire sur le bouclier du canon correspondent au type et au nombre d'avions abattus et sont réalisées avec le mini-pochoir fourni avec le Flak 38 de Knights Cross Productions.

Ci-contre. Les essuie-glace sont peints après la pose du pare-brise. Il suffit de glisser entre les deux pièces une fine feuille plastifiée. Cela vous permettra de peindre avec précision leurs balais et armatures sans crainte de débordement sur le rhodoïd.

Ci-dessous. Le véhicule est recouvert inégalement avec des buissons teintés de couleurs différentes, par un jus de gouache pulvérisé à l'aérographe.



Enfin, l'insigne de la 2^e Pz-Div. a évolué au fur et à mesure de la guerre pour terminer dans la période 1943-1945 par un trident jaune, apposé sur l'aile gauche du semi-chenillé.

Qui veut aller loin ...

Comme nous l'avons évoqué plus haut, une grande quantité de camions assurait le soutien logistique des unités combattantes par un incessant va-et-vient sur les fameuses « Rollbahn » (cf. *SteelMasters* n° 24 et 27).

Notre Ford cargo a été lourdement chargé d'un monobloc moulé en résine, composé d'un assemblage de caisses diverses.

L'équipage du semi-chenillé n'a emporté que le strict minimum nécessaire à l'autonomie du véhicule, sous forme de jerrycans et d'un fût Kibri au 1/87.

L'approvisionnement du canon de Flak va de la grosse caisse bois à cartouches (SMA et GasoLine), en passant par les casiers à chargeurs et les chargeurs eux-mêmes (Verlinden).

Quelques effets personnels traînent ça et là aux quatre coins de la caisse cargo : casques lourds, masque à gaz et MP40 (Angego).

Un morceau de bâche ou de poncho, supposé protéger les munitions, a été confectionné avec un simple papier d'emballage de boulangerie dont la texture fine et non poreuse permet de réaliser un camouflage tacheté trois tons à l'aquarelle. □

Bibliographie

Militärfahrzeuge der Wehrmacht de Kurt Rieger et Uwe Feist. Editions Rytton Publications.

Lastkraftwagen der Wehrmacht de Reinhard Frank. Editions Podzun-Pallas.

Die Halbketten Fahrzeuge des Deutschen Heeres 1909-1945 de Walter J. Spielberger. Editions Motor Buch Verlag.

German Artillery of W.W.2 de Ian V. Hogg.

Ci-dessous. Le matériel embarqué est réparti tout autour de la caisse de façon à laisser une rotation à 360° au canon de Flak.





LE TROU NORMAND

1/72

Bergepanther
Exo-Kit
SdKfz 10/5
Al.By
SdKfz 234
Matchbox
Tourelle 2 cm KwK 38
Milicast
Figurines
Al.By, Preiser

**Diorama, texte
et photos
par Pascal
DANJOU**

Ci-dessous.
Le puissant Bergepanther
extirpe sans difficultés
l'automitrailleuse du bourbier
dans lequel son chauffeur
imprudent l'a plongée

**Le 2 août 1944, malgré
la réussite de l'opération Cobra,
Hitler n'admet pas la nécessité
d'un repli vers la Seine et
ordonne de stabiliser le front
en Normandie en lançant
une contre-attaque
en direction d'Avranches.**

Craignant que le rassemblement de ses troupes ne soit détecté et annihilé par l'aviation alliée, von Kluge déclenche l'attaque le 6 août à minuit, alors que les renforts promis ne sont pas encore tous arrivés. La première phase de l'attaque est couronnée de succès, la 2. SS-Panzerdivision reprend Mortain avant d'être stoppée par un bataillon de la 30^e division américaine. Le QG américain avait considéré cette attaque comme une action locale et ce n'est que le 7 août qu'il découvre une contre-attaque d'envergure ayant pour objectif de séparer les 1^{re} et 3^e armées US. Plus de dix bataillons allemands s'étaient infiltrés dans les lignes de la 30^e division. Les



Ci-dessus.
Août 1944, les troupes allemandes se rassemblent en vue de contre-attaquer vers Avranches. Chaque engin est précieux et malgré le danger, l'opération de sauvetage s'effectue en plein jour sous la protection de la Flak, indispensable en raison de la menace aérienne des Alliés.

Ci-dessous.
Les figurines Preiser sont moulées en plastique dur. Les membres et les têtes sont pour la plupart proposés séparément, ce qui permet d'obtenir une multitude de positions très réalistes. Une seule ombre au tableau, le prix de ces figurines est relativement élevé.

troupes américaines réagirent alors avec puissance. La 4^e division se livra sur les flancs de l'adversaire à un tir d'artillerie très efficace tandis que l'aviation har-

cela toute la journée les blindés allemands. Au centre de la ligne d'attaque, la 2^e Panzerdivision fut stoppée par les tirs de part et d'autre de la Sée. Quant à la 116^e Panzerdivision, elle ne participa même pas à la contre-attaque à cause d'une crise de conscience de son commandant. Le soutien des mille avions de la Luftwaffe promis n'arriva jamais. L'élan était brisé et les troupes allemandes commencèrent à s'enterrer

pour se protéger des terribles attaques aériennes. Alors qu'Hitler persistait dans son idée, von Kluge voyait déjà se profiler la menace d'un encerclement de toutes les forces allemandes en Normandie...

L'action de notre diorama se situe quelques jours avant le déclenchement de la contre-offensive. Trop confiant dans les capacités de franchissement de son automitrailleuse, un officier d'une unité de reconnaissance a lancé son engin au travers d'une mare et s'y est embourbé. Un Bergepanther du Panzer-Abteilung 503 le tire hors de ce bourbier sous la protection d'un SdKfz 10/5 de la Luftwaffe. Cette protection est indispensable car les alliés ont la maîtrise totale de l'espace aérien.

Le Bergepanther

Dernier-né de la gamme Exo-Kit, ce char de dépannage sur châssis de Panther Ausf. A comporte environ 85 pièces en résine finement moulées. Les détails sont extrêmement bien restitués, notamment en ce qui concerne le treuil qui, à lui seul, comprend une quinzaine de





pièces. La notice de montage (provisoire ?) en notre possession ne permet d'assembler la maquette que si l'on prend bien garde de repérer soigneusement l'emplacement de chaque pièce et d'effectuer des essais à sec avant collage. Malgré ce handicap, le résultat final est digne des meilleurs productions à cette échelle et peu de modifications sont nécessaires. Nous nous sommes contentés de refaire la bâche du poste de conduite, celle fournie étant trop petite.

Si l'on décide de représenter la grue de dépannage montée, il faudra la compléter à l'aide de morceaux de chaînes provenant d'accastillage pour modélisme naval. Cette grue pouvait être montée indifféremment à droite ou à gauche du char. Une fois démontée, elle prenait place sur le flanc droit de la casemate. Le plancher, qui hélas cache le système de treuil, est en 5 parties : une centrale et quatre petites trappes de visite latérales.

Les casques de l'équipage sont rajoutés au lot de bord déjà très complet. Le câble de remorquage est fabriqué avec deux longueurs de fil de couture, d'abord torsadées, puis enduites de colle blanche. Son positionnement est sujet à caution, car si la configuration retenue sur notre modèle semble accréditée par certaines photos, la logique voudrait qu'il parte directement des guides supérieurs vers l'engin à remorquer. Notons que pour relever la bêche, le crochet du câble était accroché dans l'échancrure de cette dernière.

Le poste de conduite étant en grande partie découvert, il est peu probable qu'il ait été peint en blanc pour des raisons évidentes de camouflage. En l'absence de certitudes quant à la teinte employée, nous avons opté pour l'ocre jaune qui recouvre l'ensemble du char.

La décoration de l'engin se compose de bandes ondoyantes vertes et brun rouge sur un fond ocre jaune. L'intérieur du compartiment du système de treuil était simplement recouvert de minium, interprété comme étant un rouge foncé. Les photos d'époque du Bergepanther ne révèlent généralement aucune marque spécifique. Les traces de boue, fumée et autres salissures sont représentées avec différents tons de pastel réduits en poudre et délicatement appliqués au pinceau.

Le SdKfz 234/1 Gerät 95

La décision de monter un canon de 2 cm KwK 38 sous tourelle Hängelafette sur la moitié des châssis de SdKfz 234 remonte au mois de septembre 1943. Construit à 200 exemplaires, le SdKfz 234/1, sur le même châssis que le SdKfz 234/2 Puma, combat sur tous les fronts à partir du mois de juillet 1944. Avec une vitesse de 80 km/h, cet engin à huit roues excelle dans la reconnaissance. Mais son armement (canon de 20 mm et MG 42) se révèle vite insuffisant face aux blindés alliés.

Ci-contre.

La grue démontable devra être complétée avec des morceaux de chainettes provenant d'un sachet d'accastillage destiné au modélisme naval.

Ci-dessus.

Fabriqués à environ 350 exemplaires tous types confondus, les Bergepanther seront les engins de dépannage typiques des unités de Tigre et Panther à partir de 1943. La maquette est basée sur le type A le plus répandu dans la série.

Ci-dessous.

Exo-Kit a particulièrement bien reproduit le système de treuil. Le plancher qui le recouvre a été déposé afin de le rendre visible.

La plupart de ces véhicules sont répartis dans des compagnies d'automitrailleuses ou dans des bataillons de reconnaissance au sein des divisions de Panzer et de Panzergrenadiere.

La sortie récente d'une tourelle Hängelafette au 1/76 chez Milicast nous a donné l'idée de réaliser cet engin. Elle est en résine avec l'intérieur complètement détaillé et les grillages en photodécoupe, ce qui nous permet de disposer enfin d'un élément de qualité. Le châssis sera celui du SdKfz 234/2 Puma de Matchbox. Ce modèle est tout à fait convenable malgré son âge et moyennant quelques améliorations mineures, on obtiendra une maquette d'un très bon rendu.

Le système d'attache du pare-chocs avant est complètement refait en carte plastique, les pots d'échappement sont percés avec un petit forêt. Les jerrycans fournis sont remplacés par d'autres plus réalistes puisés dans l'inévitable boîte à surplus. Les tiges repères de gabarit sont fabriquées avec du plastique étiré dont l'extrémité reçoit une goutte de colle. Le coffre radio placé à l'arrière gauche du véhicule ne sera collé que si l'on décide d'utiliser l'antenne parapluie fournie par Milicast. Il faudra aussi fabriquer 8 anneaux en carte plastique et fil de fer, à l'avant, à l'arrière et sur les côtés de la superstructure. Le système d'attache de la roue de secours, invisible ici en raison de la posture un peu particulière de l'engin, est à construire complètement en se basant sur les photos d'époque.

Le véhicule reçoit un camouflage composé de petites striures vertes (Humbrol matt 31) sur un fond jaune sable (Humbrol mat 83 éclairci avec du blanc 34), sa décoration se compose de deux Balkenkreuze apposées sur les flancs de la tourelle. Les opérations de patine et de salissure sont les mêmes que celles utilisés pour les autres véhicules du diorama.





LE BERGEPANTHER OU PANZER BERGEGERAT SD KFZ 179



Ci-dessus.

Détail d'un Bergepanther abandonné en France. Comme la bêche et des éléments de la caisse supérieure sont absents, il peut s'agir d'un engin transportant des munitions.

(DR)

Avec l'apparition des chars Panther et Tigre, le problème du dépannage des chars lourds se posa de manière cruciale. Le tracteur Sdkfz 9/1 – l'engin de dépannage le plus répandu dans les unités de chars – se révèle insuffisant pour cette tâche. Dès la mi-43, le bureau de l'armement passa commande d'un engin sur châssis de Panther. Dénommés Panzer Bergegerat Sdkfz 179, 20 exemplaires sont produits en juin 1943 par MAN sur des Ausf. D détournés. Une caisse carrée en acier doux prolongée de panneaux de bois abattables surmonte le toit à ciel ouvert. Le poste de conduite est protégé par une bâche repliable. A la place de la tourelle-

les sont installés un treuil de 40 tonnes et son moteur. A l'arrière, une bêche d'ancrage manœuvrée par le treuil assure l'assise du char lors des opérations. Une grue de 1,5 tonnes démontable est fixée au-dessus de la caisse, à droite ou à gauche, pour le levage. La capacité de son réservoir est portée à 1075 litres lui conférant une autonomie de 320 kilomètres au lieu de 200.

Henschel prend la suite et en construit 70 jusqu'en juillet 1943, quand ce constructeur cessa de produire des Panther. Mais les besoins en chars de dépannage sont toujours pressants et en février 1944, Demag convertit la totalité de sa production de Panther en Bergepanther. Environ 150 engins sur châssis Ausf. A sont terminés avant l'entrée en production du modèle Ausf. G en septembre 1944. Ces chars sont munis d'une bêche rallongée et d'un support pour mitrailleuse sur le glacis avant. Le canon de 2 cm KwK 38 de protection rapprochée est supprimé sur cette série.

Hitler ordonne en avril 1944 de construire les Bergepanther sur les chars en réparation, mais seulement 8 chars furent ainsi convertis. Au total, on dénombre 240 engins réalisés sur châssis Ausf. A et 107 sur châssis Ausf. G.

Les quatre premiers Bergepanther sont livrés au Panzer régiment Lauchert à Koursk en juillet 1943. La dotation normale des compagnies de réparation et de dépannage était de deux à quatre Bergepanther. Au moins cinq de ces engins prirent part à la campagne de Normandie : 2 au s. Pz-Abt. 503, 1 au s. SS-Pz Abt. 101 équipés de Tigre et 2 au II/Pz. Rgt. 33 (Panther). Quelques Bergepanther ont été utilisés comme transport de munitions. Dans ce rôle, ils sont dépourvus de treuil et des panneaux de bois abattables. □

FICHE TECHNIQUE

Poids : 43 tonnes
Longueur : 8,82 m
Largeur : 3,27 m
Hauteur : 2,74 m
Moteur : Maybach HL230P30
Vitesse : 46 km/h
Autonomie : 320 km
Equipage : 5 hommes
Blindage : 8 mm min., 80 mm maxi.



Ci-contre.

Les plantes aquatiques sont représentées à l'aide de petites touffes de filasse de plombier mises en place avec une pince à épiler. L'eau artificielle Nimix imite parfaitement l'élément liquide. Présenté sous forme de gelée, ce produit, une fois chauffé, se liquéfie et il présente l'avantage de pouvoir être réutilisé plusieurs fois. La bêche du Bergepanther est enfoncée dans le sol afin d'assurer l'assise du char pendant l'opération de desembarbage.

Le Demag 1t Sdkfz 10/5

La production de ce petit tracteur semi-chenillé d'artillerie, construit à 25 000 exemplaires entre 1938 et 1944, est répartie entre 6 firmes dont Saurer, Demag, Büssing Nag, Adler, MNH et Mecanische Werke-Cottbus. Les Allemands déclinent ce matériel en lui adaptant un canon de 2 cm Flak 30 ou 38 (610 engins dès 1938). D'autres versions sont réalisées en nombre limité : montage d'un canon de 37 ou de 50 mm sur le plateau.

Une des dernières versions antiaériennes, qui nous intéresse plus particulièrement ici, se caractérise par l'élargissement du plateau arrière à 2,22 mètres. Le nombre de servants est réduit à 5 au lieu de sept et de ce fait, le nombre de sièges encastés dans le plateau passe de quatre à deux. Le canon qui était amovible sur le 10/4 devient fixe et reçoit un bouclier de protection tandis que les blindages de cabine et de radiateur sont supprimés. L'affût-rouleur du canon ainsi libéré servira de base à la remorque de munitions, l'approvisionnement étant complété par les boîtes à chargeurs fixées sur les flancs grillagés du véhicule.

Avec 56 pièces en résine, 24 en photodécoupe et le canon en laiton, Al.By nous propose une maquette « High tech ». Si l'usage de la photodécoupe est parfois discutable, il est ici justifié et la maquette toute en finesse qui en résulte en est la preuve. Le système de pliage des panneaux grillagés permet d'obtenir un aspect très réaliste. Comme d'habitude avec Al.By, certaines pièces sont très petites et doivent être manipulées avec précaution. L'assemblage, sans difficulté particulière, devra être effectué avec une colle cyanoacrylate, en gel de préférence.

Un panier amovible, recevant les douilles éjectées pendant le tir, est fabriqué avec des morceaux de bandes Evergreen et du tulle. Le camouflage qui recouvre le véhicule et sa remorque est inspiré de documents d'époque : petites taches vertes et brun rouge sur un fond jaune sable. Comme pour les autres véhicules du diorama, les opérations de patine consistent en un lavis obtenu en

Ci-dessous.
Seulement quelques exemplaires de Sdkfz 234/1 prirent part au combat lors de la campagne de Normandie. Son successeur, le Sdkfz 234/2 Puma étant nettement plus représenté au sein des unités de reconnaissance. La tourelle Hängelafette proposée par Millicast permet de réactualiser la maquette Matchbox et d'obtenir un modèle tout à fait original au prix d'améliorations mineures.





BIBLIOGRAPHIE

- ✦ *Encyclopaedia of German tanks*, P. Chamberlain, Arms & Armour Press 1993 ;
- ✦ *Strassen Panzer*, W. J. Spielberger, Armor series vol. 5 Aero Publishers 1968 ;
- ✦ *Halbkettenfahrzeuge*, W. J. Spielberger, Armor series vol. 7, Aero Publishers 1968 ;
- ✦ *Véhicules blindés allemands 39/45, Connaissance de l'histoire n° 5* (1978) ;
- ✦ *Les véhicules blindés allemands en Normandie 1944*, E. Lefèvre, Connaissance de l'histoire n° 56 (1983);
- ✦ *Les Sdkfz 234/1 et 234/2*, J. Hadacek, SteelMasters n° 26 ;
- ✦ *Le Puma Sdkfz 234/2*, P. Dautrelandt, SteelMasters n° 3 et 4 ;
- ✦ *La ruée vers la Seine*, D. Mason, Marabout 1971.

Ci-contre.

Le temps est au beau fixe et la crainte des servants de la Flak est une attaque de « Jabos » qui réduirait à néant cette opération de récupération.

Ci-dessous.

L'usage de la photodécoupe, qui s'intensifie sur les maquettes au 1/72, permet d'accroître le niveau de détail et de précision, comme sur le SdKfz 10/5 d'Al.By.

diluant un petit peu de peinture à l'huile noire dans beaucoup d'essence à briquet, suivi d'un brossage à sec en règle, en éclaircissant progressivement la teinte de base. Ces différentes opérations permettent de rehausser l'aspect final de la maquette.

Le diorama

Pour reconstituer ce morceau de terre normande, on disposera des bandes plâtrées sur une base en carton plume de manière à simuler un léger relief. Un des coins est ceinturé d'un rebord, ce qui permettra de remplir cette partie du diorama sans débordements intempestifs. La route est teintée avec des pastels en poudre tandis que les parties herbeuses sont recouvertes de flocage de différents tons. Le fond de la mare est d'abord recouvert d'une fine couche de pâte à modeler durcissant à l'air. Cette pâte est sculptée lorsqu'elle est encore fraîche puis, après séchage, peinte et brossée à sec avec différentes touches de marrons et d'ocre jaune afin de représenter un fond boueux. De l'eau artificielle de chez Nimix y est ensuite versée, ce produit imitant parfaitement l'élément liquide. Pour sa mise en œuvre, il suffit de le faire chauffer, au bain-marie ou au micro-ondes, pour qu'il se liquéfie. Avant le refroidissement et donc le durcissement de



Ci-dessous.

Les servants arborent des pattes de col rouges liserés de blanc et des pattes d'épaules liserées de rouge, les attributs réglementaires des servants de Flak de la Luftwaffe.

ce produit, on imprimera des reliefs à la surface. L'avantage de cette gelée est qu'elle est réutilisable. Si on loupe l'effet désiré, il suffit de refaire chauffer la partie en question pour la retravailler. Les plantes aquatiques sont fabriquées avec des petites touffes de filasse de plombier. Les personnages du diorama proviennent de chez Al.By pour les servants du Demag et de chez Preiser pour les autres.





M8 VERSUS GREYHOUND



1/35

M8 Greyhound
Tamiya
M8 Greyhound
Italeri
Photodécoupe M8
Eduard, Azimut
Paquetages US
Tamiya

L'AM M8 Greyhound (lévrier) est assurément un sujet d'intérêt pour les maquetistes français, puisqu'elle était largement présente au sein des armées françaises de libération. Elle poursuivra sa carrière dans notre armée jusqu'à la fin des années soixante (Indochine et Algérie).

Maquette et texte par Gilles Peiffer et Christian Receveur
Photos par Olivier Saint Lot et Christian Receveur
avec le concours de Didier Chomette

Ci-dessus.

A gauche le modèle Tamiya en livrée US Army et à droite, le modèle Italeri aux couleurs de la 5^e DB (1^{er} REC, 5^e escadron, 2^e peloton) dont les décalcomanies proviennent de la planche Tamiya.

Rappelons que ce véhicule, conçu en 1941 par Ford Motor Company, est initialement destiné à la lutte anti-chars et au soutien de l'infanterie mécanisée. Mais en raison de son blindage trop faible, et comme son canon de 37 mm – déjà éprouvé sur le char Stuart M3 – est inefficace face aux Panzers, la M8 est finalement retenue pour la reconnaissance. Extrêmement appréciée des équipages pour sa mobilité en tout-terrain et sa rapidité, la M8 restera en service longtemps après-guerre et sert encore dans certaines armées d'Afrique et d'Amérique du Sud.

Annoncée en début d'année par Italeri dans son programme 1998, la nouvelle M8 au 1/35 est finalement sortie par Tamiya pendant l'été alors qu'il faudra patienter jusqu'en octobre pour le modèle du fabricant italien. Les deux marques nous donnent ainsi l'occasion d'un nouvel exercice comparatif. Pour mémoire, rappelons que la M8 n'est pas un inédit car déjà proposée il y a plus de 20 ans chez Tamiya puis chez Monogram, au 1/32 et plutôt simpliste pour ce dernier. Plus récemment, la production en résine s'est intéressée au sujet avec les modèles de M8 et M20 parus chez Azimut Productions.

A l'ouverture des boîtes, une étude rapide révèle des différences de contenu : Tamiya propose une figurine et un câble de remorque tandis qu'Italeri a opté pour des paquetages et des jerrycans. En matière de décoration, la planche de décalcomanies japonaise, nettement plus fournie, contient quatre décorations contre deux seulement chez Italeri. Toutefois, les fabricants ont eu la bonne idée de proposer une décoration française.

En médaillon.

Les dessins de boîte sont conformes aux habitudes des fabricants : chez Tamiya un dessin technique très pur et chez Italeri un dessin en situation évoquant les combats de la libération pendant l'été 1944.

Ci-contre.

Cette photo dos à dos permet de mieux cerner la différence de taille des roues, car la ligne inférieure des garde-boue ne passe pas au même niveau. Par comparaison au véhicule réel, les jantes de Tamiya ne sont pas assez dégagées.



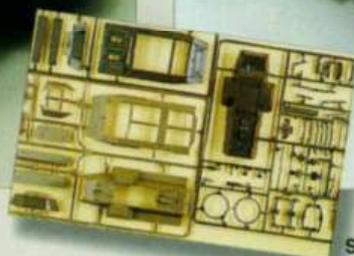


Ci-dessus.
L'intérieur très succinct du modèle Italeri : le blanc a été sali à l'aide d'un jus très dilué d'Ombre calcinée. Le verre des cadrans de la planche de bord est simulé avec un vernis brillant très épais. Outre le profil rectiligne erroné du plancher, le renflement à l'avant des deux sièges est exagéré : son volume devrait être moitié moindre et correspond à un espace pour laisser passer le réducteur de l'essieu avant.

A la lecture des notices, Tamiya se démarque avec des options d'équipement : on peut soit monter la mitrailleuse de 12,7 mm sur le rail circulaire M36, correspondant à la version tardive M8E1, ou bien sur le support fixe d'origine à l'arrière de la tourelle. De même sur les côtés, on peut soit monter les râteliers à mines antichars, soit des coffres (C12/C11) qui sont a priori un équipement d'après-guerre (la M8 conservée actuellement à Saumur en est équipée). A considérer l'état de surface des pièces des deux modèles, le moulage est propre mais soulignons que Tamiya présente une gravure plus fine des lignes de structure en relief et en creux et joint les diverses poignées et attaches équipant ce véhicule. Sinon, les deux maquettes ne présentent pas de différences dimensionnelles notables.



Ci-dessus.
Sur cette vue de la plage arrière, l'ensemble des poignées refaites en fil de laiton. Les râteliers à mines latéraux proviennent de la planche de photodécoupe de la M8 Azimut. Ils remplacent avantageusement les pièces d'origine trop épaisses ; les protections de phare proviennent de la même planche. Les autres ajouts ont été confectionnés avec de la chute de photodécoupe.



Ci-dessus.
La décomposition générale du modèle est similaire chez les deux fabricants mais Tamiya privilégie les moulages monocorps, comme la transmission ou le panier de tourelle.

Ci-dessous.
La partie avant de la tourelle Italeri est une pièce rapportée ; une soudure discrète a été réalisée à l'aide de colle semi-liquide. On distingue les nombreuses zones poncées, très visibles sur ce genre de plastique. Les têtes de vis sont des éléments Grandt Line. Les supports du rail circulaire de mitrailleuse correspondent plutôt aux modèles montés sur la M20 et préfigurent sans doute la déclinaison du modèle Italeri.

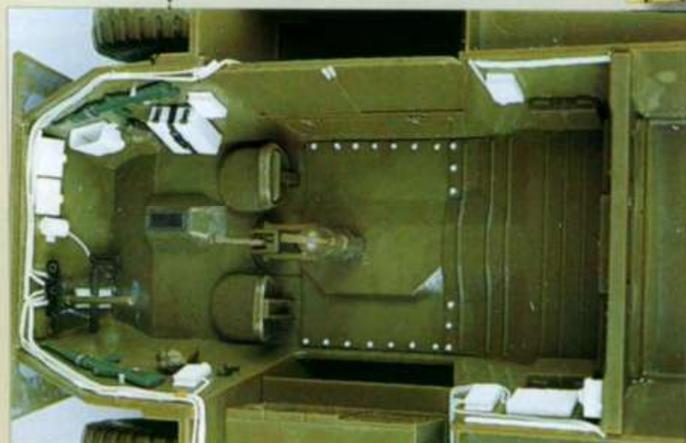
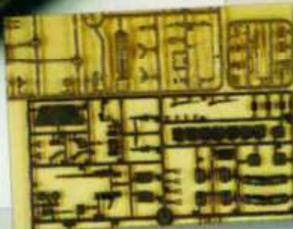
Le montage

Du côté du châssis, Tamiya se distingue par l'option d'une transmission monocorps dont l'intérêt est d'offrir un montage plus rapide, solution précédemment expérimentée sur le GMC. L'ensemble de la suspension est décomposé d'une façon quasi identique chez les deux fabricants, à l'instar du système directionnel du train. En effet, les deux montages prévoient un ensemble fixe, ce que l'on peut regretter. Mais les pièces Italeri étant conçues « en éclaté », on pourra alors bricoler plus facilement les terminaisons d'axe pour donner un angle aux roues avant. Quant aux roues, force est de constater des différences notables : côté assemblage, les pneus Tamiya sont moulés monobloc avec seulement la partie intérieure à rapporter, ce qui évite les joints de collage comme sur le montage classique en demi-faces chez Italeri. En comparant leurs dimensions, on s'aperçoit que les diamètres extérieurs des jantes sont identiques (17 mm) mais différents sur les moyeux (Tamiya 12,5 mm/Italeri 11,5 mm).

Ci-dessous, à gauche.
Tout comme sur le modèle Italeri, l'intérieur de la M8 Tamiya est plutôt sobre et l'on a pris soin d'ajouter le cablage et quelques casiers ; le profil du plancher est conforme à la réalité.

En médaille.
Les éléments distincts entre Tamiya et Italeri : la figurine et le câble de remorque. La mitrailleuse 12,7 de Tamiya est nettement plus détaillée mais Italeri propose un jeu de paquetages et les carabines M1 du lot de bord.

Ci-dessous.
L'avantage immédiat de la maquette Tamiya est de proposer des trappes de conduite complètement séparées. On a amélioré le détail des blocs de vision et comme sur le modèle Italeri, on remplace les protections de phare par de la photodécoupe Eduard.





De même, le profil de l'ensemble jante/moyeu manque de relief chez Tamiya. Par rapport aux photos d'archives, on constate qu'Italeri correspond mieux à la réalité. Au niveau des pneus, le diamètre extérieur est plus grand de 2 mm chez Tamiya mais à défaut de référence plus précise, on peut envisager des variations de monte, Italeri correspondant davantage aux véhicules de la Seconde Guerre mondiale.

Autre différence : la découpe de la caisse au niveau du compartiment moteur, plus étroite chez Italeri que Tamiya et qui correspond plus à la réalité. Cependant, la différence de profil de l'arceau de protection en avant du bloc de transfert (Tamiya B13/ Italeri 38A) semble être une variante de production. Autrement, l'ensemble du dessous de caisse s'assemble sans difficulté et l'on pourra parfaire le détail en perçant l'embout de l'échappement chez Tamiya.



Détails internes

Comme le véhicule présente un intérieur visible depuis la tourelle et le poste de conduite, les fabricants se sont efforcés d'aménager le compartiment de combat. A ce niveau Tamiya et Italeri diffèrent sensiblement, le fabricant italien ayant largement simplifié l'aménagement. En effet, son plancher de profil rectiligne est totalement erroné, alors que celui de Tamiya est reproduit correctement avec la déclivité de l'arrière vers l'avant. De même, les espaces latéraux entre les roues sont fermés par des panneaux à portes coulissantes identiques alors que le côté gauche doit recevoir la radio de bord, détail présent chez Tamiya. Au niveau du poste de conduite, l'ensemble des commandes est reproduit, à l'exception du frein à main au tableau de bord, absent chez Tamiya. Par ailleurs, les deux fabricants ont omis les pédales tout comme l'essentiel de l'équipement intérieur, notamment le système électrique

Ci-contre. Le panier de tourelle Italeri (à gauche) est moins haut que chez Tamiya en raison du profil incorrect du plancher dans le compartiment de combat. Italeri a donc adapté la pièce lors de la conception de sa maquette.

Ci-dessus. La M8 Tamiya prête à la peinture. Hormis les boulons réalisés en plasticard à l'aide d'un emporte-pièce, les autres détails comme les attaches proviennent de la planche de photodécoupe Eduard. Les garde-boue arrière sont laissés de côté pour faciliter la mise en peinture.

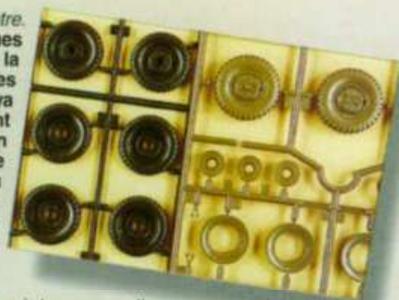


Ci-dessus. A l'intérieur de la tourelle Tamiya, les râteliers à obus sont remplacés par des pièces en photodécoupe Eduard. On pourrait également ajouter un panier de récupération des douilles sous l'arceau placé en arrière de la culasse.

Ci-contre. L'ensemble du paquetage rapporté sur la tourelle Tamiya est issu du jeu d'accessoire alliés du même fabricant. Les caisses à munitions de 12,7 mm sont en résine.



Ci-contre. Les grappes de roues présentent, outre la taille, des différences de moulage : Tamiya s'affranchit du joint central du pneu en moulant une partie interne rapportée au lieu du classique moulage en demi-face proposé par Italeri.



et de communication interne que l'on a reproduit sur le modèle Tamiya. Cette dernière marque propose cependant plus d'options, en offrant la possibilité d'ouvrir les trappes, notamment les deux trappes frontales, qui présentent un bon détail interne.

Pour le détail extérieur de la caisse, on reprend l'ensemble des poignées et anneaux de levage avec du fil métallique. Notons que Tamiya propose des trappes moteur séparées, ce qui permet de laisser le compartiment moteur ouvert. C'est aussi possible chez Italeri, au prix d'un léger travail de découpe.

Pour parfaire le modèle Tamiya, nous avons choisi le jeu de photodécoupe Eduard afin de réaliser les attaches du lot de bord, tout comme les protections des phares et les râteliers à mines. Sur le modèle Italeri, on procède de même à l'aide de la planche de photodécoupe issue de la M8 Azimut. Notons qu'Italeri a interprété les râteliers à mines comme étant des supports de jerrycan, ces pièces sont donc inutilisables.

Sur les deux maquettes, l'embase d'antenne est correcte mais nécessite l'adjonction d'un brin en plastique étiré, un détail évident mais cependant occulté.

Pour la tourelle, Tamiya a opté pour une pièce à assembler par moitié. Cela présente l'intérêt de rapporter les détails extérieurs comme les passants de sangle, mais il faudra camoufler le joint de collage. Pour plus de réalisme, les passants de sangle sont refaits à l'aide de bande plastique et de rondelles découpées à l'emporte-pièce *Punch & Die set* pour simuler les points de soudure. Sur la tourelle Italeri moulée en un bloc, il faudra également reproduire ce genre de détail. Du fait des options de décoration sélectionnées, on a muni les deux engins du rail circulaire de mitrailleuse. Cette dernière, d'une reproduction simpliste chez Italeri, a été remplacée tout comme la caisse de munitions par des pièces Tamiya. A l'intérieur de la tourelle, l'équipement gagne à être complété sur les deux modèles. Ici la planche Eduard propose des râteliers à obus. On ajoute également deux gourdes sur la droite ainsi que deux carabines M1, curieusement absentes malgré la reproduction des supports sur la structure du puits de tourelle.

Cette dernière pièce est bien reproduite par Tamiya avec la possibilité de régler les sièges en hauteur comme dans la réalité. Chez Italeri, la reproduction du détail est plus succincte, mais les carabines sont comprises. Sur ce modèle enfin, la bouche du canon de 37 mm est affublée d'un cône totalement fantaisiste qu'il faut éliminer. On perce l'extrémité du tube avec un forêt de 1 mm à la mini-perceuse ou à la main pour éviter tout dérapage intempestif.

DOCUMENT MAQUETTISTE



Ci-dessus.

Le prototype T21 proposé par Studebaker en 1941; il sera en compétition avec Ford (T22) et Chrysler (T23) et ce sera finalement le T22 qui sera retenu pour devenir l'auto blindée M8. Les trois prototypes présentaient beaucoup de similitudes.

A Autun, le 13 septembre 1944, une M20 de la 1^{re} DB fait jonction avec une M8 de la 3rd US Army de Patton. La AM M20 appartient probablement au 3^e Chasseurs d'Afrique. Remarquez le niveau du bord inférieur du garde-boue arrière par rapport au moyeu et comparez avec les modèles Italeri/Tamiya.

Ci-dessus.

Ci-dessous.

La M8 est aussi employée dans le Pacifique : celle-ci semble faire le Taxi à Mindanao (Philippines) en mars 1945.

Ci-dessous.

Outre la M20, une autre version envisagée sur le châssis de la M8 était un véhicule de DCA armé d'un affût quadruple de cal. 50 dont l'efficacité avait fait ses preuves sur le châssis M16. Désigné T-69 et testé en 1943, le projet est finalement abandonné.



Ci-contre.

Posés ainsi côte à côte sans tourelle (Tamiya à gauche), on observe sur les deux modèles la différence flagrante entre les planchers du compartiment de combat. Sinon, le détail extérieur est très similaire.

Ci-dessous.

Sur cette vue, la différence de taille des roues est flagrante, Tamiya étant nettement plus gros. Le détail de la jante semble plutôt correspondre au modèle monté sur les véhicules prototypes de la famille M8/M20.

BIBLIOGRAPHIE

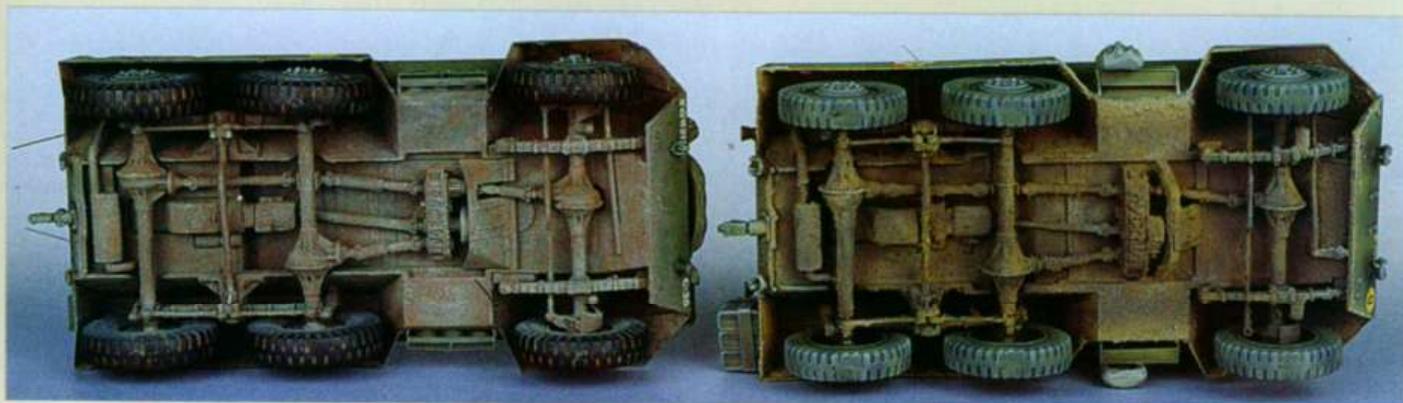
-  *Armor in Vietnam* - Jim Mesko / Squadron Signal
-  *US Armored Car* - Jim Mesko / Squadron Signal
-  *Memorial 2^e DB* - Alain Eymard / Heimdal
-  *D-Day to Berlin* - T. Wise / Squadron Signal
-  *Ground Power n° 56* - 01/1999 / Delta Publications
-  *T.M. 9-743 - M8 & M20* / War department
-  *AFV profile n°40* - US Armored cars, Robert J. Icks / Profile publications.

Décorations

On peut maintenant passer à la peinture, qui ne permet rien de bien original sur ces véhicules Olive Drab, bien que l'on puisse faire varier sensiblement cette teinte.

Ainsi, sur le modèle Italeri, on a appliqué du vert olive Humbrol 155 additionné de quelques gouttes de noir. L'empoussiérage, discret mais général, a été effectué par de légères pulvérisations de brun Humbrol 26. L'aspect peut être accentué sur les bas de caisse et les parois avant et arrière. Après application d'une couche de vernis satiné, un jus très dilué à l'essence à briquet d'Ombre calcinée est rapidement appliqué sur l'ensemble du modèle. On laisse sécher et on pose une nouvelle couche de vernis mat. Le brossage peut dès lors être effectué à l'aide de la teinte de base très éclaircie, imbibant un pinceau brosse de bonne qualité, très essuyé. Le nombre de brossages dépend de l'aspect souhaité tout en sachant qu'un temps de séchage raisonnable (une demi-heure) est souhaitable entre chaque opération.





Ci-dessus.

* Au niveau du dessous de caisse, les seules différences notables se trouvent au niveau du pot d'échappement et du carter de protection à l'avant de la boîte de transfert (Tamiya à gauche).

Ci-contre.

Comme pour l'avant, la configuration du panneau arrière est similaire sur les deux modèles. Sur le modèle Tamiya (à gauche), l'étoile est un décalcomanie prédécoupée pour épouser correctement le relief des panneaux et des ouïes d'aération du moteur.

cule est en blanc (parois latérales, plafond, panier de tourelle), sauf le plancher et l'intérieur de tourelle, en Olive Drab.

En conclusion, ces deux modèles permettent de réaliser une M8 Greyhound conforme à l'original. Le modèle Tamiya est sans doute plus simple à assembler tout en offrant une plus grande finesse de détail et diverses options de montage; on a le choix entre un modèle début de série avec mitrailleuse fixe (M8) ou bien tardif avec rail circulaire (M8E1). Le seul défaut du modèle Tamiya réside dans les roues. Le rendu de leur détail et du diamètre est plutôt à l'avantage du modèle Italeri pour un véhicule de la Seconde guerre mondiale. □



Ci-dessous.

La plaque surélevée placée en travers entre les trappes du moteur et la tourelle se termine par une partie mobile recouvrant le bouchon du réservoir de carburant. Ce détail est reproduit à part chez Tamiya qui élargit ainsi les options de diorama. Sur le modèle Italeri, on a rajouté à l'arrière gauche un râtelier à jerrycan, bricolage fréquent réalisé sur le terrain par les équipages.



Ci-dessus.

Tamiya est nettement plus généreux avec quatre décorations contre deux pour Italeri. Les deux proposent une décoration française et la même décoration américaine, le célèbre *Colbert*, véhicule ayant débarqué en France le 7 juin 1944 et appartenant à la 2nd Armored division. Le surnom est emprunté à celui d'une star hollywoodienne : Claudette Colbert.

La décoration française de la planche de décalis Tamiya apporte quelques touches de couleurs au modèle, la décoration française Italeri nous paraissant trop terne.

Quelques coulûres discrètes sont appliquées (poudre de craie pastel brun-rouge) sous les nombreuses charnières des ailes arrière et trappes avant, par exemple. L'aspect métallique du rail circulaire de la mitrailleuse et de l'ouverture de la trappe du pilote est rendu à l'alu presque sec (Silver 11 Humbrol).

Sur la maquette Tamiya, le camouflage de base est un mélange d'acrylique Tamiya dans les proportions suivantes : XF62 60% + XF49 40%. Après séchage complet de cette couche de base, on opère une finition aux craies pastel. Les équipements et accessoires sont traités à la peinture Humbrol. L'intérieur du véhi-

Ci-contre.

Vus de face, les modèles ne présentent pas de différences significatives. Les écarts dimensionnels sont inférieurs à 1 mm entre les deux.



STEELMASTERS NOUVEAUTES ...

SMA Klökner Humboldt Deutz A3000 et remorque

Echelle : 1/76

Matière : résine et white metal

Ce camion au nom imprononçable a été produit à plus de 6 000 exemplaires dont plus d'un millier seront convertis en Maultier par adjonction d'un train chenillé arrière.

Avec sa remorque de transport de matériel, il évoque les convois routiers tels que l'on pouvait les voir sur la Rollbahn par exemple.



GASOLINE Insignes allemands et plaques minéralogiques

Echelle : 1/48

Cette nouvelle référence de décalcomanies de la gamme GasoLine nous offre le choix entre une vingtaine d'insignes divisionnaires différents : de la Panzer SS aux brigades de chars lourds ! Sont également présents de nombreux exemples de plaques de tare et de surface, ainsi que pas moins de 32 jeux différents de plaques minéralogiques (Wehrmacht, Luftwaffe, SS). Pour ne rien gâcher, la grande majorité des éléments sont compatibles au 1/35.



DRAGON Totenkopf Budapest 1945

Echelle : 1/35

Matière : Plastique

Avec ce groupe, Dragon clôture en temps et en heure le programme figurines annoncé pour l'année écoulée. Evoquant les combats d'arrière-garde en Hongrie en 1945, les personnages présentent des uniformes variés typiques du moment, tout comme l'armement, incluant notamment un fusil semi-automatique Gewehr 43 et Sturmgewehr 44.



DRAGON Pz III J et Borgward IV B

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Dragon, comme les autres fabricants, a bien compris le système des déclinaisons, trop peut être. Il nous propose un ensemble de radiocommande composé d'un Panzer III J, sorti précédemment, auquel est adjointe une grappe permettant la transformation en char de guidage au niveau de la nuque de tourelle, et d'un engin de démolition Borgward B IV télécommandé. Le tout est très bien moulé et d'un niveau de détail excellent.



KITS DISCOUNT

VENTE PAR CORRESPONDANCE
Toutes les nouveautés aux meilleurs prix
5, rue de provence 83700 St Raphael
Tél. : 04. 94. 82. 22. 25 - Fax : 04. 94. 83. 71. 17
Port colissimo RI jusqu'à 350 F + 39 F plus de 350 F + 49 F

TAMIYA 1/35		
STEYR type 1500 A/01	new 169 F	
M-8 Greyhound	new 169 F	
US 40 TON TANK TRANSPORTER		
« Dragon Wagon » dispo en janvier	650 F	
PROFESSIONAL MODEL 1/35		
Canons tournés en aluminium		
+ accessoires résine		
TOUTES LES REFERENCES		
DISPO. à 35 F		
CMK 1/35		
Volkswagen type 97 dispo. janvier	72 F	
SKODA Mörserzugmittel	95 F	
SKODA Panzerbefehlswagen	95 F	
PANZER Kpfw/SKODA LT	76 F	
HIPM 1/35		
PANZER I A/Flammpanzer I	new 135 F	
CUSTOM DIORAMICS 1/35		
Taverne méditerranéenne	new 150 F	
Eglise en ruine (réf-103)	150 F	
Élément de quai (réf-155)	new 145 F	
Set détails pour taverne médi.	new 105 F	
HORNET 1/35		
Set de têtes type us Vietnam	60 F	
Set de têtes britanniques	60 F	
Toutes les refs dispo.	nous consulter	
VERLIDEN 1/35		
TIGER I compartiment moteur		
+ moteur	206 F	
Moteur TIGER moteur démonté	97 F	
Vêtements allemands WWII	61 F	
GERMAN WWII ASSAULT GROUP	123 F	
ICM 1/35		
PANZER II Lüchs	new 129 F	
T 35	230 F	
IT-28 porte pont	new 123 F	
JB MODELS 1/72		
Vickers MK VI A/B/C	new 45 F	
REVELL 1/35		
BEDFORD + CANON 6 POUND	new 190 F	
OPEL MAULTIER	130 F	
EDUARD PHOTOCOUCPE 1/35		
Toute la gamme disponible		
200 M-8 Greyhound	new 69 F	
206 BM-13 Katyusha	new 89 F	
211 SU-100	new 89 F	
212 BMP-3	new 69 F	
ACADEMY 1/35		
M-113 A1 A.P.C Vietnam	200 F	
M-60 A1 RISE +M-9 dozer blade	210 F	
SKIF 1/35		
T-64 ou T-80	chaque 190 F	
BMP-3	new 200 F	
RPM 1/35		
RENAULT FT-17 chaque modèle à	160 F	
NIMIX 1/35		
MONITOR MK 5 Vietnam	1 790 F	
ITALERI 1/35		
M-8 Greyhound	new 89 F	
T-26 NEW	100 F	
ANDREA 1/18		
BMW R 75 AFRIKAKORPS	1 590 F	
1/35 Kiosque U-BOOT	1 890 F	
DRAGON 1/35		
Sdkfz 250/8 « Stummel »	new 225 F	
SU 100 tank destroyer	225 F	
OMEGA K 1/35		
URAL 4320	new 189 F	
OMEGA K 1/72		
BTR 152 B troop carrier	new 55 F	
BTR 152 K troop carrier	new 55 F	
ZIL 157 command post	new 55 F	
ZIL 157 6x6 Lorry	new 55 F	
ZIL 157 K citerne	new 55 F	



ALBY miniatures

B.P. 34 - 82400 Valence d' Agen

Tél. : 05. 63. 29. 11. 22

Fax : 05. 63. 39. 60. 90.

ALBY 922 - Obusier US de 105 mm « Howitzer »	70 F
915 - Char lourd russe Josef Stalin 2	130 F
923 - Automoteur allemand de 105 mm « Wespe »	120 F
LEVA 72A17 - Obusier all. de 105 mm FH 18/40	70 F
72E11 - Munitions pour FH 18/40	56 F
APAL 003 - Char anti-aérien russe ZSU - 23/4 Shilka	135 F
01B - Char amphibie russe PT76.1a	130 F
MGM 80/24 - Automitrailleuse Alvis-Straussler (Pays-Bas)	98 F
80/26 - Automitrailleuse Wilton-Feijenoord (Pays-Bas)	105 F
ATTACK - 72803 Char PzKpfw 38 (t) Ausf. G (plastique)	69 F
Décal : affiches (alimentaires) 1/72 ou 1/35	28 F

Port et emballage : + 10% avec un minimum de 20 F

Décal : 1 enveloppe timbrée. Tarif complet gratuit.

ANGEKO Studebaker orgue de Staline

Echelle : 1/48

Matière : white metal

Fourni en grandes quantités à l'URSS, le camion Studebaker va assurer aussi des missions offensives avec le montage des célèbres Katioucha, les orgues de Staline. L'apparence de cette modification est bien restituée par ce modèle Smith, déclinaison de son U6U3, avec le détail du lance-fusées, du système de hausse et des projectiles.



Le Petit Diable

120, Bd Poincaré 62400 BETHUNE. Tél. : 03.21.65.15.54

NOUVEAU
RAYON TRAINN°1 de la Maquette, de la Figurine et
de la Miniature du Nord de la FranceNOUVEAU
GAMES WORKSHOP- Spécialiste Voitures Radiocommandées, Électriques ou Thermiques, TAMIYA et T2M
- Point Pilote SCALEXTRIC - Notre devise : BIEN VOUS SERVIR !
MINITEL : 03.21.64.05.05 - Vous êtes livré en 72h !

MR. MODELISME

*destockage permanent*81, Rue de Paris
91120 Palaiseau
Tél. : 01.69.31.21.73

SPECIALISTE MAQUETTES MINIATURES

Peintures : Lifecolor et Tamiya

Fanatic Auxerre

17 bis, Rue Roger de Collerye

(milieu rue du Temple)

89000 Auxerre

Tél. : 03.86.52.59.86

Fax : 03.86.52.89.73

CHAMPS DE MARS

- Figurines, canons, mortiers en métal
Marques : SHQ et FAA 2^e G. Mondiale 1/72

GHQ : 1/285

- I.T. Miniatures 1^e G. Mondiale 1/72

Décors 1/300 et 1/72

Nouveautés Scenic Effects :

Fermes normandes et les inévitables vaches.

Magasin

11, rue de Sévigné

75004 Paris

Tél. : 01.48.04.01.02

Métro St Paul,

ligne 1

Ouvert du mardi

au samedi

de 11h à 19h

P
A
R
I
S

EOL LEADER EUROPEEN

3 MAGASINS A VOTRE SERVICE

● MODELISME RADIOCOMMANDE

55, bd St Germain 75005 Paris de 8h à 20h / lundi de 13h à 20h

● MAQUETTISME ET FIGURINES

70, bd St Germain 75005 Paris de 9h30 à 20h / lundi de 13h à 20h

● MODELE REDUIT COLLECTION

62, bd St Germain 75005 Paris de 9h30 à 13h / 14h à 19h

lundi de 13h à 19h

DU MODELE REDUIT
DU MAQUETTISME
DU MODELISME

Tél. : 01.43.54.01.43

Fax : 01.40.51.86.47

FERNAC

MAGASIN :
VENTE SUR PLACE13, rue de Montenotte
75017 Paris

VENTE PAR CORRESPONDANCE UNIQUEMENT :

4, rue des Moulins 61110 Remalard

Tél. : 02. 33. 25. 96. 83

MAQUETTE

Le goût de la passion

élite

VENTE

PAR CORRESPONDANCE

Catalogues (réf. et prix) contre 3 timbres

BLINDES - DIORAMAS ET ACCESSOIRES
FIGURINES - PEINTURES - AVIONS - Etc.

B.P. 009 - 40270 GRENADE/ADOUR - Tél./Fax : 05.58.45.17.70

POUR RÉSERVER CET EMPLACEMENT

CONTACTER LE SERVICE PUBLICITÉ :

Jean-Claude Piffret : 01.40.21.18.23

... STEELMASTERS NOUVEAUTES ...

HIPM PzBefwg 1 Ausf A

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Quelques exemplaires de ce char de commandement construit sur un châssis de Panzer I A entre 1935 et 1937 participèrent à la guerre d'Espagne. Le fabricant tchèque nous en propose la déclinaison à partir de son Panzer I en rajoutant une grappe. Le moulage laisse apparaître quelques bavures qu'il faudra éliminer. Notons que toutes les pièces propres au Panzer I (toureille, volets blindés, etc.) sont toujours présentes dans la boîte.

PzBefWg. I Ausf. A Command Tank



ABER Grilles et grillages

Echelle : 1/35

Matière : laiton photodécoupé

Ce genre d'accessoires est déjà disponible dans d'autres marques, mais la qualité de gravure d'Aber vaut que l'on s'y attarde : contrairement aux grilles généralement proposées, celles-ci reproduisent parfaitement l'effet entrelacé des grillages, ajoutant un réalisme jusqu'alors absent. On peut néanmoins regretter la petitesse des planches, une plus grande taille aurait permis des utilisations plus nombreuses, notamment pour des décors de diorama.

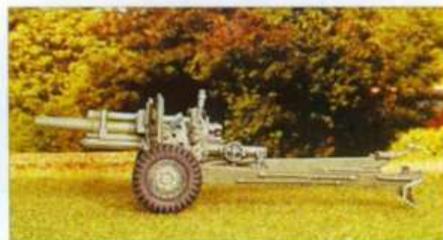


ALBY 105 mm Howitzer M 101

Echelle : 1/72

Matière : résine

Ce canon de 105mm, dont la conception remonte avant la Seconde Guerre mondiale, est toujours en service dans de nombreux pays. Il fait partie des meilleures pièces d'artilleries utilisées par les forces alliées en 1939-1945. Ici, encore, la réputation de finesse et de qualité d'AlBy n'est pas usurpée et les 21 pièces de la maquette permettent d'obtenir une très belle pièce.



WESPE MODELS Morris radio

Echelle : 1/48

Matière : résine

La gamme 8 Cubicweight (cwt) de Morris Commercial est déclinée au cours de la Seconde Guerre mondiale en plusieurs utilitaires, dont le FFW avec caisse radio. La maquette Wespe models reproduit bien l'aspect anguleux de cet engin typiquement britannique. Cette firme roumaine propose également la version citerne à essence.



NOUVEAUTES

JAGUAR Intérieur de Jagdpanther

Echelle : 1/35

Matière : résine

Idéal pour reproduire un véhicule détruit ou en cours de réparation, cet ensemble comprend tous les éléments du compartiment de combat et de conduite du Jagdpanther, ainsi que la plaque de blindage supérieure. La culasse du 88 est particulièrement détaillée, mais le poste de conduite n'est pas en reste. Bien que la maquette utilisée sur la photo soit celle d'Italeri, gageons que ce superbe ensemble s'adapte aux modèles Gunze et Tamiya.



INCOME SdKfz 251 Ausf B

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Ce modèle est une reprise taiwanaise de la maquette Nitto sortie il y a près de 30 ans et elle accuse son âge car le détail est assez sommaire. Seul élément ayant été rajouté, les chenilles présentent une gravure convenable. Plusieurs pièces optionnelles permettent de réaliser un véhicule de commandement ou lance-roquettes. La petite remorque est fantaisiste car elle ne sert à l'origine qu'à contenir les piles de la motorisation électrique aujourd'hui absente du modèle. Globalement, la forme et les dimensions de la caisse sont correctes et là réside un point d'intérêt car c'est la seule maquette d'une version début de série de ce célèbre semi-chenillé allemand.

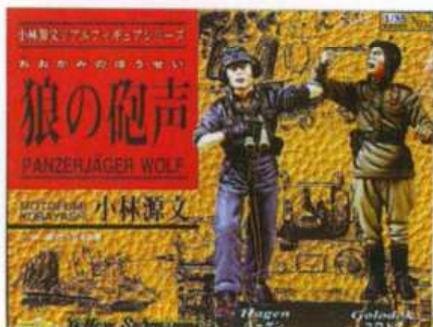


YELLOW SUBMARINE Panzerjäger Wolf

Echelle : 1/35

Matière : résine

Issue de la bande dessinée japonaise, ces figurines présentent pour nous l'intérêt d'une belle reproduction de tankistes russes et allemands dans des attitudes vivantes. La gravure très réaliste est rehaussée par la qualité du moulage, réalisé chez Jaguar.



CMK Bergepanther

Echelle : 1/72

Matière : résine et photodécoupe

Éditée simultanément avec le Bergepanther d'Exo Kit, cette maquette est composée d'une quarantaine de pièces en résine. Le niveau de détail est bon, mais même la présence de photodécoupe, dont les pelles et les pioches, ne permet pas de faire la différence avec la maquette de l'artisan français.



ACADEMY M60 A1 Rise dozer

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Le fabricant coréen nous propose une version impressionnante de son M60 Patton avec surblindage réactif, édité il y a quelques années, en l'équipant d'une lame de bulldozer. Les deux grappes additionnelles comprennent une soixantaine de pièces et permettent de réaliser ainsi un engin de déblaiement actuellement en service.



FORD GAZ 67

Echelle : 1/723

Matière : plastique

Réponse soviétique à la Jeep US, la Gaz 67 sera fabriquée pendant près de 10 ans à 93 000 exemplaires. Produite par la firme ukrainienne Fort, cette maquette comporte 41 pièces moulées en plastique injecté de couleur blanche. Elles ne sont pas exemptes de bavures, mais le niveau de détail est très honorable.



ABER Planches pour T-34/85, Cromwell MK IV et protection anti-panzerfaust

Echelle : 1/35

Matière : laiton photodécoupé

Les nouvelles maquettes Dragon et Tamiya entraînent leur lot de planches photodécoupées, et les produits proposés par Aber deviennent un must en la matière. Comme toujours chez la marque polonaise, les ensembles destinés au Cromwell et au T-34/85 sont très finement gravés et très complets, presque trop : rares seront les maquetistes à utiliser l'intégralité des pièces ! La dernière planche est originale, et permet de reproduire les protections utilisées par les Soviétiques à la fin de la guerre contre les charges creuses. Des grillages étaient fixés autour des parties vulnérables des T-34, IS2 et autres automoteurs : clôtures de jardins, châssis de lits métalliques, tout était bon pour cet usage, et les grilles Aber avec leurs fixations sont une des nombreuses solutions possibles.



NOUVEAUTES

ON TRACKS MODEL 10,5 cm le FH 18 auf GW 39 H(F)

Echelle : 1/35

Matière : résine, plastique

Fidèle à sa politique, ce fabricant de Hong-Kong produit cet automoteur développé par l'armée allemande en combinant le canon de campagne de 10,5 cm le FH18 et un châssis de char Hotchkiss de prise ; ce type de véhicule servait notamment au sein de la 22.Pz-Div en Normandie. La maquette est de la qualité usuelle de la marque avec beaucoup de détails et un moulage très propre ; comme pour le modèle précédent, On Track Model semble vouloir généraliser les chenilles en plastique injecté spécialement créées pour l'occasion.



LEE Char T-59

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Cette maquette qui se veut une reproduction du char Type 59 de l'armée chinoise est en fait une copie cantonnaise du modèle T-55 de Escl. En soi la démarche n'est pas erronée car le type 59 est un dérivé direct du T-54. Cependant, la maquette ne contient pas certains équipements caractéristiques de la version chinoise comme la plage moteur. Autrement la qualité du détail et du moulage est correcte et l'on espère alors des initiatives plus originales de la part des fabricants chinois, comme un transport de troupes type 63 par exemple.



TAMIYA Set d'accessoires GMC

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Après l'ensemble paquetages et bidons, Tamiya décline encore l'environnement pour son GMC en proposant ce set de deux grappes, incluant les portières en toile de la cabine, l'affût circulaire M36 pour mitrailleuse, des supports de jerrycans, un chiot et une mitrailleuse de cal. 50 que l'on retrouve par ailleurs dans la M8 et le M26 Pacific.



ATTACK Pz 38t Ausf G

Echelle : 1/72

Matière : plastique

Ce fabricant tchèque nous propose la dernière version opérationnelle du PzKpfW 38 t : l'Ausf. G, qui sera produit à 321 exemplaires entre octobre 1941 et juin 1942. Les pièces sont correctement moulées et les chenilles en plastique injecté permettront d'obtenir un train de roulement réaliste. Une planche de décalcomanies très complète laisse le choix entre plusieurs décorations puisqu'elle comprend pas moins de neuf insignes divisionnaires.



GASOLINE SdKfz 250/8

Echelle : 1/48

Matière : résine et white metal

Après nous avoir proposé la version standard 250/1, GasoLine récidive et réalise le modèle avec le canon court de 75 mm de ce semi-chenillé de l'armée allemande. Cette variante fut utilisée en soutien à l'infanterie sur tous les fronts durant la Seconde Guerre mondiale. Ce kit offre un niveau de finition excellent, avec un intérieur très fourni pour un modèle au 1/48.



TAMIYA M26 Pacific

Echelle : 1/35

Matière : plastique métal, photodécoupe

Pour fêter le trentenaire de sa gamme militaire, Tamiya fait dans l'exception non seulement par la taille du modèle mais aussi par le contenu. Outre la qualité du détail et de l'assemblage, le fabricant nippon n'a pas été chiche, en fournissant un équipage de quatre hommes, des pneus en plastique souple mat, les intérieurs de phare en plastique chromé, une planche de photodécoupe pour les marchepieds, de nombreuses pièces mobiles et une planche de décalcomanies.



PLUS MODEL Posters de propagande, affiches et publicités

Echelle : 1/35

Matière : papier

Comme Verlinden ou Militar's Kit, Plus Model s'intéresse à ces accessoires bien utiles pour agrémenter les dioramas urbains. La qualité d'impression est bonne, et quelques-uns des posters de propagande proposés n'étaient pas disponibles jusqu'à présent. On peut cependant s'interroger sur cet acharnement à représenter des affiches américaines ou britanniques en grand nombre, car l'occasion de faire des dioramas en dehors des zones de combat est tout de même très réduite.



WESPE MODELS Dodge D8

Echelle : 1/48

Matière : résine

Cet engin, version canadienne du Dodge T212, est fabriqué exclusivement pour l'armée britannique et connaîtra un grand usage en Cyrénaïque, au sein de la 8th Army, comme de l'Afrikakorps, compte tenu des nombreux engins capturés et réutilisés. La maquette en résine de Wespe models est fidèle à l'original et la grille de radiateur typique est bien représentée. La bâche recouvre une caisse cargo General Service.



STEELMASTERS NOUVEAUTES ...

WESPE MODELS Demag D7

Echelle : 1/48

Matière : résine

Le semi-chenillé Demag D7, SdKfz 10 selon la nomenclature allemande de l'époque, très largement répandu, fut produit à plus de 14 000 exemplaires tout au long du deuxième conflit mondial. Ainsi nous devons à la marque nouvellement venue Wespe Models cette reproduction montée et peinte en résine. Réalisés avec beaucoup de soin, tous les modèles de la marque bénéficient d'un niveau de détail très poussé.

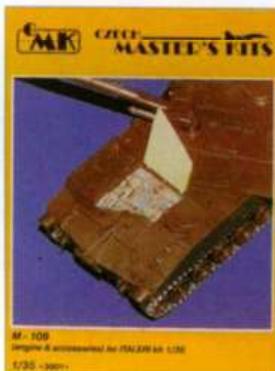


CMK Groupe moteur de M-109

Echelle : 1/35

Matière : résine

Ce fabricant tchèque nous avait plutôt habitué aux kits complets en plastique ou en résine mais il semble s'intéresser au domaine de l'accessoire. Destiné à la maquette Italeri, l'ensemble comprend le groupe moteur monobloc proprement moulé et très bien détaillé ; même une partie du câblage est reproduite. L'autre pièce est le capot pour une présentation ouverte du compartiment moteur.



SHANGAI DRAGON Sturmboot

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Proposé dans la gamme « économique » du fabricant chinois, voici un modèle dont on peut saluer l'originalité, qui élargit ainsi les sujets de diorama sur le génie. Ce matériel typique des unités de pionniers d'assaut est bien reproduit, la coque et le propulseur étant assez simples ; la maquette contient également une figurine de pilote. Reliés entre eux par des éléments de passerelle, ces canots pourront être la base d'un pont flottant ou d'une barge de franchissement.

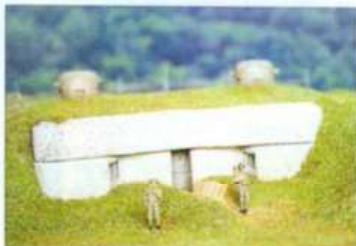


LMH Ouvrage de Trautbach

Echelle : 1/72

Matière : résine et béton base thermoformée

Cet ouvrage d'infanterie de la ligne Maginot faisait partie du secteur fortifié des Vosges du nord. Le modèle proposé par LMH se compose d'une base en plastique thermoformé de 40 cm x 30 cm avec intérieur détaillé, du toit de l'ouvrage en béton (solidité garantie), de 19 pièces en résine (porte, créneaux et cloches GFM) et de deux figurines d'infanterie de forteresse.



PASSION Maquette



Maquette, super détails, accessoires, photodécoupes, peintures, décalcomanies, documentations, outillages, matériaux dioramas
NOUVEAUTES ET PROMOTIONS

Accès permanent, performant et sélectif :

sur Minitel **3614** code **KITDIRECT**

Possibilité de passer directement votre commande avec l'assurance d'un traitement immédiat.

☎ **01.69.48.13.08** - Fax : **01.69.48.02.31**

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h - Vente sur place sur Rendez-vous.

**Maquette Passion 11, rue des Champs Blancs
91330 YERRES (FRANCE)**



HOBBY 57

1, avenue Ney

Galerie de l'Esplanade 57000 Metz

Tél. : 03.87.75.07.82. Fax : 03.87.74.73.74.



CHRISTIANE et DAMIEN
vous présentent leurs
meilleurs vœux
pour l'année 1999 !

Liste des prix : 16 F en timbres
Heures d'ouverture : lundi 14h 19h
Mardi à samedi : 10h à 19h

VENTE PAR CORRESPONDANCE

ANGEGO

9, rue Levassor, ZAC des Garennes,

BP 2024 - 78132 Les Mureaux Cedex

E-mail : ggourdon@compuserve.com

Tél. : 01. 30. 91. 94. 01 - Fax : 01. 30. 91. 93. 90.

Une spécialisation : Le militaire au 1/48 en kits ou montés.
White Métal ou White Métal + résine.



DERNIERE NOUVEAUTE

● Tracteur
STUDEBAKER 6x4
+ Semi remorque 7,5 T

- Matériels américains et anglais du débarquement :
+ de 80 modèles : camions, tanks, blindés, chenillés, jeep...
- Matériels allemands : camions, tanks, chenillés.
- Matériels anglais ou US actuels : camions, blindés, tanks.
- Pièces détachées au 1/48 : accessoires, outils, jerricans, caisses, couvertures.
- 3 planches de décalques US Army du débarquement.

LISTE COMPLÈTE SUR DEMANDE

Distributeur des marques : *Angego, Smith, Hart models*

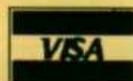
Evergreen, Armoured Divisions...

Vente uniquement aux particuliers. Vente par correspondance
Visite show room uniquement sur R.V. ou lors des portes ouvertes.

Prochaines portes ouvertes :

Dimanche 24/01 et 21/02

de 9h à 12h30



ALBY JS-II

Echelle : 1/72

Matière : résine et photodécoupe

Après le KV85 et le JS I, cet artisan complète sa gamme de blindés soviétiques avec le JS II. Les mains courantes sont en photodécoupe et les chenilles sont du système maillon-par-maillon. Le grand nombre de pièces qui compose la maquette, plus d'une centaine, est un gage de qualité.

**GASOLINE T-34/76 surblindé**

Echelle : 1/48

Matière : résine

Voici la version avec plaques de blindage additionnelles soudées sur les flancs de tourelle et sur le glacis, mise en service en 1942 par les Soviétiques pour protéger plus efficacement ce célèbre blindé. Une tourelle ainsi qu'une plaque de blindage pour le glacis sont fournis en résine finement moulée. Cette conversion est disponible en deux versions : l'une pour équiper le kit Fuman du T-34/76, l'autre pour réaliser le modèle 76 mm sur base Verem.

**CMK Volkswagen Typ 87**

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Voici une nouveauté surprise du fabricant tchèque, avec la légendaire Coccinelle proposée en version Afrikakorps. Même si il fut peu employé par la Wehrmacht, ce modèle peut être utilisé comme véhicule civil dans le cadre d'un diorama. La qualité du moulage comme de la gravure est très propre quoiqu'un peu lourde dans le détail. Contrairement à l'illustration de boîte, les roues tout terrain sont en fait des pneus ballon, ce qui est tout à fait acceptable pour un véhicule Afrikakorps. Les grappes contiennent aussi des roues classiques présentant une jante avec ou sans enjoliveur.

**REMI Ferme**

Echelle : 1/35

Matière : plastique vacuformé

Cette marque polonaise réputée pour l'originalité et la qualité de ses éléments de diorama propose ici un ensemble de taille. Sous une appellation plutôt anodine, on dispose de deux bâtiments formant un corps de ferme classique : habitation et grange. Avec des murs en bois et un toit de chaume, le style architectural est typique d'Europe de l'Est et pourra ainsi constituer une base pour tout diorama évoquant les combats en Russie, Ukraine ou Etats baltes.

**EXO KIT Soldats français 1940**

Echelle : 1/72

Matière : résine

Après les tankistes, les troupes coloniales et les spahis, Exo-Kit nous propose ce nouvel ensemble qui permet de disposer de quatre figurines de soldats français aux attitudes très naturelles. Chacune d'entre elles est équipée d'un armement différent : mousqueton, FM 24/29, FM Chauchat ou pistolet mitrailleur MAS 38.

**SINIFER Flammpanzer pour Stug Ausf F/8**

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Destinée aux maquettes de Sturmgeschütz Dragon, Gunze et Revell, cette pochette de sept pièces en résine de bonne qualité permet de convertir facilement et sans trop de découps fastidieuses un Sturmgeschütz en un Flammpanzer très convaincant.

**HART MODELS Dodge M37**

Echelle : 1/48

Matière : white metal, résine

Jusqu'en 1950, le rôle du Weapons Carrier est encore largement tenu par les camionnettes Dodge WC 51 et 52 ; à compter de cette date, elles sont progressivement remplacées dans l'US Army par un autre produit Dodge, le M37 (T245), qui servira en Corée. Produit à plus de 80 000 exemplaires, c'est cet engin qui est proposé par la maison britannique Hart, en version bâchée ou débâchée, avec les marques tactiques de la 3rd Infantry Division.

**PLUS MODEL Kübelwagen Tatra 57K**

Echelle : 1/35

Matière : résine et laiton photodécoupé

Cette marque tchécoslovaque, presque inconnue en France, produit néanmoins des maquettes originales et de qualité : après des conversions pour Opel Blitz radio ou ambulance, la dernière née est un kit complet en résine, très détaillé et bien moulé. Le choix d'un engin tchécoslovaque n'est pas étonnant, le Kübelwagen Tatra K57 proposé étant la version modifiée et produite pour l'armée allemande entre 1941 et 1943, et qui sert principalement de véhicule de liaison.



STEELMASTERS NOUVEAUTES ...

REVELL SpaePz 2 Luchs

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Revell développe sa gamme d'engins modernes de la Bundeswehr avec le Spae Panzer Luchs. Ce modèle est du niveau habituel à cette marque, c'est-à-dire très bon, et des pièces optionnelles permettent de disposer de deux versions de cet engin de reconnaissance, dont la version actualisée avec système d'observation à camera thermique. Les pneus sont curieusement moulés dans un plastique mou censé imiter la texture du caoutchouc.



CEF Replex Marder Roland 2

Echelle : 1/50

Matière : Zamac

Développé conjointement pour la France et l'Allemagne, le missile sol-air Roland est, dans la Bundeswehr, monté sur un Marder, représenté fidèlement en métal.



8, rue Baulant 75012 Paris
Tél. : 01. 43. 41. 09. 71 - Fax : 01. 43. 41. 55. 70
E-mail : POIDS.LOURDS.ET.CIE@wanadoo.fr

DERNIERES NOUVEAUTES 1/48



Wespe Models Ford LRDG

GA548015 Tourelle et glacis surblindés de T-34/76 pour Fuman **PNC**

GA550015 Canon antichar 75 mm. PaK 40 **140 F**

Conversions Solido/Verem

GA550805 AMX 30 B-2 « Brenus » avec blindage réactif **PNC**

GA550830 Char T-34/76 surblindé pour base VEREM Kit : **269 F**

Monté : **599 F**

GA550831 Char Tigre I zimmerité **PNC**

GA550816 Arrache-haies pour Sherman et TD M10 (2 pièces) **50 F**

GA550829 Half-track M6 37 mm Kit : **129 F**

Monté : **399 F**

GA550832 Set d'amélioration AMX 30 B-2 Verem **PNC**



GA550829 Half-track M6

Décalcomanies

GA550905 Décalcomanies « Insignes Div. Allemands » **30 F**

Produits montés/peints

PAR 38 Opel Maultier blindé « Nebelwerfer » **PNC**

Produits « Wespe Models » :

en résine et montés/peints uniquement

Half-track Demag D7 **550 F**

Automitrailleuse BA 10 **450 F**

Automitrailleuse Marmon herrington Mk III a **450 F**

PROMO SPÉCIALE :

Demag D7 (Wespe) monté + 75 mm

pak 40 (Gaso. Line) en kit **650 F**

Entre autres modèles...

Et bientôt disponible :

SdKfz 250/9 Tourelle 20 mm

Obusier Sig 150 mm

Automitrailleuse Marmon Mk II

Char soviétique BT 5

Half-track SdKfz 10/4 Flak 20 mm.

Distribution des marques :
Gaso.Line - Fuman - Wespe Models - Fonderie Miniature - Tarmac. Détaillants nous consulter.

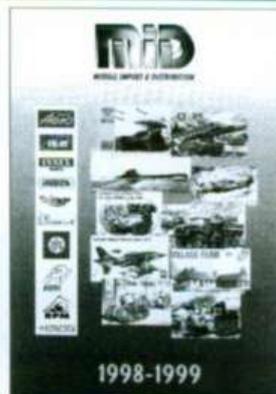
Ainsi que de nombreux autres modèles à venir...



MODELS IMPORT & DISTRIBUTION

**NOUS DISTRIBUONS DANS TOUTE L'EUROPE, ALORS...
DEMANDEZ NOS SUPER CONDITIONS DETAILLANTS !!!
WE DISTRIBUTE ALL OVER EUROPE, THEN...
ASK FOR OUR SUPER DEALER CONDITIONS !!!**

Place E. RONGVAUX 1A/18 - 4300 WAREMME - BELGIQUE - Tél./Phone : +32.19.33.19.35 - Fax : +32.19.32.58.06
E-MAIL : LAURENT.HARPIGNY@SKYNET.BE



Notre tout NOUVEAU CATALOGUE (10 marques + de 250 modèles) tout en couleur 25 FRF
Catal. + abonn. nouveautés 60 FRF (jusqu'au catalogue suivant)



OM35001 - URAL 4320 (1/35) - OMEGA K

OM72001 - BTR-152K (1/72)

OM72002 - ZIL-157 COMMAND POST (1/72)

OM72003 - ZIL-157 (1/72)

OM72004 - ZIL-157 PETROL BOWSER (1/72)

OM72005 - BTR-152B (1/72)

PL201 - SET DE 6 CHARS A L'ECHELLE HO (1/87) IDEAL POUR LES WARGAMES ET LES DIORAMAS GEANTS. COMPREND : T-26, BT-7, T34/76, T-70, T-34/85 ET SU-100.



IC35081 - IT-28 - ICM

IC35101 - 76 mm REGIMENTAL GUN - 1943

IC35121 - PzKpfw II Ausf. L "LUCS"

IC35012 - LIGNE PRUSSIENNE (1870)

IC35013 - LIGNE FRANCAISE (1870) - NOUVEAU



MR35101 - DIORAMA SEPTEMBRE 1939

MR35102 - DIORAMA SMOLENSK 1941



MR35220 - PONT DE BOIS (+ acces.)

MR35221 - ROUTE DE CAMPAGNE (+ acces.)



CATALOGUES : MID : 25 FRF - ABON. NOUV. MID : 40 FRF - HUMA MODELL : 20 FRF - AEROPICCOLA (100 pages) : 60 FRF
PAIEMENT PAR CHEQUE (FRF) - CARTE BLEUE (VISA, EUROCARD) EN FB uniquement (1 FRF = 6.2 BEF) - MANDAT POSTAL
TOUT LE MATERIEL QUE NOUS DISTRIBUONS EST EN VENTE CHEZ LES MEILLEURS DETAILLANTS (LISTE DISPONIBLE SUR DEMANDE)



AFV Club US Navy SEAL I team

Echelle : 1/35

Matière : résine

Ce fabricant taiwanais est un des rares à proposer actuellement des sujets Vietnam. après plusieurs binômes de fantassins, AFV Club réalise cet ensemble qui constitue une très belle saynète d'action. Le kit comprend cinq soldats superbement gravés, prêts à débarquer dans l'urgence, un canot de type zodiac à positionner sur une base moulée séparément en résine bleutée pour simuler un cours d'eau.

**JAGUAR Compartiment moteur de M8/M20**

Echelle : 1/35

Matière : résine

Faisant suite aux roues à chaînes étudiées dans le SteelMasters 30, Jaguar produit maintenant un compartiment moteur complet pour les M8 Tamiya et Italeri : le moulage est très bon, tous les détails sont réalisés en résine. La boîte comprend également le panneau arrière venant remplacer la pièce plastique. Quelques câbles et fils électriques seront sans doute nécessaires pour améliorer le réalisme du moteur.

**JAGUAR Dernier chapitre**

Echelle : 1/35

Matière : résine,

Directement inspirée de photographies et films d'époque, cette saynète montre un fantassin soviétique extirpant manu-militari un membre de la Hitlerjugend ou du parti nazi d'une bouche d'égout où il se terrait. Comme toujours, la gravure est excellente et les poses très réalistes. Grâce à cet ensemble et aux multiples figurines de prisonniers allemands actuellement sur le marché, un diorama de capture « en masse » est facilement envisageable.

**SCALE GAZ 66**

Echelle : 1/35

Matière : plastique

L'Europe de l'Est ne finit pas de nous surprendre par son dynamisme : voici une nouvelle marque biélorusse, qui propose un sujet original autant qu'inédit. Ce camion, très répandu dans les pays de l'Est et dans les forces armées soviétiques, est bien reproduit avec un moulage très propre et un bon niveau de détail. Les pneus moulés en plastique souple présentent la gravure caractéristique des fabrications russes.

**DRAGON SdKfz 250/8 Stummel**

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Sitôt paru le SdKfz 250/1 Neue Art, Dragon entame les déclinaisons avec une première version appui-feu armée du canon de 7,5 cm L/24. Cet automoteur de circonstance, équipé de l'affût développé pour le SdKfz 251/8, reçoit le même surnom : Stummel (mégot), sans doute lié au profil court du canon. La maquette est identique à la version transport de troupes avec une grappe supplémentaire pour le canon mais aussi quelques pièces pour compléter le détail de la boîte de vitesses, faisant défaut dans le modèle précédent.

**GASOLINE PaK 40**

Echelle : 1/48

Matière : résine et aluminium

Cette pièce importante de l'inventaire des armes antichars de l'arsenal germanique, développée à partir de 1939 et en dotation à partir de 1940, nous est aujourd'hui proposée par GasoLine. Cette réplique du 75 mm PaK 40 de la firme Rheinmetall se compose d'éléments en résine, qui permettent de reproduire les deux configurations de l'arme : prête au tir ou tractée. L'ensemble bénéficie, comme à l'accoutumée avec cette marque, d'un tube de canon en aluminium tourné.

**PCT JS I, JS II (1943), JS II (1944)**

Echelle : 1/72

Matière : plastique

Cette marque biélorusse édite simultanément trois versions du célèbre char JS. Elles sont d'un très bon niveau de détail et une planche de décorations est fournie pour chacune, permettant de réaliser deux décorations différentes.

**JAGUAR Setting the trap 1945**

Echelle : 1/35

Matière : résine

Jaguar a eu la bonne idée d'illustrer ici, avec sa qualité de moulage et de gravure habituelle, une pratique décrite par certains soldats allemands, et utilisée pour détruire un char au Panzerfaust sans courir le risque de s'approcher trop près : l'astuce consistait à fixer le lance-roquettes comme indiqué sur la photo, sur une palissade ou un mur, et faire courir une cordelette en travers du passage. Le char arrivant arrachait la cordelette qui déclenchait la mise à feu, et la roquette perforait son flanc.



STEELMASTERS NOUVEAUTES ...

DRAGON Gran Sasso raid

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Dragon s'attache à proposer régulièrement des sujets directement empruntés à un événement historique, comme ici ce groupe de parachutistes libérant le Duce au Gran Sasso. La figurine de Skorzeny est bien gravée et les uniformes, conformes à la réalité, sont un mélange de vestes de saut et tenues tropicales de la Luftwaffe. L'ensemble comprend aussi un accessoire caractéristique : une bande souple de cartouches de signalisation avec le Mauser correspondant équipé du lanceur.



ANGEGO Studebaker US6U2-US6U3

Echelle : 1/48

Matière : white metal
résine

Produits pour compléter la gamme des camions de l'armée américaine, les Studebaker US6 à caisse cargo servent en définitive principalement dans les armées alliées, dont l'Armée Rouge, et sur les théâtres d'opérations chinois et de Birmanie. Les versions U2 et U3, distinguées par leur empattement, sont reproduites avec précision par Smith pour Angego.



RETROMODELS Mitrailleuses belges et russes 1914-18 et servants

Echelle : 1/72

Matière : résine
et white metal

Afin de dynamiser sa gamme d'engins de la Première Guerre mondiale, cet artisan a la bonne idée de commercialiser un ensemble de mitrailleuses avec leurs servants. La première pochette se compose d'une Maxim russe et de trois armes belges, deux Maxim, dont une avec son attelage canin mené par un carabinier à l'uniforme antédiluvien, et d'un fusil mitrailleur.



TARGET Stuart M3A3

Echelle : 1/35

Matière : résine et plastique

Décidément Hong-Kong est très actif dans la production artisanale. Ce nouveau-venu propose ici un sujet populaire chez les maquetistes français car le M3A3 était très répandu dans l'armée de libération. La maquette est bien détaillée avec un moulage de qualité ; les chenilles en plastique injecté proviennent de chez AFV Club et chose rare, on dispose même d'une planche de décalcomanies.



Vente par correspondance uniquement

TMA 75 rue Claude Decaen, 75012 PARIS
tel : 01 43 47 35 16 fax : 01 43 47 34 37

Exceptionnellement nous serons ouverts au public pour vendre les produits de notre catalogue : les samedi 13 février et 13 mars de 10h30 à 19h30.

● MAQUETTES PLASTIQUE 1/35		● MAQUETTES PLASTIQUE 1/72	
OMEGA camion Oural 6x6	160F	JB Vickers Light Tank Mk.VIB	45F
SKIF BMP-3	170F	JB camion citerne Bedford	45F
ICM IT-28 porte char	180F	JB camion Bedford Mk 4	45F
ICM PzKpfw II Ausf.L Luchs	120F	OMEGA BTR 152K	48F
TECHMOD PzKpfw II L Luchs	120F	OMEGA ZIL 157 command.	48F
Italeri M-8 Greyhound	90F	OMEGA camion ZIL 157 6x6	48F
HPM Panzer IA command.	125F	OMEGA camion citerne BZ35	48F
ICM T-28	170F	OMEGA BTR 152 B	48F
ICM T-35	195F	AER camion ZIS-6	50F
ICM canon de régiment 76 mm	38F	AER camion PARM-1	50F
RPM FT-17 canon Puteaux	150F	AER camion PARM-2	50F
RPM FT-17 mitr. Hotchkiss	150F	● MAQUETTES RESINE 1/72 CMK	
START T-30	90F	(avec détaillage en photodécoupe)	
VM SdKfz 140/1	110F	Char léger amphibie T-40	100F
ALAN Panzer IF	110F	Véhicule blindé BTR-70	130F
MAC Draisine BA-20 ZD	95F	Bergepanzer Tiger I	120F
MAC Lance fusées sur T-40	95F	Sturmtiger	120F
ALAN BM-13 Katiusha / ZIS 6	110F	Bergepanther	130F
FORT Char léger T-37A	95F	Panzer Draisine	120F
FORT Char Leger T-38	95F	3,7 mm Flak 43	110F
FORT Camion Zis 5-V citerne	130F	Plateforme wagon 50 ton.	130F
FORT Camion Zis 5-V cargo c.	130F	Camion FAUN ZRS	150F
FORT Zis-44 ambulance	80F	Canon d'infanterie Geschütz 33	90F
SKIF T-64	170F	Porsche type 205 Maus	210F
Mirage T-26/BT 2	69F		
● MAQUETTES RESINE 1/35 CMK		● ACCESSOIRES EN RESINE 1/35	
Karl Mörser (premier chassis)	850F	CMK Moteur pour M-109	66F
Panzer IV porte munitions	480F	CMK Moteur pour M-151 Mutt	66F
Camion Henschel type 33	480F	CMK Mot. pour M-998 Hummer	66F
Karl Mörser (dernier chassis)	850F	Verlinden équipage Kubelwagen	130F

Envoyez vos commandes accompagnées du règlement (chèque ou mandat) à l'ordre de TMA. Participation aux frais d'envoi : 30 F, quelqu'en soit le montant.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT

TANK WORKSHOP

WARRIORS

DES ACCURATE ARMOUR

AIRWAIVE RESICAST

DES

SdKfz 9 Famo Tracteur Artillerie	780 F
FINE CAST MODELS	
Compresseur AU	305 F
ACCURATE ARMOUR	
Ferret MK1	437 F
ON TRACKS MODELS	
Bergepanther G	520 F

LES LUTINS

le spécialiste de la maquette du sud de Paris
à 100 m du RER - 78 bld Mal Joffre
92340 Bourg-la-Reine. Tél. : 01. 46. 61. 34. 95

PRECISION MODELS

EDUARD

MINIATURES 2000

63, av. Philippe Auguste 75011 Paris
Tél./Fax : 01.43.71.26.02

TOUTE LA MAQUETTE

**Militaires - Avions - Figurines - Dioramas
Peintures - Accessoires et Environnements**

Toutes les marques : GRANDES, PETITES et RARES

- Points Pilote VERLINDEN
- Détaillant Point Pilote CROMBEZ DIFFUSION (ITALERI, FUJIMI, AMT, ACCURATE, DRAGON, KIRIN...)
- Gamme complète AEROMASTER (Peintures et Décalques)

Sur place à notre magasin ou par correspondance : France, étranger et DOM-TOM

Catalogue (Références + Prix) contre 12 F en timbres
(n'oubliez pas d'indiquer votre adresse)

Indiquez avec précision la documentation qui vous intéresse.

VERLINDEN Détaillage pour Cromwell

Echelle : 1/35

Matière : résine et laiton photodécoupé

L'intérêt de cet ensemble pour Cromwell Tamiya réside peut-être plus dans les pièces en résine comprenant les coffres de tourelle, un réservoir supplémentaire arrière, un rack de jerrycans et différentes caisses de munitions, que dans la planche de photodécoupe, déjà proposée par d'autres marques. Le tout, finement gravé ou sculpté, est de plus agrémenté d'un équipage de trois hommes très réaliste, au catalogue depuis plusieurs années.



FINE MOLDS Char Type 3 Chi Nuh

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Même si les blindés japonais n'enthousiasment pas le monde maquettiste, il est toujours appréciable de voir des initiatives comme la sortie de ce blindé inédit au 1/35. La maquette est très bien détaillée avec des chenilles souples, une grappe de pièces transparentes pour les feux et la qualité de moulage est similaire à Tamiya. La planche de décalcomanies contient 5 décorations assez succinctes.



ARSENAL Démineur PT-3

Echelle : 1/35

Matière : plastique

A l'origine, ce fabricant russe offre une gamme en résine et métal, mais voici un ensemble original en plastique. Il s'agit en effet du système de déminage à rouleaux adapté sur les chars soviétiques pendant la Seconde Guerre mondiale. Quoiqu'un peu simplifié au niveau des roues, l'ensemble est proprement moulé et s'adaptera facilement sur n'importe quelle maquette de T-34.



ALBY Ford G 917 T

Echelle : 1/72

Matière : résine

Bien qu'ayant été construit sur une plus grande échelle que l'Opel Blitz, près de 22 000 exemplaires dont 1 500 pour la Hongrie, le camion Ford 917 a été jusqu'ici délaissé par les fabricants de maquettes. AlBy répare cet oubli en produisant un engin de toute beauté composé de 39 pièces en résine très finement moulées.

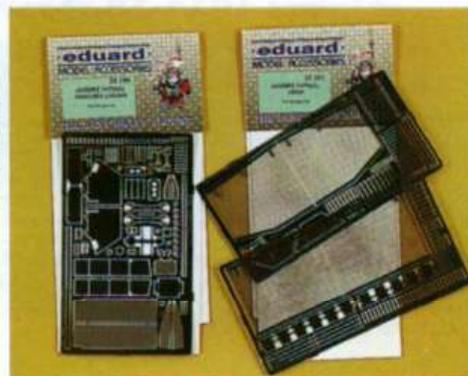


EDUARD Planches pour Jagdpanzer Zwischenlösung

Echelle : 1/35

Matière : laiton photodécoupé

Eduard frappe un grand coup avec ces deux superbes planches consacrées au Zwischenlösung récemment produit par Dragon. La première comprend les pièces habituelles destinées à détailler le véhicule : attaches d'outil, garde-boue, phare arrière, fixations et serrures diverses, etc., avec en prime les trappes latérales d'aération et les détails internes des écoutilles. La deuxième planche est entièrement consacrée aux Schürzen grillagées « Toma » et à leurs fixations : encore plus fournie que la précédente, elle comprend un nombre impressionnant de pièces, qui risquent de compliquer le montage mais permettront d'obtenir à coup sûr un excellent réalisme.



CORGI AMX dépanneur

Echelle : 1/50

Matière : Zamak

C'est la version dépannage adoptée en 1955 du fameux char léger français qui est proposée dans sa gamme Heritage par la firme d'outre-Manche, célèbre pour la qualité de ses miniatures.

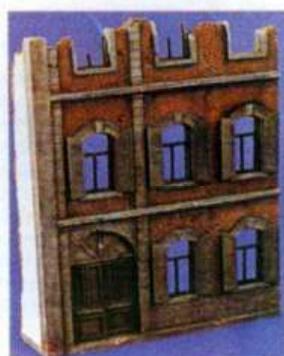


VERLINDEN Ruine d'immeuble

Echelle : 1/35

Matière : plâtre

Encore une pièce imposante pour meubler vos dioramas urbains que cette ruine haute de deux étages et demi. La qualité de gravure est en progrès, et l'absence de détails trop typiques vous permettra de l'utiliser dans le contexte de nombreuses régions d'Europe. Il semble que la porte, les fenêtres et les volets soient inclus dans la boîte, mais à l'heure où nous mettons sous presse, nous ne disposons pas d'échantillon permettant de le confirmer.



... STEELMASTERS NOUVEAUTES ...

VERLINDEN Radio pour Steyr

Echelle : 1/35

Matière : résine
et laiton photodécoupe

Il était évident que la sortie de la Steyr Tamiya provoquerait la production de planches de photodécoupe, et Verlinden prend la suite d'Eduard. Cependant, l'ensemble proposé est plus intéressant que cela, car il ne comprend pas seulement les habituelles grilles, attaches d'outil et fixations diverses, mais aussi de nombreuses pièces en résine permettant de réaliser un véhicule radio très détaillé.



MODELKASTEN Chenilles de T-26

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Cette marque japonaise nous propose des chenilles pour T26 destinées aux maquettes TOM et RPM, ou encore au récent modèle Italeri/Zvezda. La nouvelle technique adoptée par Modelkasten est utilisée ici : les maillons sont toujours indépendants, mais des pièces plastique viennent garnir chacun des côtés de l'axe du patin, afin que la chenille soit souple et mobile comme dans la réalité. Le procédé est original, et l'excellente qualité de moulage devrait faciliter son fonctionnement. En revanche, la petitesse des pièces risque de rendre l'assemblage long et fastidieux.



ITALERI SWS Cargo

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Suite annoncée du SWS blindé sorti fin 1997, ce modèle constituait l'autre nouveauté majeure de 1998 avec la M8 Greyhound. Reprenant pour moitié les pièces du SWS blindé, notamment le châssis, cette version est mieux réussie quant à la fidélité de reproduction mais il est vrai que l'on dispose d'une quantité de documents d'archives sur ce matériel, dont un exemplaire subsiste à Dresde avec seulement la partie cargo modifiée en transport de troupes.



SHQ Schwimmwagen et side-car

Echelle : 1/72

Matière : plomb

Cet amphibie et ces motos font partie de l'Aufklärung-Abteilung d'une division SS. Le camouflage est caractéristique et ces éléments accompagneront sans problème toutes les maquettes plastique de même échelle sur un diorama comme sur une table de jeu. (Peinture Stéphane Langlois)



Cars and Trucks Miniatures

91, rue du Faubourg de Douai 59000 LILLE
Tél. 03. 20. 86. 01. 55 - Fax 03. 20. 88. 29. 82

MODELES MILITAIRES AU 1/48 EN RESINE



Nouveautés disponibles

- 48001 - MORRIS COMMERCIAL Trucks monté 500 F
- 48002 - MORRIS citerne monté 500 F
- 48003 - MARMON HERRINGTON monté 450 F
- 48004 - FORD LRDG monté 500 F
- 48005 - FORD WOC 8 cwt monté 470 F
- 48006 - DODGE D8 8 cwt monté 450 F
- 48007 - BA 10 monté 450 F
- 48008 - DEMAG D7 monté 550 F
- 48009 - STEYR R50 500 F
- 48010 - sckfz 250-8 550 F

Nouveautés disponibles au magasin.
Frais de port forfaitaire 34 F pour 1 modèle
et 68 F pour 2 et plus.
Nouveautés à venir. (SECRET !)
Nous tenons à disposition de nos clients
un choix important de maquettes 1/35^e - 1/72^e
Un professionnel à l'écoute de sa clientèle

**ANNI MINI
22, bd de Reuilly
75012 Paris**

Tél. : 01. 43. 43. 33. 51
Fax : 01. 43. 43. 55. 71
3615 ANNI MINI (2,23 F/mm)



COOPERATIVA - TAMIYA - ESCI
ITALERI - ACADEMY - FUJIMI
HASEGAWA - AIRFIX - HELLER
MATCHBOX - MONOGRAM - DRAGON
REVELL - JB MODELS - Etc.
Accessoires Dioramas - Figurines
Peintures - Outils

VENTE PAR CORRESPONDANCE
Carte Bleue - Carte Aurore
ouvert de 10h à 19h - fermé dimanche et lundi
métro Daumesnil-Dugommier. Bus : 29 - 87 - 46 - 62



MODEL 25

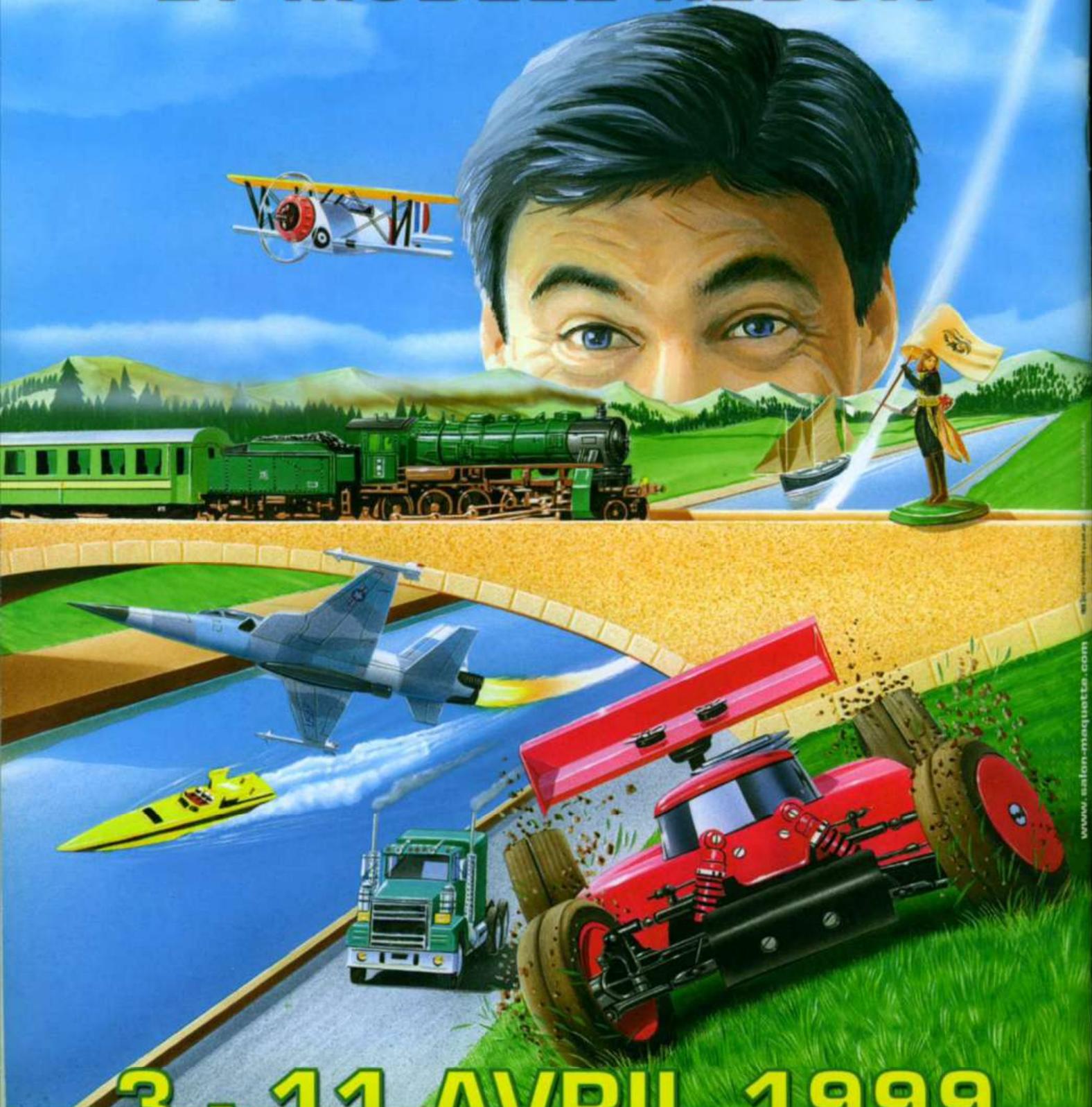
24, rue des Febvres - 25200 Montbéliard
Tél. : 03. 81. 91. 74. 69. - Fax : 03. 81. 91. 47. 42.

VPC... VPC... VPC... VPC... VPC... VPC... VPC... VPC...

Vous recherchez un kit ?
Nous ferons le maximum pour vous satisfaire !
TOUTES LES GRANDES MARQUES, MAIS AUSSI...

Eduard - Dès Kit - Alby - Cromwell - MK - Alan - Aires - Kirin
Verlinden - Tarmac - GasoLine - Flightpath - Jordi Rubio - S.M.A.
Nemrod - Warriors - Soldat Royal Model - P.S.P. - Ironside - AFV Club
Azimut - Custom Dioramics - Wolf - Jaguar - Emhar - K.M.R. - Alan
Airfield accessoires - M.R.C. Blockhaus - Cooperativa - Etc.

20^e MONDIAL MAQUETTE ET MODÈLE RÉDUIT



www.sanfon-maquette.com

3 - 11 AVRIL 1999

Porte de Versailles - PARIS

10h - 19h - Nocturne vendredi 22h

réservation : 01 49 09 64 14

week-end Artisans 9 - 10 - 11 Avril

Bourses aux Collectionneurs 10 - 11 Avril